

CONTEXTES CERAMIQUES DE TOMIS. (I). UN ENSEMBLE DE LA FIN DU II^e –DEBUT DU III^e s. ap. J.-C.

Constantin BĂJENARU*

Cuvinte-cheie: Tomis, ceramică romană.

Keywords: Tomis, Roman pottery.

Rezumat: Autorul prezintă un depozit de ceramică romană descoperit în anul 1998 cu prilejul săpăturilor de salvare efectuate pe str. Sulmona, nr. 22, pe locul actualului sediu SPIT Constanța (fostul sediu al Băncii Turco-Române). Ansamblul este foarte consistent și ilustrează forme ceramice care își găsesc analogii în special în contexte pontice și mediteraneene databile la sfârșitul sec. II – începutul sec. III p.Chr. Ceramica fină de tip terra sigillata este reprezentată de produse cu decor în tipar (imitații de vase de argint) și de unele forme ESC (Çandarli) și pontice. Un lot numeros este constituit de ceramica cu angobă roșie, de producție locală sau vest-pontică. Ceramica de bucătărie este reprezentată de importuri din arealul egeean și de unele forme produse în atelierele locale. De asemenea, o serie de amfore și lămpi, cu analogii în contexte bine datate, constituie puncte importante de reper pentru cronologia ansamblului.

Abstract: The author presents a Roman pottery deposit found during rescue excavations made in 1998 on Sulmona Street, no. 22, on the site of the present headquarters of SPIT Constanta (the former Turkish-Romanian Bank). The assembly is very consistent and illustrates pottery shapes with close analogies especially in Black Sea and Mediterranean contexts dating from the end of the 2nd - beginning of the 3rd c. AD. Terra sigillata is represented by products with moulded decoration (imitations of silver vessels) and some ESC (Çandarli) and Pontic forms. A large group is composed of red slip pottery of local or Western Pontic production. Cooking wares are represented by Aegean imports and some forms produced in local workshops. A number of amphoras and lamps, with parallels in securely dated contexts, are important points of reference for the chronology of this deposit.

* Constantin Băjenaru: Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanța;
e-mail: cosbajenaru@gmail.com.

La présente contribution est la première d'une série qui se propose d'introduire dans le circuit scientifique des ensembles céramiques tomitaines consistants, datables dès le I^{er} siècle et vers le début du VII^e s. ap. J.-C. Une série de fouilles de sauvegarde effectuées dans l'intervalle 1998-2008 dans la zone péninsulaire de Constanța¹ ont permis l'enregistrement de quelques contextes stratigraphiques bien délimités, qui peuvent constituer des points d'appui importants pour l'étude de la céramique d'époque romaine et romaine tardive de Tomis².

Le présent lot, qu'on identifiera sous l'abréviation T-99-BTR-1 (Tomis-1999-Banque Turque-Roumaine-contexte 1), a été récupéré pendant les fouilles effectuées au carrefour des rues Mircea cel Bătrân et Sulmona, occasionnées par la construction du siège de l'ancienne Banque Turque-Roumaine (rue Sulmona, no. 22, à l'heure actuelle l'immeuble appartient au Service Public des Impôts et Taxes de Constanța). Quoique la stratigraphie antique a été sérieusement bouleversé par les interventions modernes, la fouille a enregistré quelques séquences stratigraphiques moins dérangées, tel que celles de la section S III, où on a distingué plusieurs couches de nivellement à l'intérieur d'une maison du IV^e-V^e siècles. À l'extérieur de cette maison les constructions modernes ont détruit les dépôts de la période romaine tardive, jusque près d'un niveau probablement datable du III^e siècle. Ce niveau est constitué d'un fort tassement avec de l'argile et des coquillages, qui couvre intégralement le couche riche en matériel céramique qui constitue l'objet de l'étude présente.

L'ensemble est constitué par 159 pièces céramiques (en représentant seulement les pièces entières, les exemplaires restituées, les lèvres et les bases), qui peuvent être départagées en six catégories: céramique sigillée, céramique en pâte fine ou semifine à engobe rouge, céramique culinaire, céramique commune et utilitaire, amphores et lampes. On présente aussi deux terre-cuites et quelques fragments de verre.

Céramique sigillée

Imitations des vases d'argent (n^{os}. 1-2)

Les deux fragments d'assiettes avec le décor à matrice qui imite la vaisselle en argent sont des matériaux plutôt rares dans l'Empire. Des recherches récentes confirment l'appartenance de quelques-uns de ceux-ci à la série C de sigillées africaines et leur production dans un atelier du centre de la Tunisie³. Des

¹ Les fouilles effectuées sur l'emplacement des actuels sièges du Tribunal Civil („Judecătorie”, 1998), Service Public des Impôts et Taxes de Constanța – l'ancienne Banque Turque-Roumaine („BTR”, 1999), La Chambre des Notaires Publics („Camera Notarilor”, 2004), l'Office de Cadastre et Publicité Immobilière („OCPI”, 2008).

² Il n'y a jusqu'au présent aucune étude complète concernant la céramique d'époque romaine et romaine tardive de Tomis. Les connaissances se résument à quelques articles publiés par C. Scorpan et A. Rădulescu, à une série de matériaux mis en circulation par Gh. Papuc, M. Bărbulescu, A. Opaîț et aux pièces en provenant des nécropoles publiées par V. Barbu, M. Bucovață, C. Chera, V. Lungu et autres.

³ MACKENSEN, SCHNEIDER 2006, p. 175, 185 (production C1, l'atelier de Sidi Marzouk Tounsi).

productions confirmées d'être d'origine africaine sont quelques fragments d'Ostie, Berenice et Éphèse⁴. Pourtant, les fragments découverts à Tomis ne sont pas d'origine africaine, mais plutôt des productions est-méditerranéennes ou peut-être même de la zone de la mer Noire⁵.

Telles imitations en céramique des vases d'argent sont connues dans le milieu occidental. Àuprès des bien-connus fragments découverts à Rome⁶ et d'une série d'exemplaires conservés dans des collections muséales⁷, dignes de signaler sont les nombreux exemplaires de production „medio-adriatica” découverts à Sarsina⁸. Une assiette ovale, avec un décor très proche à celui de notre exemplaire n°. 1, est conservé dans les collections du Musée National d'Athènes et il paraît qu'il provienne du territoire de la Macédoine⁹. Ainsi, il n'est pas exclus qu'une partie des fragments récemment publiés d'Athènes, considérés par J.W. Hayes d'être africains, soient en fait produits dans d'autres zones de l'Empire. Très importants en ce qui concerne la datation de ces fragments sont les contextes athéniens, qui démontrent la diffusion de ceux-ci dès la seconde moitié du II^e siècle¹⁰. Une série de fragments découverts à Sebastopolis, dans l'est de la mer Noire¹¹, vient compléter le tableau de la diffusion de ces produits.

Pour les vases d'argent¹² qui sont à la base des imitations céramiques ou en bronze¹³, on signale ici aussi une assiette découverte à Neapolis Scythica en Crimée¹⁴, avec un décor semblable à nos fragments.

⁴ Ostie: TOYNBEE 1957, p. 19, n. 2, pl. V/2; *Atlante I*, p. 142-143, tav. LXXI/1, 5; Berenice: KENRICK 1985, p. 347, 349, B 614, fig. 64, pl. 23 (‐Hayes Form 24 or related‐); Éphèse: LADSTÄTTER 1998 (forme Hayes 44, voir le contexte dans LADSTÄTTER 2010, p. 575, B-K 393, Taf. 220, 232 „1. Viertel 3. Jh.”). Cf. MACKENSEN 2005, p. 178-180; MACKENSEN, SCHNEIDER 2006, p. 185.

⁵ Suggestion poliment offerte par le prof. Michael Mackensen, auquel je remercie.

⁶ Voir par exemple les fragments des assiettes rectangulaires découvertes à *Domus Aurea* (TOYNBEE 1957, p. 18-19, pl. I/1-4, 7; II, III/1-7 = *Atlante I*, p. 142, tav. LXX, CXXXIX;), mais aussi celles ovales (SALOMONSON 1969, p. 12-13, Abb. 16, 17 = *Atlante I*, p. 143, tav. LXXI/2-3) ou rondes (DREXEL 1909, p. 191, 197, nos. 41, 72, Taf. IX/4-5 = FRANKEN 1997, p. 32, A1, A2, Abb. 1-2).

⁷ WALTERS 1908, p. 67-68, M 108, pl. XIV (British Museum, ‐Lezoux fabric‐); TOYNBEE 1957, p. 19, n. 2, pl. V/1 (Musée National de Copenhague).

⁸ STOPPIONI 2008, p. 725 et suiv., tav. I/1, 5-9, II/1-5, 7, IV/1, VIII/9, fig. 1, 2. Cf. FRANKEN 1997, p. 34, A9, Abb. 3.

⁹ FRANKEN 1997, p. 34, B1, Abb. 4.

¹⁰ HAYES 2008, p. 74, 218-219, nos. 963-972, fig. 31, pl. 50 (‐forerunners of form 42‐). Des exemplaires dans des contextes sûrs du II^e siècle: nos. 964 et 966 (‐mid- to late 2nd century‐), no. 969 (‐mid-2nd century‐).

¹¹ VORONOV 1980, p. 80-81, fig. 20/9-12.

¹² Cf. DREXEL 1909, p. 185 et suiv., nos. 9, 12, 15, 30, Taf. VII/1,2, VIII/1, 2, IX/1, 2 (la plupart découvertes en Gaule; voir particulièrement no. 30, Taf. IX/1, avec des animaux en repos, iconographie présente sur la pièce no. 1 de notre dépôt).

¹³ Voir par exemple une assiette découverte dans le fort de Niederbieber (DREXEL 1909, p. 189-190, no. 34, Taf. IX/2. Cf. LADSTÄTTER 1998, p. 203-204, fig. 6, 7).

¹⁴ KROPOTKIN 1970, p. 87, fig. 81/1,2. Le vase conserve aussi une inscription en grec qui mentionne le propriétaire (*Gepaipyris*). Voir récemment TREISTER 2013, avec une étude

Forme HAYES 2008, nos. 963-968

1. Assiette ovale, fragment. L.p.** 10 cm; Ht. 1,8 cm. MINAC, Inv. 42.683. Pâte rouge-orangée, particules blanches, vernis orange sur toute la surface, brillant plutôt à l'intérieur. Décor à matrice (masque, bouclier?, des animaux en repos, arbre).

Forme SALOMONSON 1969, Abb. 16, 17 = *Atlante I, Tav. LXXI / 2-3*

2. Bol ou assiette?, fragment. L.p. 6,7 cm. MINAC, Inv. 41.498. Pâte orange claire, à teinte rose à la surface, rares particules blanches, vernis orange sur toute la surface, brillant, tacheté (aspect marbré). Décor à matrice en deux registres (gladiateur? et panthère en course dans le registre supérieur, griffon et d'autres animaux en course en celui inférieur).

Eastern Sigillata C („Çandarli Ware”) (nos. 3-8)

Les sigillées microasiatiques produits dans les ateliers de Çandarli sont présentes dans le dépôt tomitaine avec les formes Hayes 2 (nos. 3-4) et Hayes L19/H3 (nos. 5-7), qui font partie de la série typologique spécifique des II^e-III^e siècles, presque standardisé¹⁵. Les deux formes sont fréquemment rencontrées dans des contextes de la deuxième moitié du II^e s. et du III^e s., tel qu'on peut observer dans les dépôts publiés de la région égéenne¹⁶. Les importations de céramique ESC sont présentes dans tout le bassin de la mer Noire¹⁷ et pénètrent assez fréquemment à l'intérieur de la province de Mésie Inférieure, en étant attestée par exemple à Troesmis¹⁸.

N^o. 8 s'encadre dans le type Loeschcke 26b (cf. HAYES 1985, forma L26B) et il pourrait être un produit d'un atelier périphérique. La pâte contient beaucoup de mica et le vernis qui est d'une qualité inférieure (appliqué plus à l'intérieur et qui se détache aisement) rappelle les produits Eastern Sigillata B. Des exemplaires qui ne font pas partie de la matrice traditionnelle apparaissent souvent dans les

détaillée sur ce vase (daté de la seconde moitié du II^e s.) et un catalogue utile des assiettes à masques et scènes dionysiaques trouvées dans diverses collections.

** Les abréviations utilisées: D. – Diamètre; D.b. – Diamètre de la base; D.emb. – Diamètre d'embouchure; D.m. – Diamètre maximal; Ht. – Hauteur; Ht.est. – Hauteur estimée; Ht.p. – Hauteur préservée; L. – Longueur; L.p. – Longueur préservée.

¹⁵ HAYES 1972, p. 316-322, formes 1-5. Cf. HAYES 1985, p. 77-78.

¹⁶ **Knossos** (contextes de la seconde moitié du II^e et du III^e s.): HAYES 1983, p. 104, 118, nos. 10-13, fig. 2 (forme H2) et nos. 26-31, fig. 3 (forme H3); SACKETT 1992, p. 244, R2/6, pl. 185 et p. 251, U/21, pl. 191 (forme H2), p. 243, R1/1, pl. 184/1 (forme H3), p. 251, U/24, pl. 191 (forme H3 miniaturale); **Thasos**: ABADIE-REYNAL, SODINI 1992, p. 13-15, CF3, CF7, CF10, fig. 1 (formes L19/H3 et H3), CF19, CF23, fig. 2 (forme H2); **Athènes**: HAYES 2008, p. 201, nos. 793-796, fig. 25 (formes L19/H3 et H3), no. 802, fig. 25 (forme H2, "context of late 2nd to early 3rd century"); **Éphèse**: LADSTÄTTER 2010, p. 192, 263-264, A-K 772, 777 (forme H2), A-K 769-771 (forme H3), Taf. 106 (contexte „um 230 n.Chr.") et aussi p. 583, B-K 473, Taf. 226 (forme H3, "3. Viertel 3. Jh. n.Chr.).

¹⁷ Voir les découvertes de la région nord-pontique à **Myrmekion** (KNIPOVIČ 1952, p. 303-305, types 13(M) et 17(M), fig. 3/4,5 et 5/2,3), **Tanaïs** (ARSEN'EVA 1985, p. 79 et suiv., fig. 3), **Zavetnoe-Alma Kermen** (KÜHNELT 2008, p. 236, form S-7, Nr. 249). Dans la zone ouest-pontique mieux connues sont les découvertes d'**Histria** (SUCEVEANU 2000, p. 60-62, type XVI, pl. 22).

¹⁸ OPAIT 1980b, p. 336, 339, 357-358, nos. 48-51, 69, pl. X/1-4, XIV/5.

fouilles de la zone égéenne¹⁹. Des profils très ressemblants, mais confectionnés dans la bonne tradition des ateliers de Çandarlı, apparaissent surtout dans des contextes de II^e siècle à Éphèse²⁰ et Tropaeum Traiani²¹.

HAYES 1985, forme H2

3. Bol, fragment. D.emb. 22 cm. Pâte beige-rosée, mica, vernis marron-rougeâtre, plus épais à l'intérieur qu'à l'extérieur.
4. Bol, fragment partie inférieure. D.f. 9,6 cm. Pâte rose, mica, vernis rouge de bonne qualité. Marque de "trépied de cuisson" à l'intérieur.

HAYES 1985, forme L19

5. Bol, deux fragments, profil restitué. D.emb. 15 cm; D.b. 5,6 cm; Ht.est. 3,4 cm. Pâte rose, mica, vernis rouge-marron.

HAYES 1985, forme L19/H3

6. Bol, fragment. D.emb. 19 cm. Pâte rose-jaunâtre, mica, vernis marron, plus épais à l'intérieur qu'à l'extérieur.

HAYES 1985, forme H3

7. Bol en miniature, fragment. D.emb. 7,5 cm. Pâte rose, mica, vernis rouge, épais à l'intérieur, mauvaise qualité à l'extérieur.

HAYES 1985, forme L26B

8. Bol, fragment. D.emb. 29 cm. Pâte beige-jaunâtre (à noyau rose), mica en abondance et particules blanches. Vernis orange à l'intérieur et sur le rebord, très endommagé. À l'extérieur des traces vagues de vernis, avec faible adhérence.

Sigillées pontiques (n^{os}. 9-11)

Le dépôt contient aussi une série de pièces qui sont probablement de provenance pontique, donc plus proches à la catégorie classique de sigillées pontiques²². Aux trois pièces traitées ici on pourrait ajouter autres deux coupes incluses dans la catégorie de la céramique à parois fines (voir *infra* n^{os}. 58-59).

L'assiette n^o. 9 représente probablement une variante miniaturale d'un type produit dans la zone nord-pontique, en étant très proche du point de vue formel aux exemplaires de plus grandes dimensions découverts dans la nécropole de Zavetnoe (Alma-Kermen)²³, mais aussi à Myrmekion²⁴ ou dans la *villa* de Bliznetsy

¹⁹ Cf. à **Knossos** une imitation du type Hayes 2: SACKETT 1992, p. 243, R1/10, pl. 184 (contexte R1, fin du II^e s., „surface stained blotchy purple, perhaps from burning”).

²⁰ LADSTÄTTER 2005, p. 239, 309, K 427, Taf. 176 (context BII/1 „frühes 2.Jh.”); LADSTÄTTER 2008, p. 99, 109-110, TS 105-106, Taf. 280-281 (fin du I^{er} – II^e s.).

²¹ BOGDAN-CĂTĂNICIU, BARNEA 1979, p. 180, N II 2.1, fig. 143/2.1 (II^e s.).

²² Dans les dernières décennies, le degré de connaissance de cette catégorie a augmenté, surtout grâce aux recherches de l'espace nord-pontique. Voir particulièrement les typologies récentes basées sur les découvertes des nécropoles scythes tardives du sud-ouest de Crimée – Zavetnoe (Alma-Kermen) (KÜHNELT 2008) et Belbek (ŽURAVLEV 2010).

²³ KÜHNELT 2008, p. 143-145, 255, Form T2-b, Nr. 319, 321 (produit „PS I”, seconde moitié du II^e – début du III^e s.; cf. no. 321 en contexte ZAJTSEV *et al.* 2007, p. 260, M 324, fig. 29/6); voir aussi no. 320 (produit „PS III” avec estampille, dans une tombe datée de la seconde moitié du I^{er} – début du II^e s.).

²⁴ KNIPOVIČ 1952, p. 308, type 22(M), fig. 5/8 (I^{er} s. ap. J-C.).

du territoire de Chersonèse²⁵. Une forme miniaturale ressemblante, mais avec un décor à la roulette à l'intérieur, apparaît dans la nécropole de Belbek, dans une tombe datée de la première moitié du II^e siècle²⁶.

N^o. 10 est une assiette fabriquée d'une pâte micacée, forme proche à une série d'assiettes pontiques, généralement décorées à la roulette. Des formes apparentées apparaissent dans les contextes funéraires de la seconde moitié du II^e – début du III^e s. à Zavetnoe (Alma-Kermen)²⁷ et à Belbek²⁸. Un exemplaire de Nicopolis ad Istrum, probablement de la même catégorie, est apparu dans un contexte daté de 170-250 ap. J.Chr.²⁹. À Histria est connue une série d'assiettes avec presque la même forme, mais sans décor et avec une „pâte poreuse, vernis rouge de qualité médiocre”³⁰. On n'exclut pas une production locale (ouest-pontique?, Histrienne?) pour cet exemplaire.

Pour le bol n^o. 11 qui s'individualise par la pâte à contenu élevé de mica et le vernis rouge-orangé brillant, l'analogie la plus proche se trouve à Histria, malheureusement dans un contexte stratigraphique confus de la zone „Temple”³¹. En outre, dans la région nord-pontique il y a aussi une forme proche (généralement de dimensions plus réduites), tel qu'on peut voir dans les découvertes du poste militaire de Kazatskaja³², d'Olbia³³, mais aussi dans les nécropoles de Crimée³⁴.

KÜHNELT 2008, Form T-2b

9. Assiette miniaturale, fragmentaire, profil presque complet. D.emb. 17 cm; D.b. 5,9 cm; Ht. 2,4 cm. MINAC, Inv. 42.657. Pâte jaunâtre avec beaucoup de mica. Vernis rouge-orangé à l'extérieur et sur le rebord, marron à l'intérieur, brillant aux réflexes métalliques (cuisson différenciée). Le vernis ne couvre pas la base du vase à l'extérieur. Bande circulaire incisée à l'intérieur.

KÜHNELT 2008, Form T-2c / ŽURAVLEV 2010, forme 6.3? (variante ouest-pontique?)

10. Assiette, fragmentaire, profil restitué. D.emb. 28 cm; D.b. 9 cm; Ht. 3,8 cm. Pâte marron foncé, micacée, particules blanches, vernis rouge à faible adhérence

²⁵ KLENINA 2004, p. 45, no. 124, fig. 12.

²⁶ ŽURAVLEV 2010, p. 50-51, 139, forme 7.2, no. 138, pl. 21.

²⁷ KÜHNELT 2008, p. 143-145, 255-256, Form T-2c, Nr. 322-323 (produits „PS I”; le contexte du no. 323: ZAJTSEV *et al.* 2007, p. 255-256, M 311, fig. 19/21).

²⁸ Cf. ŽURAVLEV 2010, p. 49-50, forme 6.3, nos. 131-133, pl. 20. À observer pourtant que cette variante, avec un accentué aplatissement sous lèvre à l'extérieur, semble être spécifique à la zone criméenne, en étant rencontrée surtout dans des contextes du III^e s. Voir aussi TRUFANOV 2010, p. 173-175, M 825, fig. 21/1 (nécropole Ust'-Alma, moitié du III^e s.).

²⁹ FALKNER 1999, p. 166, no. 359, pl. 9.19.

³⁰ SUCEVEANU 2000, p. 54-55, type XIV A, nos. 8-9, 15, pl. 18-19.

³¹ SUCEVEANU 2000, p. 46, no. 8, pl. 13. L'encadrement dans le même type (XI B) avec nos. 7 et 9-12 est problématique, les analogies sont forcées.

³² NESSEL' 2011, p. 119, fig. 3/7-9 (pâte marron-orange, vernis orange, d.emb. 16,5 - 28 cm).

³³ Exemplaires de petites dimensions (d.emb. 11-16 cm) à KRAPIVINA 1993, p. 108, „miski” type 4g, fig. 46/6, 7 (II^e-III^e s.).

³⁴ „Sovhoz-10”-Chersonèse: STRŽELECKIJ *et al.* 2003-2004, p. 85, no. 21, tabl. XV; Čatyr-Dag: ŠAROV 2007, p. 87, fig. 13/11 (d.emb. 15,5 cm); Ust'-Alma (TRUFANOV 2010, p. 154, M 633, fig. 6/1, d.emb. 15,2 cm, la première moitié du III^e s.).

(émoussé), intégralement appliqué à l'intérieur. Décor à trois bandes circulaires réalisées à roulette.

SUCEVEANU 2000, pl. 13/8

11. Bol, deux fragments, profil restitué. D.emb. 22 cm; D.b. 9 cm; Ht. est. 6,4 cm. Pâte brique claire, avec beaucoup de mica, vernis orange d'une très bonne qualité, légèrement brillant, intégralement appliqué à l'intérieur et seulement sur la moitié supérieure à l'extérieur (où il a une couleur un peu plus foncée, rouge-orangé).

Céramique à engobe rouge (n^{os}. 12-47)

La plupart du matériel de cet ensemble est constituée par la production locale de céramique de la province Mésie Inférieure, premièrement par les ateliers locaux tomitains. Certaines particularités stylistiques rencontrées sur les types de vases découverts dans la zone ouest-pontique et au Bas-Danube (par exemple le type d'écuelle à lèvres cannelées n^{os}. 25-31 plus en bas), mais aussi quelques caractéristiques de la pâte (inclusions du mica, particules fréquentes de calcaire blanche, des trous restés après la cuisson de la matière organique) ou de la manière d'application de l'engobe supposent l'existence de quelques ateliers locaux, ouest-pontiques. Pour une petite partie du répertoire des formes locales un centre de production clairement attesté est Durostorum³⁵.

De l'analyse de la texture de la pâte et de la manière d'application de l'engobe il résulte que les pièces du dépôt tomitain peuvent se départager en deux catégories au moins: des exemplaires en pâte de couleur brique (à diverses nuances, en fonction de la température de cuisson) et des pièces réalisées d'une pâte marron claire en la fente et beige-jaunâtre ou beige-marron à la surface, un peu plus molle et avec plus de mica dans la composition. Les différences parmi les deux catégories sont saisissables par la qualité de l'engobe et par la manière d'application de celui-ci: les exemplaires en pâte brique ont un engobe rouge mat de bonne qualité, tandis que ceux en pâte marron sont souvent couverts d'un engobe de qualité inférieure, faiblement adhérent. Des éventuelles analyses des pâtes pourraient préciser dans quelle mesure ces différences indiquent des centres de production divers ou seulement des différences de cuisson dans le même atelier.

Aux formes ouvertes on observe une particularité d'application de l'engobe: les vases plus petits, avec le diamètre de l'ouverture au-dessous de 18-19 cm, sont entièrement couverts à l'intérieur, à différence de ceux grands qui ne sont pas couverts que dans la partie supérieure. Pour les deux catégories, l'extérieur est couvert seulement dans la partie supérieure et il présente des coulures vers la partie inférieure. Les formes fermées sont enduites à l'engobe en général seulement dans la moitié supérieure de la surface extérieure et elle pénètre très peu à l'intérieur sous le rebord (aux coulures obligatoires). La manière d'application de l'engobe continue une ancienne tradition hellénistique et se rencontre en presque tous les sites d'époque romaine des régions égéenne,

³⁵ MUȘTEANU, ELEFTERESCU 2004.

pontique ou balkanique³⁶.

Du point de vue des formes on constate la perpétuation de la tradition hellénistique (surtout dans le cas des écuelles profondes), l'imitation de quelques formes de sigillées pontiques (plats, bols, *skyphoi*), mais aussi des formes communes telles que les cratères, les pots et les cruches. À la même catégorie appartient une série de pièces qui ont été incluses dans la catégorie particulière "parois fines" (voir plus en bas n^{os}. 55-57).

Formes ouvertes

Plats, bols, *skyphoi*. Les plats n^{os}. 12-15 constituent des versions enduites à l'engobe du plus répandu type de sigillée pontique - la forme Hayes I³⁷. Les exemplaires du dépôt tomitain pourraient être produits en grande partie dans les ateliers locaux (apparaissent également des exemplaires en pâte brique, mais aussi en pâte marron claire, et quelques-uns – cf. n^o. 13 – ont la pâte identique à d'autres formes – cf. n^{os}. 16 et 56). De nombreux exemples se retrouvent dans la céramique locale d'Histria³⁸ ou de Nicopolis ad Istrum³⁹. Une variante du type précédent, assez répandue en Dobroudja, est l'exemplaire à grandes dimensions n^o. 16, plus proche à la forme d'un bol, avec la partie supérieure de la lèvre arrondie et aisement tirée vers l'intérieur. À Tomis cette variante devient majoritaire dans des contextes du III^e siècle⁴⁰ et, avec quelques modifications, elle continue pendant le IV^e siècle. La forme est attestée à Histria⁴¹ et elle pourrait être inspirée par la forme populaire Hayes 3 des ateliers de Çandarlı.

Deux exemplaires reconstitués (n^{os}. 17-18) appartiennent à un type qui imite une variante du prototype Hayes 5 de sigillées pontiques⁴². Même si les sigillées pontiques de bonne facture sont toujours plus rares après la moitié du II^e siècle, il est évident que la forme se conserve dans les produits régionaux (locaux) à

³⁶ Voir par exemple la céramique locale de Hadrianopolis en Paphlagonie (LAFLI, KAN ŞAHİN 2012, p. 52). La même manière de "dipping" aussi pour les produits des ateliers balkaniques (territoire de Nicopolis ad Istrum): SULTOV 1985, p. 55-56; FALKNER 1999, p. 74 ("ware 8").

³⁷ HAYES 1985, p. 93, forma I, Tav. XXII/6-10, XXIII/1. Cf. KÜHNELT 2008, Form T-1a-V; ŽURAVLEV 2010, forma 4.2, pl. 18-19.

³⁸ SUCEVEANU 2000, p. 64-67, type XVII A, nos. 8-15, 18-19, pl. 23-24. Le matériel publié par l'auteur sous le type XVII doit être traité avec précaution car il contient aussi des exemples évidentes des sigillées pontiques.

³⁹ FALKNER 1999, p. 76, 182, nos. 479-481, 486-487, 489, pl. 9.25, 9.26 ("suggested dates c. 125-225", "there seems to be a definite fall-off in numbers after 250 at the latest").

⁴⁰ Matériel inédit des fouilles „Judecătorie” (1998).

⁴¹ SUCEVEANU 1982, p. 102 et suiv., „Thermes II” - phase I B, no. 6, pl. 6, phase I C, no. 7, pl. 8 (II^e - première moitié du III^e s.). Cf. SUCEVEANU 2000, p. 71 et suiv., type XVIII A, nos. 9-11, 14, 19, pl. 26, 27 (encore une fois précaution aux pièces groupées par l'auteur dans ce type XVIII, qui sont extrêmement diverses comme origine).

⁴² HAYES 1985, p. 94, forme V, tav. XXIII/6. Cf. KÜHNELT 2008, p. 111-113, Form N-1a (contextes c. 75-150 ap. J.-C.); ŽURAVLEV 2010, p. 60-61, forme 30 (très fréquent dans la deuxième moitié du I^{er} - première moitié du II^e s.).

engobe rouge de la seconde moitié du II^e et du III^e s. (même le IV^e s.), aussi dans la région nordique⁴³, que dans la partie occidentale du bassin pontique, tel que les découvertes de Tomis⁴⁴ et d'Histria⁴⁵ le démontrent.

Deux pièces fragmentaires (**n^{os}. 19-20**) représentent un type de *skyphos* produit dans de diverses centres balkaniques et pontiques. Mieux connues sont celles qui appartiennent aux ateliers de Hotnica et Pavlikeni, dans la région de Nicopolis ad Istrum, qui utilisent surtout la technique de la décoration en barbotine⁴⁶. Deux pièces non-décorées ont été découvertes dans une tombe près de Serdica⁴⁷. Le décor excisé apparaît sur quelques pièces découvertes à Kabyle en Thrace⁴⁸, mais aussi à Tanais⁴⁹ ou à Pompeiopolis en Paphlagonie⁵⁰. En Dobroudja des découvertes semblables sont connues à Histria⁵¹; à Tomis elles apparaissent dans des contextes funéraires datables dans la seconde moitié du II^e s. et au III^e s.⁵². Les fragments de notre dépôt sont probablement des produits locaux ouest-pontiques, probablement même tomitains.

Les bols **n^{os}. 21-22** représentent des imitations d'un type plus rare de sigillées pontiques, probablement produits dans la région nord-ouest ou ouest-pontique à la fin du I^{er} et dans la première moitié du II^e s., tel que les découvertes d'Histria et Olbia le montrent, mais aussi quelques importations de la zone égéenne⁵³. Les imitations locales (qui illustrent en fait le renoncement à la production de sigillées

⁴³ Voir par exemple une imitation locale nord-pontique, probablement plus ancienne, à KÜHNELT 2008, p. 112, 221, no. 194 („Ende 1. Jh.(?)”). Toujours des produits non-sigilés sont probablement les exemplaires découverts à **Myrmekion** (KNIPOVIĆ 1952, p. 303, type 12(M), fig. 3/3), **Ilurat** (SILANT'EVA 1958, p. 292, nos. 19, 20, fig. 6/3,5, exemplaires du II^e s., et p. 299, no. 37, fig. 14/1, III^e s.), **Chersonèse-„Sovhoz 10”** (STRŽELECKIJ *et al.* 2003-2004, p. 79-82, tabl. XII/13-30, II^e-IV^e s.) et **Panticapaeum** (TOLSTIKOV *et al.* 2005, p. 346, fig. 10/8-11, moitié du III^e s). ŽURAVLEV 2010, p. 61 remarque à juste titre la tendance d'augmenter en volume et en grossissement les parois pour sa variante 30.3. Cette variante contient aussi deux pièces datées de la seconde moitié du II^e – début du III^e s. (nos. 207-208, pl. 28), qui démontrent, je crois, la dégénération de la forme ou, plutôt, des imitations.

⁴⁴ RĂDULESCU 1975, p. 352, type 18, pl. XVI/1.

⁴⁵ SUCEVEANU 2000, p. 73-74, type XVIII B, nos. 22, 24-25, pl. 27 (exemplaires entiers). Cf. ALEXANDRESCU 1966, p. 210, T VIII,1, pl. 100 (II^e s.).

⁴⁶ SULTOV 1985, p. 77-78, type 6, T. XXXVI/5 – non décorée, et type 8a, T. XXXVII/4 – à barbotine.

⁴⁷ PISAROVA 1995, p. 25, fig. 15, 17-18 (deuxième moitié du II^e s.).

⁴⁸ DIMITROVA 1982, p. 125 et suiv., Tabl. X, XII.

⁴⁹ ARSEN'EVA 1985, p. 79, fig. 2/13.

⁵⁰ Voir particulièrement ŽURAVLEV 2011, p. 151, pl. 6/6, 7.

⁵¹ SUCEVEANU 2000, p. 86-87, type XXIII A, nos. 10, 11, pl. 33 (sans décor), no. 14, pl. 34 (décoré).

⁵² BUCOVALĂ, PAȘCA 1988-1989, p. 145, pl. 11/d (III^e s.); BUCOVALĂ, PAȘCA 1991, p. 216, M10, nos. 3-4 (sans décor) et p. 220, M 21, nos. 4-5 (à décor), pl. III, XVII (seconde moitié du II^e s.).

⁵³ **Histria**: SUCEVEANU 1982, p. 100, „Thermes II”- phase I A, no. 21, pl. 5; SUCEVEANU 2000, p. 17-18, type IV, nos. 3, 8, pl. 2; **Olbia**: KRAPIVINA 1993, p. 108, „miski” type 7b, fig. 46/20 (et aussi les formes apparentées 6b, 7a et 7c, fig. 46/13, 16, 21-22); **Knossos**: SACKETT 1992, p. 224, T1, no. 11, pl. 169/11 („Trajanic”), p. 232, D3, no. 2, pl. 173/2 („Hadrianic”).

traditionnelles) sont connues à Histria⁵⁴ et à Tomis sont présentes dans des contextes funéraires de la seconde moitié du II^e - première moitié du III^e s. ap. J.-C.⁵⁵.

SUCEVEANU 2000, type XVII A, n^{os}. 8-15, 18-19

12. Plat, fragment. D.emb. 22 cm. Pâte brique, mica, particules blanches (calcaire), oxyde de fer, petits trous provenant de la matière organique cuite. Engobe rouge-orangé, appliqué seulement sur la partie supérieure (intérieur et extérieur).
 13. Plat, fragmentaire. D.emb. 20 cm. Pâte marron clair (beige-rosé à la surface intérieure), mica, inclusions blanches (calcaire), trous (pâte identique à n^{os}. 16 et 56). Engobe rouge dans la partie supérieure (intérieur et extérieur), légèrement décoloré en marron par endroits, des coulures à l'extérieur.
 14. Plat, fragmentaire, restauré. D.emb. 16 cm; D.b. 5 cm; Ht. 4,8 cm. MINAC, Inv. 42.654. Pâte brique, mica, rares particules blanches. Engobe rouge clair mat, intégralement appliqué à l'intérieur et seulement sur la lèvre à l'extérieur, où il a aussi une teinte plus foncée causée par la décoloration.
 15. Plat, fragmentaire. D.emb. 15,5 cm. Pâte marron, mica, particules blanches, rares oxydes de fer, de nombreux trous. Engobe rouge mat aux réflexes marron-noirâtres, appliqué intégralement à l'intérieur et seulement dans la moitié supérieure à l'extérieur.
- Non-catalogué: fragments d'un exemplaire (D.emb. 16 cm), pâte marron claire, engobe rouge aux réflexes marron.

SUCEVEANU 2000, type XVIII A, n^{os}. 9-11, 14, 19

16. Bol, fragment. D.emb. 27 cm. Pâte marron (rose-beige à la surface intérieure), mica, particules blanches (calcaire), trous (pâte identique à nos. 13 et 56). Engobe rouge-orangé à teinte brillante, décoloré marron à l'intérieur et sous le rebord à l'extérieur, appliqué seulement en la partie supérieure (intérieur-extérieur).

RĂDULESCU 1975, type 18 / SUCEVEANU 2000, type XVIII B, nos. 22, 24-25

17. Bol, fragmentaire, restauré. D.emb. 12 cm; D.b. 4,6 cm; Ht. 6,5 cm. MINAC, Inv. 42.644. Rainure sur la lèvre à l'extérieur. Pâte beige-marron clair, mica, particules blanches (calcaire), trous laissés par des matières organiques cuites. Engobe rouge aux réflexes marron, appliqué intégralement à l'intérieur et dans la partie supérieure à l'extérieur, avec coulures.
18. Bol, fragment. D.emb. 12 cm. Deux rainures sur le lèvre à l'extérieur. MINAC, Inv. 42.645. Pâte beige-marron clair, mica, particules blanches, rares oxydes de fer, trous provenant des matériaux organiques. Engobe rouge aux réflexes marron, excepté la partie inférieure de l'extérieur, sur laquelle on observe seulement quelques coulures.

BUCOVALĂ, PAȘCA 1991, M 21, n^{os}. 4-5

19. Skyphos, fragmentaire. D.emb. 11,8 cm. MINAC, Inv. 42.655. Pâte marron clair (beige-jaunâtre à la surface), mica, rares particules blanches (calcaire). Engobe marron de mauvaise qualité, appliqué à l'extérieur et seulement sous le rebord à l'intérieur. Décor excisé.

⁵⁴ SUCEVEANU 2000, p. 18, type IV, no. 9, pl. 2.

⁵⁵ BARBU 1961, p. 216, T 129, fig. 20/1 (associé à une lampe Loeschke VIII / Iconomu XX identique à notre pièce n^o. 123 *infra*); BĂJENARU, DOBRINESCU 2008, p. 192, M 9, no. 1, pl. 5a.

20. Skyphos, fragment. D.emb. 11 cm. MINAC, Inv. 42.656. Pâte marron clair en fente, beige à la surface, mica, rares particules de calcaire blanche. Engobe rouge-orangé à l'extérieur et sous le rebord à l'intérieur (aux réflexes marron causées par la décoloration), avec des coulures. Décor excisé.

BARBU 1961, T 129, fig. 20/1 / BĂJENARU, DOBRINESCU 2008, M9, n° 1

21. Bol, fragmentaire, profil presque entier. D.emb. 15,5 cm; D.b. 4,6 cm; Ht. 5,8 cm. Rainure incisée à l'intérieur de la lèvre, lui correspond à l'extérieur une légère constriction. Pâte brique, mica, particules blanches (calcaire), oxyde de fer, nombreux trous laissés par les particules organiques. Engobe rouge mat appliqué intégralement à l'intérieur et partiellement à l'extérieur sous le rebord. De faibles traces de coulure de l'engobe à l'extérieur.
22. Bol, fragmentaire, restauré. D.emb. 18,2 cm; D.b. 4,8 cm; Ht. 6,1 cm. MINAC, Inv. 42.653. Rainure à l'intérieur du rebord. Pâte brique, mica, particules de calcaire blanche, oxyde de fer, trous laissés par des particules organiques. Engobe rouge-orangé mat, appliqué intégralement à l'intérieur et seulement sur la lèvre à l'extérieur, aux coulures habituelles sur les parois du vase.

Écuelles. Deux pièces fragmentaires (n°s. 23-24) démontrent la continuité de la fabrication d'une forme classique d'écuelle à la panse tronconique et lèvre tirée vers l'intérieur, qui perpétuent la tradition hellénistique⁵⁶. Près des bols qui imitent la forme Hayes I de sigillées pontiques (voir plus en haut, n°s. 12-15), il y a un des plus répandus types de vases pontiques. Dans ce cas aussi, on doit faire une distinction parmi les matériaux qui peuvent être considérés sigillées et d'autres qui ne sont que des imitations fabriquées dans les divers ateliers locaux. Dans le cas de ce type, on pourrait dire plutôt qu'on a à faire avec un processus inverse: la forme classique hellénistique, produite à grande échelle dans l'époque romaine aussi, est assumée aussi dans le répertoire des formes de sigillées pontiques. L'observation est valable surtout pour des produits du I^{er}-II^e s. qui sont couverts avec du vernis de bonne qualité, pareil aux formes pontiques classiques. Ainsi, on croit qu'une partie des exemplaires publiés des nécropoles nord-pontiques peuvent être considérés pas absolument sigillées, sinon des continuatrices de la tradition hellénistique de céramique à engobe rouge. Un exemple dans ce sens serait la production du territoire de Chersonèse⁵⁷, mais aussi de la région bosporane⁵⁸ ou d'Olbia et de son territoire⁵⁹.

Par conséquent, les pièces du dépôt tomitain sont des produits locaux, la pâte et l'enduit en ayant des caractéristiques identiques à la plupart des exemplaires de la catégorie de la céramique à engobe rouge. La plupart des matériaux publiés d'Histria⁶⁰ sont de la même facture (probablement des produits locaux) sans

⁵⁶ BUCOVALĂ 1969, p. 302-306, fig. 6-10.

⁵⁷ Voir premièrement KÜHNELT 2008, p. 118-121, Form S-1, Nr. 212-227 (majoritaire „PS IV”, production locale chersonésienne) et ŽURAVLEV 2010, p. 54-56, formes 14.4-14.7, 17.1.1, 17.1.2, nos. 157-160, 165-170, pl. 23, 24, IX (beaucoup d'exemplaires sont datés à la fin du II^e – première moitié du III^e s.). Cf. ZUBAR' 1982, p. 66, fig. 40/1-3; STRZELECKIJ *et al.* 2003-2004, p. 83-85, tabl. XIV/8-30 (avec des pièces qui continuent jusqu'au IV^e s.).

⁵⁸ SILANT'EVA 1958, p. 293, fig. 8/3 (Ilurat, II^e s.).

⁵⁹ KRAPIVINA 1993, p. 107-108, „miski” type 1a-c, fig. 45/1-16; KLENINA 2004, p. 39-42, 62, „miski” type 1, nos. 85-96, 98-102, 107-113, fig. 9-10.

⁶⁰ SUCEVEANU 2000, type VI A, p. 29 et suiv., nos. 2-31, pl. 6-8. Cf. SUCEVEANU

aucun lien avec la catégorie des sigillées. Ils sont rencontrés aussi dans des contextes funéraires, autant dans les villes ouest-pontiques et dans leur territoires, que dans d'autres zones de l'intérieur de la province de Mésie Inférieure⁶¹.

Les écuelles (et un petit bol) à rainure sur le rebord (**nos. 25-31**) représente la plus nombreuse catégorie dans le dépôt (15 pièces), avec une série d'exemplaires restitués. Il s'agit en effet d'une variante du type antérieur, développée particulièrement dans les régions de l'est de la province de Mésie Inférieure, sous l'influence de la tradition hellénistique. Les découvertes de Dobroudja⁶² sont plus nombreuses, en étant attesté aussi un centre de production à Durostorum⁶³. C'est sûr qu'on doit prendre en considération comme centre de production aussi Tomis⁶⁴, une preuve en étant la fréquence du type dans ce dépôt. Il est important à préciser que dans les ensembles tomitains de la deuxième moitié du III^e s.⁶⁵ cette variante n'est plus rencontrée, fait signalé aussi par les découvertes d'Histria, où elle apparaît dans les niveaux de la fin du I^{er} et de II^e s.⁶⁶. Des pièces réalisées d'une manière semblable apparaissent aussi en Thrace, à Ivajlovgrad⁶⁷.

SUCEVEANU 2000, type VI A

23. Écuelle, fragment. D.emb. 28 cm. Pâte rouge-brique, mica, particules blanches de calcaire, rare oxyde de fer, trous causés par le matériel organique. Engobe rouge appliqué seulement dans la partie supérieure vers le rebord, à l'intérieur et à l'extérieur. Décoloration noir-gris à l'extérieur (y compris la partie pas couverte de l'engobe).
24. Écuelle, fragmentaire, profil restitué. D.emb. 20,5 cm; D.b. 8 cm; Ht. 9,5 cm. La lèvre est aisément aplatie dans la partie extérieure. Pâte brique, mica, particules blanches (calcaire). Engobe rouge sur presque $\frac{3}{4}$ du vase, dans la partie supérieure (intérieur et extérieur). Rebord aisément décoloré en marron.

RĂDULESCU 1975, type 19 / SUCEVEANU 2000, type VI B, nos. 32-46 / MUȘEȚEANU, ELEFTERESCU 2004, types C1a2, C1b2

25. Écuelle, fragmentaire, restauré. Rainure sur le rebord. D.emb. 27,5 cm; D.b. 9,5

1982, p. 100, „Thermes II”- phase I A, nos. 27, pl. 5 (sigillée, fin du I^{er} – début du II^e s.), p. 105, „Thermes II”- phase I C, nos. 11-13, 16, pl. 8 (non-sigillée, fin du II^e - première moitié du III^e s.).

⁶¹ Exemplaires de petites dimensions du I^{er} – II^e s. ont été découverts dans les tombes tumulaires de Pecineaga, sur le territoire de Callatis (IRIMIA 1987, p. 112, fig. 2/5) et de Velikovo, dans la Dobroudja du Sud (TORBATOV 2000, p. 34, no. 4, Tabl. II/2).

⁶² Voir par exemple les pièces découvertes dans les établissements ruraux de Hârșova (BOUNEGRU *et al.* 1989, p. 279, fig. 6/1, 3-4, 6, fin du I^{er} – II^e s.) et Sarichioi (BAUMANN 1995, p. 204, pl. XVI/1 (G21), XVIII/10 (L1), II^e s.).

⁶³ MUȘEȚEANU, ELEFTERESCU 2004, p. 105 et suiv., types C1a2 et C1b2, pl. VII/1-7 (première moitié du II^e s.). Voir aussi MUȘEȚEANU, ELEFTERESCU 1985, p. 75-76, fosse G1, pl. 3/21 (seconde moitié du II^e – première moitié du III^e s.); MUȘEȚEANU, ELEFTERESCU 1988-1989, p. 89, 91, fosse G8, no. 16, fig. 1/16 (fin du II^e s.).

⁶⁴ Exemplaires entiers des inventaires funéraires: RĂDULESCU 1975, p. 352, type 19, pl. XVII/1; BĂJENARU, DOBRINESCU 2008, p. 193, M 7, no. 1, pl. 6b (II^e s.).

⁶⁵ Fouilles „Judecătoria 1998” (inédites).

⁶⁶ SUCEVEANU 2000, p. 32-34, type VI B, nos. 32-46, pl. 9. Cf. SUCEVEANU 1982, „Thermes II”- phase I A, p. 100, nos. 24-25, 28, 30, 31, pl. 5 et phase I B, p. 103, nos. 11-12, pl. 6 (contextes de la fin du I^{er} – II^e s.).

⁶⁷ KABAKČIEVA 1986, p. 11, bols type I, var. 4, nos. 62-65, Tabl. 4/63,65.

- cm; Ht. 12,5 cm. MINAC, Inv. 42.652. Pâte brique, mica, rares particules blanches (calcaire), trous. Engobe rouge, appliquée dans la partie supérieure (intérieur-extérieur), aisément décoloré marron-rougeâtre sur le rebord à l'extérieur. Coulures d'engobe sur la panse.
26. Écuëlle, fragment. Rainure sur le rebord. D.emb. 26 cm. Pâte brique, mica, particules blanches (calcaire) abondantes, trous. Engobe rouge à teinte orange par endroits, appliqué dans la partie supérieure (intérieur et extérieur).
 27. Écuëlle, fragmentaire, profil entier. Rainure sur le rebord. D.emb. 22 cm; D.b. 7,2 cm; Ht. 8,8 cm. Pâte brique, mica, rares particules blanches, trous. Engobe rouge dans la partie supérieure vers le rebord (intérieur-extérieur).
 28. Bol, fragmentaire. Rainure sur le rebord. D.emb. 15 cm. Pâte brique, mica, particules blanches de calcaire, trous. Engobe rouge, appliqué intégralement à l'intérieur et seulement sur la partie supérieure à l'extérieur (où on observe par endroits la décoloration marron et noire).
 29. Écuëlle, fragmentaire. Rainure sur le rebord. D.emb. 28 cm. Pâte marron clair en fente, beige-jaunâtre à la surface, micacée, particules blanches de calcaire, trous. Engobe rouge dans la partie supérieure (intérieur et extérieur).
 30. Écuëlle, fragmentaire, profil restitué. Rainure sur le rebord. D.emb. 26,5 cm; D.b. 8,6 cm. Pâte et engobe identique au no. 29. Traces de „double-dipping”.
 31. Écuëlle, fragmentaire. Rainure sur le rebord. D.emb. 23 cm. Pâte marron clair en fente, beige-marron à la surface, micacée, particules blanches, trous. Engobe rouge-marron (à décoloration noire) dans la partie supérieure, intérieur et extérieur (y compris la décoloration grise d'une partie de la panse pas couverte par l'engobe). Il y a des coulures massives d'engobe sur la panse. Pâte similaire au cratère no. 37, cruches no. 42 et 45 et petit broc no. 57.
- Non-catalogués: fragments de 8 exemplaires: six pièces à pâte brique similaire au nos. 25-28 (D.emb. 27 cm, 26 cm, 23 cm, 22,5 cm, 22 cm et 19,5 cm), un fragment (D.emb. 21 cm), de la même pâte beige-jaunâtre avec celle de nos. 29-30 et une autre (D.emb. 27 cm), pâte marron, micacée, identique au no. 31.

Cratères. Nos. 32-35 montre un type de cratère qui s'individualise par la lèvre triangulaire et par les cannelures de la partie du diamètre maximal. Les produits de la région de Nicopolis ad Istrum ou ceux des ateliers danubiens (Durostorum, Troesmis) ont des caractéristiques morphologiques divers⁶⁸. Les analogies les plus proches se trouvent à Histria⁶⁹, ce qui indique qu'on a à faire avec un produit local ouest-pontique, probablement tomitain⁷⁰. Très semblable, mais avec la partie inférieure entièrement cannelée, est un exemplaire de moyennes dimensions découvert dans la nécropole tumulaire de Velikovo⁷¹. La manière d'exécution de la base permet la distinction parmi les exemplaires de grande capacité (n°. 32, à la base annulaire qui assure une meilleure stabilité du vase) et celles moyennes (n°. 33, avec la base identique à celle de quelques types de cruches)⁷².

⁶⁸ Cf. FALKNER 1999, p. 206-209, nos. 686-702, fig. 9.35; MUȘETEANU, ELEFTERESCU 2004, p. 97-99, types A1a1-a3, pl. IV/1-4; OPAIȚ 1980b, p. 333, 354, no. 28, pl. VI/2 (moitié du II^e s.).

⁶⁹ SUCEVEANU 1982, p. 107, „Thermes II”- phase I C, nos. 45, 50, pl. 9 (= SUCEVEANU 2000, p. 139-140, type XLII D, nos. 22-23, pl. 66), contexte du II^e – première moitié du III^e s.

⁷⁰ Beaucoup d'exemplaires, entiers ou fragmentaires dans les dépôts MINAC. Cf. SCORPAN 1976, p. 173, pl. XXVII/1-3.

⁷¹ VASILČIN 1990, p. 41, no. 1, pl. I/12 („mogila” II, fin du II^e – début du III^e s.).

⁷² En outre, il y a de nombreuses variantes en miniature, rencontrées dans les

Les possibles cratères n^{os}. 36-37, réalisés des mêmes deux types de pâtes que les précédents, s'individualisent très clairement par la lèvre plate et cannelée et par le ressaut de la panse, au-dessous de la lèvre. Les plus proches parallèles peuvent se faire avec un exemplaire fragmentaire découvert à Revărsarea (territoire de Noviodunum)⁷³. Des formes proches peuvent être considérées aussi les exemplaires découverts dans des contextes funéraires sur le territoire de Dobroudja⁷⁴. Assez fréquent à Histria (sur les niveaux du II^e s.)⁷⁵ c'est un cratère „hybride”, avec la lèvre semblable à nos cratères n^{os}. 32-35, mais avec la panse fortement profilée tel que n^{os}. 36-37.

Formes rares. N^{os}. 38 et 39 sont des formes moins connues, pour lesquelles on n'a pas trouvé des analogies édifiantes. Selon la texture des pâtes, on peut supposer que n^o. 38 (pâte micacée) est un import⁷⁶ et le n^o. 39 (pâte avec inclusions blanches calcaires) un produit des ateliers locaux ouest-pontiques ou de l'est de la Mésie Inférieure.

CRATÈRES (cf. SUCEVEANU 2000, type XLII D, n^{os}. 22-23)

32. Cratère, fragmentaire, profil restitué hypothétique. D.emb. 27 cm; D.b. 11,4 cm; H.est. 37 cm. Pâte brique (dans la partie de la base il y a une cuisson pas uniforme: intérieur brique, extérieur beige), mica, particules blanches (calcaire). Engobe rouge à l'extérieur (massivement décoloré en marron foncé-noirâtre) et seulement sous le rebord à l'intérieur. Des coulures d'engobe à l'extérieur jusque près de la base.
33. Cratère, fragmentaire, profil restitué. D.emb. 18,5 cm; D.m. 19,3 cm; D.b. 8,3 cm; H.est. 26 cm. MINAC Inv. 42.642. Pâte brique, mica, particules blanches (calcaire), trous causés par le matériel organique cuit. Engobe rouge dans la partie supérieure à l'extérieur et sous le rebord à l'intérieur, aux coulures.
34. Cratère, fragmentaire. D.emb. 19,6 cm. Pâte brique, rares inclusions de mica et calcaire. Engobe rouge-marron à l'extérieur (décoloré marron foncé) et sous le rebord à l'intérieur, aux coulures.
35. Cratère, fragmentaire. D.emb. 20,5 cm. Pâte rouge-brique, de nombreuses inclusions blanches (calcaire). Engobe de la même couleur, de mauvaise qualité.
- Non-catalogués: fragments de deux exemplaires: D.emb. 19 cm (pâte brique, engobe rouge), D.emb. 20 cm (pâte beige-marron clair, micacée, engobe rouge de mauvaise qualité).

CRATÈRES ? – production locale

36. Cratère (?), fragment, conserve la trace d'une anse. D.emb. 18,6 cm. Pâte brique clair, mica, particules de calcaire. Engobe rouge, partiellement décoloré en noir

inventaires funéraires aussi: RĂDULESCU 1975, p. 333, pl. II/1-1a (I^{er} s. ap. J.-C.); BUCOVAŁĂ, PAȘCA 1991, p. 215-217, M10, pl. IX, XVII.

⁷³ BAUMANN 1995, p. 236-237, Gr. 4, pl. XVII/3, contexte probable de la fin du I^{er} – début du II^e s.

⁷⁴ BABEȘ 1971, p. 29-30, M32, fig. 4/4 (Enisala, II^e s.); IRIMIA 1987, p. 127, fig. 4/7, 7/8 (Independența, III^e s.).

⁷⁵ SUCEVEANU 1982, p. 103, „Thermes II”- phase I A, no. 53, pl. 6, phase I B, nos. 18-19, pl. 7 (= SUCEVEANU 2000, p. 139-140, type XLII D, nos. 19, 24, 25, pl. 66), contextes de la fin du I^{er} – II^e s.

⁷⁶ Même si par le décor excisé on peut faire des rapprochements au *skyphoi* n^{os}. 19, 20 (voir *supra*), la pâte est totalement différente à ceux-ci. Peut être une forme exceptionnelle, de toute manière avec des dimensions assez importantes, comparables au cratère local n^o. 32.

sur la lèvre.

37. Cratère (?), fragment. D.emb. 17 cm. Pâte beige-marron clair, micacée. Engobe rouge-marron de mauvaise qualité (conservé seulement à l'intérieur, sous le rebord). Pâte similaire au nos. 31, 42, 45, 57.

CRATÈRE (?) - import

38. Cratère (?), fragment partie inférieure. Ht.p. 13 cm. Pâte brique-marron clair, micacée, particules noires. Engobe rouge mat à l'extérieur. Décor excisé (alvéoles) et à la roulette dans la partie inférieure.

POT – production inconnu

39. Pot, fragmentaire. D.emb. 16,4 cm; D.m. 20 cm. Pâte beige, mica, particules blanches (calcaire). Engobe rouge-orangé aux réflexes marron, faible adhérence, aspect marbré, appliquée à l'extérieur et seulement sous le rebord à l'intérieur.

Formes fermées (cruches et *oenochoe*)

La manière de modelage de la levre rapproche les exemplaires **nos. 40 et 41**, même si les dimensions sont diverses et un d'eux présente deux anses. Un fragment d'*Histria*⁷⁷ pourrait représenter une variante plus ancienne de ce type (avec la partie supérieure du rebord plate). En n'ayant pas conservé la panse de la pièce n°. 41, on ne peut pas dire en quelle mesure la forme pourrait être rapprochée à celle d'un produit chersonésien de la nécropole de Zavetnoe (Alma Kermen)⁷⁸.

Par la forme de la lèvre et du col les exemplaires **nos. 42 et 43** semblent appartenir au même type, même si les pâtes sont diverses (la pâte micacée du n°. 42 est identique à celle de l'écuelle n°. 31, cratère n°. 37 et cruche n°. 45). Un fragment du col semblable au **n°. 42** (deux cannelures sur col) apparaît dans une contexte du II^e s. à *Histria*⁷⁹. Il est fort probable qu'un exemplaire tout entier découvert dans une tombe à Callatis⁸⁰ appartient à ce type.

N°. 44, fabriqué de la même pâte brique avec celle de la majorité de la céramique locale, pourrait être une version ouest-pontique d'une forme bien représentée dans le II^e s. dans la région nord-pontique⁸¹. Une forme apparentée apparaît aussi en Thrace, à Ivajlovgrad⁸².

Les cruches **nos. 45-46**, avec une anneau ("colerette") sur le col, sont très répandues sur le territoire de la Mésie Inférieure, en étant bien représentées y compris dans les inventaires funéraires. Près de nombreuses découvertes

⁷⁷ SUCEVEANU 1982, 95, „Thermes I” - phase I A, no. 28, pl. 1 (= SUCEVEANU 2000, 145, type XLV A, no. 6, pl. 68), dans une contexte du I^{er} – début du II^e s.

⁷⁸ KÜHNELT 2008, 77, 181, Form K-2c, Nr. 42 (production locale „PS IV”, datée „2./3. Viertel 2. Jh.”).

⁷⁹ SUCEVEANU 1982, 104, „Thermes II” - phase I B, no. 34, pl. 7 (= SUCEVEANU 2000, 145, type XLV A, no. 8, pl. 68).

⁸⁰ BĂRLĂDEANU-ZAVATIN 1977, 136, M9, no. 3, pl. IV/2 (malheureusement illustré seulement par photo, on ne connaît pas la forme de la lèvre).

⁸¹ KÜHNELT 2008, 76-77, 179-180, Form K-2a, Nr. 37-40; ŽURAVLEV 2010, 81-82, cruches forme 18.1, nos. 397-405, pl. 50-51.

⁸² KABAKČIEVA 1986, 19, 75, no. 260, fig. 17, pl. 19.

d'Histria⁸³, le type est attesté à Beroe⁸⁴ et Tropaeum Traiani⁸⁵. Dans la région nord-pontique il y a des formes apparentées, très rarement avec cannelures, datées surtout dans le II^e siècle⁸⁶. Quoique la publication des autres contextes bien délimités soit encore nécessaire, on peut supposer une évolution avec le temps de ce type, éventuellement les produits non-cannelés et plus élancés en pouvant être plus anciens⁸⁷.

Dans notre ensemble on conserve encore un fragment (n^o. 47) d'une forme d'*oenochoe* souvent rencontrée dans les inventaires funéraires. À Tomis, dans le dépôt MINAC il y a de nombreux exemplaires, mais très peu d'eux sont publiés⁸⁸. Autres exemples sont connus à Histria⁸⁹, Noviodunum⁹⁰ et Chersonèse⁹¹.

SUCEVEANU 2000, type XLV A, n^o. 6 (?)

- 40. Cruche à deux anses, fragment. D.emb. 7,4 cm. Pâte brique claire, dure, particules blanches, oxyde de fer. Engobe rouge à l'extérieur et sous le rebord à l'intérieur, avec des coulures.
- 41. Cruche à une anse, fragment. D.emb. 8,4 cm. Pâte brique claire, dure, mica, particules blanches. Engobe rouge-orangé à l'extérieur et sous le rebord à l'intérieur, avec des coulures.

SUCEVEANU 2000, type XLV A, n^o. 8

- 42. Cruche à une anse, fragment. D.emb. 7,5 cm. Pâte beige-marron clair, micacée, nombreuses particules blanches de calcaire, trous. Engobe marron à faible adhérence. Pâte similaire au nos. 31, 37, 45, 57.
- 43. Cruche à une anse, fragment. D.emb. 6,9 cm. Pâte brique, dure, mica, particules de calcaire. Engobe rouge-orangé aux réflexes marron, appliqué à l'extérieur et sous le rebord à l'intérieur, avec des coulures.

Forme apparentée à KÜHNELT 2008, Form K-2a / ŽURAVLEV 2010, cruches type 18.1.

- 44. Cruche à une anse, fragmentaire. D.emb. 6,6 cm; D.m. 19,5 cm. MINAC, Inv. 42.643. Pâte brique, mica, particules blanches de calcaire, trous. Engobe rouge à l'extérieur sur la moitié supérieure (avec des coulures dans la partie inférieure) et à l'intérieur sous le rebord.

COJA 1974, fig. 2/1,2 (= SUCEVEANU 2000, type XLV B, n^{os}. 11-12)

- 45. Cruche à une anse, fragmentaire, profil restitué. D.emb. 4,3 cm; D.m. 14 cm; D.b.

⁸³ SUCEVEANU 2000, 146-149, type XLV B, nos. 11-35, pl. 68-69. Cf. les exemplaires entiers à COJA 1974, 38-39, fig. 2/1,2, pl. 1/1,2, fin du II^e – début du III^e s.

⁸⁴ PETRE 1987, 16, E.154, no. 1, pl. 22 / fig. 31d, associé à un petit broc "a collarino".

⁸⁵ PANAITESCU 1976, 209, M II, no. 2, fig. 6/2 (ave une monnaie d'Elagabale); BOGDAN-CĂTĂNICIU, BARNEA 1979, 184, N III 4(1), fig. 152 (dernier quart du II^e – première moitié du III^e s.).

⁸⁶ KÜHNELT 2008, p. 93-94, 203-205, Form K-10, Nr. 127, 128, 130 (pâte „PS IV”, chersonésienne); ŽURAVLEV 2010, p. 79, 162, cruches forme 11.1, nos. 383-384, pl. 48. Voir aussi à Chersonèse (STOJANOV 2011, Tabl. V/14).

⁸⁷ Auprès des exemplaires nord-pontiques cités dans la note antérieure, voir aussi un autre de Tomis à RĂDULESCU 1975, pl. X/3.

⁸⁸ BUCOVALĂ, PAȘCA 1988-1989, p. 146, pl. 12/c (II^e s.)

⁸⁹ ALEXANDRESCU 1966, p. 222, M XXVII³, 1, pl. 82 (= SUCEVEANU 2000, p. 155, type XLVII, no. 5, pl. 73), II^e-III^e s.

⁹⁰ SIMION 1984, p. 85, pl. XIII/4, 6.

⁹¹ STOJANOV 2011, Tabl. V/20.

5,3 cm; Ht.est. 20 cm. Pâte beige-marron clair, micacée, particules blanches. Engobe marron à faible adhérence, sur $\frac{3}{4}$ de la surface extérieure. La même pâte avec le no. 31, 37, 42, 57.

46. Cruche à une anse, fragment. D.emb. 4,2 cm. Pâte brique, mica, particules de calcaire, oxyde de fer. Engobe rouge aux réflexes marron.

ALEXANDRESCU 1966, T XXVII³, 1

47. Oenochoe, fragment. D.emb. 7,5 cm. Pâte fine rouge-brique, engobe marron foncé. Traces de cuisson secondaire.

- Non-catalogué: fragment d'un exemplaire, aux dimensions de l'ouverture un peu plus grandes.

Cruches à embouchure trilobée – production de Thrace égéenne (n^{os}. 48-50)

Au moins huit exemplaires de notre dépôt (ici trois illustrés) appartiennent à un type de cruche moins connue dans les publications et très souvent confondue avec le type égéen de cruche à embouchure trilobée⁹², bien qu'elle présente une série d'éléments morphologiques divers de celui-ci: la lèvre est aplatie, le col cannelé avec des ressauts pointus, l'anse est presque rectangulaire en section et cannelée, la panse est ovoïdale, sans cannelures extérieures spécifiques au type égéen. Selon ce qu'on observe aux exemplaires entiers le fond est à bouton, pareille au type égéen, mais avec un diamètre de la base plus grand. L'aspect général de la pâte et surtout la technique de la cuisson différenciée de l'extérieur sont identiques à ceux de petits brocs "a collarino" plus en bas, inclus dans la catégorie des parois fines (n^{os}. 51-53). Ainsi, on croit pouvoir apprécier comme sûre leur production dans la même région postulée pour les derniers: la zone du nord-est du bassin égéen. On peut supposer que ces ateliers produisent en grand nombre un service de vaisselle à boire, formé par cette cruche (une sorte de bouilloire⁹³) et de petits brocs „a collarino”.

Quelques exemplaires entiers découverts à Corinthe⁹⁴, dans la nécropole de Zavetnoe (Alma-Kermen)⁹⁵ et à Tomis⁹⁶, mais aussi des fragments apparus dans de divers contextes dans la région égéenne⁹⁷ ou de la Méditerranée Occidentale⁹⁸ semblent représenter des prototypes de cette forme, apparue dans la deuxième moitié du I^{er} s. ap. J.-C. La variante ancienne semble s'individualiser par le col haut et les dimensions plus petites (en ce qui concerne le diamètre maximal de la panse, mais aussi la hauteur totale du vase). De ce que, jusqu'à présent, a été

⁹² Voir plus en bas n^o. 66 (HAYES 1983, „trefoil-mouthed jugs, type 1”).

⁹³ On assume le terme utilisé par LONG *et al.* 2009, p. 591.

⁹⁴ HAYES 1973, p. 466, no. 235, pl. 79/d (contexte c. 55-70); WARNER-SLANE 1990, p. 100, 102-104, no. 214, fig. 25 (”middle to third quarter of the 1st c.”).

⁹⁵ KÜHNELT 2008, p. 99-100, 208, Form O-3, Nr. 143-144, Taf. 8 (I^{er} s. ap. J.-C.), cf. KÜHNELT 2007, p. 144-145, Nr. 28-29. Les analyses pétrographiques effectuées sur un des exemplaires démontrent une origine non-pontique, probablement égéenne.

⁹⁶ STOIAN 1962, fig. 2 gauche en bas.

⁹⁷ TEKKÖK *et al.* 2001, p. 358, no. 109, pl. 10 (Troia/Ilion, contexte „early Hadrianic”).

⁹⁸ LONG *et al.* 2009, p. 591, fig. 21/109, découvert dans le port fluvial d'Arles, „zone 2, 70-90 ap.J.-C.” (confondu avec le type égéen) .

publié il semble que cette variante ancienne est moins exposée à la cuisson différenciée. En outre des imitations⁹⁹ sont connues.

Probablement pendant le II^e siècle la panse reste bombée, mais augmente la capacité et le col diminue. Dans la zone du littoral thrace on avait publié plusieurs fragments de Troia/Ilion¹⁰⁰ et d'Abdère¹⁰¹. D'autres sont apparus à Corinthe¹⁰², à Kommos en Crète¹⁰³, mais aussi dans la Méditerranée Occidentale, à Toulon¹⁰⁴. La forme est connue dans les régions ouest et nord-ouest-pontiques à Tomis¹⁰⁵, Histria¹⁰⁶ et Olbia¹⁰⁷. En outre, elle apparaît dans la ferme de Horia (le territoire de la cité de Troesmis)¹⁰⁸.

RĂDULESCU 1975, pl. VIII/2-2a / WARNER-SLANE 1990, n^{os}. 215-216

48. Cruche à embouchure trilobée, fragmentaire. D.emb. 7,2/5,6 cm; D.m. 18,4 cm; Ht.p. 17 cm. Pâte brique, mica, particules blanches. Extérieur cuit gris, aux portions importantes presque vitrifiées, de couleur marron-noirâtre.

49. Cruche à embouchure trilobée, fragment. D.emb. 7,3/5,4 cm. Pâte brique, mica, particules blanches. Extérieur cuit gris.

50. Cruche à embouchure trilobée, fragment. D.emb. 6,8/5,1 cm. La même manière de fabrication que le précédent.

- Non-catalogués: fragments de 5 exemplaires, quelques-uns de la même couleur de la pâte, des autres à pâte cuite jusqu'au gris; la plupart présente des traces de vitrification à l'extérieur et quelques-uns ont à l'intérieur un sédiment blanchâtre (sédiments calcaires?).

Céramique à parois fines (n^{os}. 51-59)

Une catégorie céramique différemment traitée dans les études céramologiques est celle de la vaisselle à parois fines. Bien qu'elle ne soit pas de la même qualité que les produits occidentaux (spécialement nord-italiques) du I^{er} s. av. J.-C. – I^{er} s. ap. J.-C., une série de petits brocs fabriqués dans les ateliers est-méditerranéens ou pontiques continue la tradition de ceux-ci.

Les plus nombreux dans le dépôt tomitain sont les petits brocs „a collarino” (n^{os}. 51-53). En se basant sur la fréquence de ce type dans le nord-est du bassin égéen, surtout à Troia et Ainos, J.W. Hayes suggère une possible origine sur le littoral thrace. Ces produits s'individualisent aussi par la manière de cuisson

⁹⁹ SUCEVEANU 2000, p. 155, type XLVII, no. 4, pl. 73; KÜHNELT 2008, p. 207, Form O-2, Nr. 140-142, Taf. 7.

¹⁰⁰ TEKKÖK-BİÇKEN 1996, p. 122, F32, fig. 88 (contexte c. 150-250).

¹⁰¹ MALAMIDOU 2005, p. 68, no. 1617, fig. 105 (confondu avec le type égéen); KALLINTZI, CHRYSSAPHI 2010, p. 391-392, fig. 3f (II^e – III^e s.).

¹⁰² WARNER-SLANE 1990, p. 100, 104, nos. 215, 216, fig. 25 (II^e – III^e s.).

¹⁰³ HAYES 2000, p. 317, no. 32, pl. 4.65/32 (considéré du I^{er} s., mais contexte incertain).

¹⁰⁴ PASQUALINI 1998, p. 296-298, fig. 258/10.

¹⁰⁵ RĂDULESCU 1975, p. 341, type 10, pl. VIII/2-2a (MINAC, inv. 2560). De nombreux exemplaires dans les dépotoirs du III^e s. au „Tribunal Civil 1998” (inédites).

¹⁰⁶ SUCEVEANU 1982, p. 116, „Thermes II”- phase II A-B, no. 17, pl. 15 (= SUCEVEANU 2000, p. 155-156, type XLVII, no. 8, pl. 73), seconde moitié du III^e s. ?

¹⁰⁷ KRAPIVINA 1993, p. 103, „oinochoe” type 1, fig. 37/1,2 (II^e-III^e s.).

¹⁰⁸ BAUMANN 1983, p. 178-179, fig. 65/4. La description de la pâte („argile rose-jaunâtre, glaçure rouge-tern sur ¾ du corps”) n'exclue pas une imitation.

différenciée de la surface extérieure, quelques-uns en arrivant à un aspect presque vitrifiée¹⁰⁹. Le même procédé est rencontré aux cruches à embouchure trilobée précisées plus en haut. Les pièces du dépôt tomitain appartiennent à la variante à panse globulaire, plus anciennes¹¹⁰. Les découvertes sont nombreuses dans les régions égéennes et pontiques, y compris avec imitations locales à grande échelle¹¹¹. Les découvertes de Dobroudja sont autant nombreuses, en étant un des récipients rencontrés souvent dans les inventaires funéraires¹¹².

N^o. 54 est un fragment d'un petit broc produit dans la région de Phocée, qui apparaît dans l'agora d'Athènes surtout dans les contextes du II^e siècle¹¹³. Pareil au type précédent, il est fréquemment rencontré dans des contextes funéraires de Dobroudja¹¹⁴.

Autres cinq exemplaires (trois illustrés, n^{os}. 55-57) s'encadrent dans la catégorie de la céramique fine locale à engobe rouge et semblent imiter la forme de broc phocéenne précisée plus en haut. Du point de vue des dimensions, dans notre dépôt apparaissent des formes aux dimensions au delà de la moyenne (n^o. 55) ou miniaturales (n^{os}. 56, 57). On connaît encore des exemples de Tomis dans des contextes funéraires¹¹⁵. Des formes miniaturales apparaissent dans les contextes "um 230 n.Chr." à Éphèse¹¹⁶, mais aussi à Troesmis dans les contextes de la fin du II^e siècle¹¹⁷.

Deux exemplaires fragmentaires (n^{os}. 58, 59) appartiennent à un type de coupe à deux anses qui apparaît dans le répertoire des sigillées pontiques de la nécropole de Belbek dans des contextes datés surtout à la fin du I^{er} - premières trois quarts du II^e s., en étant inspirée probablement par les produits italiques "pareti sottili"¹¹⁸. Le type apparaît fréquemment dans les niveaux romains des sites nord-pontiques¹¹⁹.

¹⁰⁹ HAYES 2008, p. 101.

¹¹⁰ HAYES 2008, p. 102: „the form appears to become progressively taller and more slender; painted examples should be late”.

¹¹¹ Voir les nombreuses références bibliographiques à HAYES 2008, p. 102-103, notes 67-70. Voir aussi KALLINTZI, CHRYSSAPHI 2010, p. 391, type 1, fig. 3a (**Abdère**, II^e-III^e s.), LADSTÄTTER 2010, p. 265, A-K 793, Taf. 107 (**Éphèse**, contexte "um 230 n.Chr.").

¹¹² **Tomis**: RĂDULESCU 1975, p. 338, type 7, pl. V/1-3; **Histria**: ALEXANDRESCU 1966, p. 208, T XXIV/7, pl. 99 (II^e s.); SUCEVEANU 2000, p. 99 et suiv., type XXXII C, nos. 32-59, pl. 43, 44 (y compris avec des imitations locales).

¹¹³ HAYES 2008, p. 102, nos. 1597-1601, avec bibliographie ("with a terminal date perhaps ca. AD 200"). Voir pourtant de nombreux exemples à **Éphèse** dans des contextes datés "um 230 n.Chr." (LADSTÄTTER 2010, p. 256, A-K 682, Taf. 101, 127; 259, A-K 724-726, Taf. 104; 266, A-K 798-802, Taf. 108).

¹¹⁴ **Tomis**: BARBU 1961, p. 211, T 33, fig. 6/4 (avec monnaie d'Antonin le Pieux); **Noviodunum**: SIMION 1984, p. 86, pl. XVI/1,2; **Babadag**: VASILIU, PARASCHIV 1999, p. 253, 255, M 1, no. 2, pl. 4/2 (II^e s.).

¹¹⁵ RĂDULESCU 1975, p. 334-336, type 5, pl. III/1-3; BĂJENARU, DOBRINESCU 2008, p. 191, M 5, no. 1, pl. 4 (II^e s.).

¹¹⁶ LADSTÄTTER 2010, p. 256, A-K 684, Taf. 101 et p. 266, A-K 804, Taf. 108.

¹¹⁷ OPAIȚ 1980b, p. 336, 355, 357, no. 43, pl. VIII/7.

¹¹⁸ ŽURAVLEV 2010, p. 61-62, 146-147, forme 31, nos. 209-222, pl. 28, 29, avec bibliographie. Voir particulièrement nos. 212, 214, 217, 221, avec décor à la roulette, datés dans les premières trois quarts du II^e s.

¹¹⁹ **Olbia**: KNIPOWITSCH 1929, p. 41, Typus 36, Taf. III/36; **Kozyrka (territoire**

HAYES 2008, n^{os}. 1602- 1608 (*"mugs of collarino type, Thracian?"*)

51. Petit broc, fragmentaire, restauré. Lèvre et anses absentes. "Collarino" préservé. D.m. 9,5 cm; D.b. 4,2 cm; Ht.p. 8,2 cm. MINAC, Inv. 42.649. Pâte brique clair, particules blanches, rares traces de mica. L'extérieur (excepté la base) cuit gris et en grande partie il a un aspect presque vitrifiée de couleur marron.
 52. Petit broc, fragmentaire. "Collarino" sous le rebord. D.emb. 6,6 cm; D.m. 9,7 cm. MINAC, Inv. 42.647. Pâte marron clair, micacée, rares particules de calcaire. Extérieur beige-gris.
 53. Petit broc, profil complet, restauré. Anses absentes. "Collarino" sous le rebord. D.emb. 7,2 cm; D.m. 10 cm; D.b. 3,3 cm; Ht. 9,4 cm. MINAC, Inv. 42.651 (restauré de manière défectueuse, les dimensions actuelles légèrement différentes de la réalité). Pâte marron clair, micacée. Extérieur partiellement décoloré en gris.
- Non-catalogués: fragments de trois exemplaires: une partie supérieure (MINAC, inv. 42.648, D.emb. 6,9 cm, pâte rouge-brique, extérieur marron-gri) et deux bases (D.b. 3,6 cm, pâte beige, micacée; D.b. 3,4 cm, pâte marron foncé, nombreuses particules blanches, extérieur semi-vitrifiée).

HAYES 2008, n^{os}. 1597-1601 (*"mugs with bulging/bell-shaped mouth, Phocaean"*)

54. Petit broc. D.emb. 8 cm. Pâte beige-brique clair, mica, rares particules blanches. Engobe orange claire (appliquée à l'extérieur et seulement sous le rebord à l'intérieur).

RĂDULESCU 1975, type 5 et similis (*production locale à engobe rouge*)

55. Broc, fragment partie supérieure à une anse. D.emb. 7,6 cm; D.m. 10,8 cm. Pâte beige-brique clair, mica, particules de calcaire (quelques-unes aux grandes dimensions). Engobe rouge-orangé à l'extérieur et sous le rebord à l'intérieur (avec des coulures).
 56. Petit broc (miniaturale), fragmentaire, Lèvre et anses absentes. D.m. 4,8 cm; D.b. 2,4 cm; Ht.p. 5,7 cm. MINAC, Inv. 42.650. Pâte marron-rougeâtre en fente, rosé à la surface, mica, nombreuses particules blanches de calcaire, trous causés par le matériel organique cuit. Engobe rouge-orangé sur $\frac{3}{4}$ de la surface extérieure et seulement sous le rebord à l'intérieur (avec des coulures).
 57. Petit broc (miniaturale). D.m. 4 cm; D.b. 1,8 cm. Pâte beige clair, mica, rares particules de calcaire. De l'engobe de la partie supérieure de la surface extérieure est conservée seulement une bande écoulée vers la base, de couleur gris-noirâtre. La même pâte que aux nos. 31, 37, 42, 45.
- Non-catalogués: fragments de deux exemplaires: une lèvre (D.emb. 7,2 cm, pâte rouge-brique, engobe rouge) et une base du type miniaturale (D.b. 2,3 cm, pâte marron clair).

ŽURAVLEV 2010, forme 31 (*production pontique*)

58. Coupe, fragmentaire. Anses cassées. D.m. 12,2 cm. Pâte brique clair, au milieu gris (la surface intérieure à teinte rosée), rares inclusions de mica et particules blanches, trous résultats de la cuisson des matériaux organiques. Engobe marron-rougeâtre à l'extérieur et sous le rebord à l'intérieur, avec de coulures. Décor à la roulette.

olbien): BURAKOV 1976, p. 110-111, „gorshki” type 2, tabl. X/2, 3 (II^e s.); **Myrmekion:** KNIPOVIČ 1952, p. 304-305, type 16(M), fig. 5/1 (fin du I^{er} - II^e s.); **Nymphaion:** ČISTOV, DOMZALSKI 2001, p. 115, fig. 21/3 („habitation layer”, II^e-III^e s.).

59. Coupe, fragment. Anses absentes. D.emb. 9,2 cm; D.m. 11,8 cm. Pâte marron-brique, mica, rares particules blanches, trous. Engobe rouge-orangé dans la partie supérieure (intérieur-extérieur), avec des coulures. Faible décor à la roulette dans la partie du diamètre maximal.

Céramique culinaire

Production égéenne (n^{os}. 60-67)

La catégorie de la céramique culinaire presque standardisée produite dans les régions égéennes connaît une diffusion appréciable, en étant exportée en grande mesure. J'ai préféré utiliser la typologie réalisée par J.W. Hayes pour la vaisselle découverte à Knossos, qui distingue quatre types de pots, trois types de casseroles, un type de cruche à embouchure trilobée et un type de couvercle¹²⁰.

Pots type 1 (n^{os}. 60-61). Un type de pot à lèvre rectangulaire, moins rencontré dans les contextes égéo-méditerranéens et moins encore dans la province de Mésie Inférieure. Il semble être une variante ancienne, preuve en étant les ensembles du I^{er}-II^e s. où il apparaît¹²¹.

Pots type 2 (n^{os}. 62-63). Il s'agit de la forme la plus répandue, tel que les nombreuses découvertes le prouvent dans le bassin égéen¹²², mais aussi quelques contextes bien datés de la Méditerranée Occidentale¹²³. En Dobroudja il est présent à Histria¹²⁴ et à Troesmis¹²⁵. Le type est exporté au nord de la mer Noire jusqu'à Tanais¹²⁶. On doit observer que le fragment n^o. 63 est en effet une variante

¹²⁰ HAYES 1983, p. 105-106, où on observe aussi l'existence de deux centres de production au moins, desquels le plus important est la région de Phocée. Un autre centre est postulé dans l'Attique ou dans les Îles égéennes, d'après quelques analyses pétrographiques (cf. ISTENIČ, SCHNEIDER 2000, p. 343).

¹²¹ **Knossos:** HAYES 1983, p. 105, 122, nos. 56-57, fig. 5 (II^e s.); **Corinthe:** WARNER-SLANE 1990, p. 75, 81, no. 174, fig. 18 (ici on suppose la même origine avec les cruches à embouchure trilobée nos. 48-50 plus en haut); **Éphèse:** LADSTÄTTER 2005, p. 322, K 569, Taf. 183, 217 (moitié du II^e s.).

¹²² **Athènes:** ROBINSON 1959, p. 42, G 193, pl. 7 (II^e s., voir pourtant HAYES 1983, p. 105, n. 19, qui propose une nouvelle datation de l'ensemble G-III, "probably Hadrianic, c. 120-150"), p. 56, J 55-56, pl. 11, 72 („middle of 2nd to early 3rd c."), p. 67, K 92, pl. 14 („middle of 3rd c."); **Knossos:** HAYES 1983, p. 105-106, 122, nos. 58-64, fig. 5, 6 (II^e - première moitié du III^e s.); SACKETT 1992, p. 233, D3/13 et p. 237, D4/32, pl. 174/13, 177/32 („early to mid-2nd c. AD - Hadrianic"), p. 243, R1/7, pl. 184/7 („mid to late 2nd c."); **Corinthe:** WILLIAMS, ZERVOS 1985, p. 64-65, nos. 28, 29, pl. 12 ("building 5", phase de la seconde moitié du II^e s.); **Milet:** PÜLZ 1985, p. 91, Nr. 67, Abb. 14 (contexte au matériel spécifique de la fin du II^e - début du III^e s., daté largement "erste Hälfte des 3. Jhs."); PÜLZ 1986, p. 16-17, Nr. 43, Abb. 8, Taf. 4/4 ("1. Hälfte bzw. das frühe 2. Jh."); **Troia/Ilion:** TEKKÖK-BİÇKEN 1996, p. 96-97, 108, D 49, fig. 62 (Group D, "fill 1", "probable Hadrianic"); **Éphèse:** LADSTÄTTER 2005, p. 323, K 570, Taf. 183 (moitié du II^e s.); LADSTÄTTER 2010, p. 257-258, A-K 700-704, Taf. 102; 260, A-K 736, Taf. 104 ("um 230 n.Chr."); **Magnésie du Méandre:** VAPUR 2011, p. 163-164, nos. 61-67, fig. 7 (II^e-III^e s.).

¹²³ L'épave **Ouest-Embiez 1:** BERNARD *et al.* 2007, p. 210-211, fig. 19 b, c (fin du II^e - début du III^e s.).

¹²⁴ SUCEVEANU 2000, p. 127, type XXXIX B, no. 23, pl. 57 et 29, 34, pl. 58 et aussi une imitation locale - no. 26, pl. 57.

¹²⁵ OPAIŢ 1980b, p. 330, 348, no. 3, pl. I/7.

¹²⁶ ARSEN'EVA, NAUMENKO 1993 [1994], p. 76, fig. 24/2,3, 25/1 (II^e-III^e s.).

de petites dimensions du type Hayes 2, pour lequel on voit deux exemplaires entiers à Éphèse (III^e s.)¹²⁷ et un autre dans l'épave Ouest-Embiez 1 (fin du II^e – début du III^e s.)¹²⁸.

Casseroles type 2 (nos. 64-65). Une des plus populaires formes de casserole, connue dans la majorité des sites d'époque romaine impériale du bassin est-méditerranéen, est représentée aussi dans le dépôt tomitain. Les découvertes du bassin égéen sont riches¹²⁹; le vase est fréquemment rencontré dans les régions pontiques¹³⁰ et en Mésie Inférieure¹³¹, où il est aussi imité à grande échelle (voir *infra* n^o. 68).

Cruche type 1 (n^o. 66). Ce type égéen d'*oenochoe*, à panse cannelée et base concave à bouton, est fréquemment associé aux pots et aux casseroles précisés en haut, la pâte et la manière de cuisson en étant identiques. Les découvertes sont nombreuses dans le bassin égéen¹³², mais aussi en Occident¹³³. Les cruches de ce type arrivent fréquemment aussi dans le bassin de la mer Noire¹³⁴.

Couvercle type 1 (n^o. 67). Le set culinaire égéen est conclu par les couvercles utilisés avec les pots et les casseroles précisés plus en haut. Les parallèles sont extrêmement nombreuses, on souvient ici seulement quelques découvertes de la région de production¹³⁵, mais aussi des preuves de l'export dans la mer

¹²⁷ LADSTÄTTER 2005, p. 345, K 795, Taf. 198 (D.emb. 12 cm, contexte du troisième quart du III^e s.) et p. 357, K 911, Taf. 206 (D.emb. 12 cm, contexte Z/19, "gemischt").

¹²⁸ BERNARD *et al.* 2007, p. 210-211, EMB 0080, fig. 19a (D.emb. 12,7 cm).

¹²⁹ **Athènes:** ROBINSON 1959, p. 42, G 194-195, pl. 7 (c. 120-150, pour la chronologie voir *supra* n. 122), p. 56, J 57, pl. 11, 72 („middle of 2nd to early 3rd c."), p. 67, K 93, pl. 14 („middle of 3rd c."); **Knossos:** HAYES 1983, p. 106, 122, nos. 81-89, fig. 7 (II^e - première moitié du III^e s.); SACKETT 1992, p. 233, D3/12 pl. 174/12 („early to mid-2nd c. AD - Hadrianic"), p. 243, R1/4 et p. 245, R2/16, pl. 184/4, 185/16 („mid to late 2nd c."), p. 248, S1/14, pl. 188/14 („Severan, early 3rd c."); **Milet:** PÜLZ 1985, p. 91, Nr. 68, Abb. 16 ("erste Hälfte des 3. Jhs."); **Éphèse:** LADSTÄTTER 2010, p. 274, A-K 903-908, Taf. 114 ("um 230 n.Chr.").

¹³⁰ **Histria:** ALEXANDRESCU 1966, p. 208, T XXIV,8, pl. 99 (II^e s.); SUCEVEANU 2000, p. 89, type XXIV, nos. 1-5, pl. 35; **Olbia (territoire):** KLENINA 2004, p. 75-76, nos. 258-271, fig. 28; **Tanaïs:** ARSEN'EVA, NAUMENKO 1993 [1994], p. 76, fig. 24/1.

¹³¹ Voir les découvertes de **Troesmis** (OPAIȚ 1980b, p. 330, 351, no. 15, pl. III/2, contexte de la fin du II^e s.) et dans le milieu rural à **Niculitel** (BAUMANN 1983, p. 169, no. 2, XXXIV/5).

¹³² **Athènes:** ROBINSON 1959, p. 42, G 188, pl. 7 (c. 120-150, voir *supra* n. 122), p. 68, K 106, pl. 14 („middle of 3rd c."), p. 93, M 101, pl. 23, 73 („early 3rd c."); **Knossos:** HAYES 1983, p. 105-107, nos. 76-77, fig. 6 ("main destruction deposit", fin du II^e – première moitié du III^e s.); SACKETT 1992, p. 230, D1/9, pl. 172/9 („early to mid-2nd c. AD - Hadrianic"); **Milet:** PÜLZ 1985, p. 88, Nr. 56, Abb. 8 (contexte au matériel spécifique pour la fin du II^e – début du III^e s., daté plus large "erste Hälfte des 3. Jhs."); **Éphèse:** LADSTÄTTER 2005, p. 335, K 697, Taf. 191 (première moitié du III^e s.); LADSTÄTTER 2010, p. 192, 272, A-K 882-883, Taf. 112 („um 230 n.Chr.").

¹³³ ISTENIČ, SCHNEIDER 2000, fig. 3/3; BERNARD *et al.* 2007, p. 211-212, fig. 19/d (fin du II^e – début du III^e s.).

¹³⁴ Voir par exemple les découvertes faites dans le territoire d'**Olbia** (KLENINA 2004, p. 66-67, nos. 253-256, fig. 27) et à **Tanaïs** (ARSEN'EVA, NAUMENKO 1993 [1994], p. 76, fig. 22/4).

¹³⁵ **Knossos:** SACKETT 1992, p. 237, D4/25, D4/26, pl. 176/25, 26 („early to mid-2nd c. AD - Hadrianic"), p. 248, S1/12, pl. 188/12 („Severan, early 3rd c."); **Milet:** PÜLZ 1985, p. 92, Nr. 76, Abb. 15 ("erste Hälfte des 3. Jhs.").

Noire¹³⁶. Pareil aux autres types, il est fréquemment imité par les ateliers locaux¹³⁷.

HAYES 1983, *Cooking-pots type 1*, n^{os}. 56-57

60. Pot, fragment. D.emb. 20 cm. Pâte brique clair, mica, rares particules blanches. Surface extérieure cuit gris. Traces de cuisson secondaire.

61. Pot, fragmentaire. D.emb. 18,8 cm. MINAC, Inv. 42.663. Pâte beige-marron, mica, rares particules blanches. Surface extérieure et une partie à l'intérieur sous le rebord cuit gris. Traces de cuisson secondaire.

HAYES 1983, *Cooking-pots type 2*, n^{os}. 58-64 / ROBINSON 1959, G 193, J 55-56, K 92

62. Pot, fragmentaire. D.emb. 20 cm. MINAC, Inv. 42.641. Pâte beige-marron clair, mica, particules noires. Surface extérieure cuite gris. Cuisson secondaire.

63. Pot, fragment. D.emb. 11,5 cm. Pâte marron clair, mica, quelques particules blanches et noires. La surface extérieure cuite gris. Cuisson secondaire.

- Non-catalogué: fragments de quatre exemplaires (D.emb. 21 cm et D.emb. 17,5 cm, pâte marron-brique; D.emb. 20,5 cm et D.emb. 19,5 cm, pâte beige-marron clair).

HAYES 1983, *Casseroles type 2*, n^{os}. 81-89 / ROBINSON 1959, G 194-195, J 57, K 93

64. Casserole, fragmentaire. D.emb. 18,8 cm. MINAC, Inv. 42.664. Pâte beige-marron, mica, particules noires, trous. Surface extérieure marron clair. Cuisson secondaire.

65. Casserole, fragmentaire. D.emb. 20,8 cm. Pâte beige, mica, particules noires, trous. Surface extérieure marron. Cuisson secondaire.

HAYES 1983, *Trefoil-mouthed jugs, type 1* / ROBINSON 1959, G 188, K 106, M 101

66. Cruche à embouchure trilobée, fragment de base concave à bouton. D.b. 5,6 cm. Pâte marron, mica, rares particules blanches. Surface extérieure cuite gris.

HAYES 1983, *Lids type 1* / ROBINSON 1959, G 196, K 86

67. Couverture, fragmentaire, restauré. D. 17,2 cm; Ht. 5,4 cm. MINAC, Inv. 42.640. Pâte marron, extérieur cuit gris. Cuisson secondaire.

Production indéterminée (pontiques?, provinciales?)

Une série de pièces à fréquence réduite dans notre dépôt sont encadrées plus difficilement à quelque zone spécifique de production. Chacune présente des traits différents du point de vue de la fabrication, qui peuvent indiquer de diverses origines, soit pontiques, soit de l'intérieur de la province de Mésie Inférieure.

N^o. 68 est une imitation du type Hayes 2 de casserole égéene (voir *supra* n^{os}. 64-65), probablement produite dans un atelier ouest-pontique. Du point de vue de la forme, on peut le comparer à un exemplaire d'Éphèse¹³⁸. N^o. 69 est fabriqué d'une pâte semi-fine et s'individualise par une collerette sous le rebord¹³⁹. N^o. 70 est un type de pot au rebord en saillie et au seuil pour le

¹³⁶ ARSEN'EVA, NAUMENKO 1993 [1994], p. 76, fig. 25/3.

¹³⁷ Cf. HAYES 1983, p. 122, no. 75, fig. 6 („local ware”).

¹³⁸ LADSTÄTTER 2010, p. 258, A-K 710, Taf. 103 (contexte „um 230 n.Chr.”).

¹³⁹ Comparer à un exemplaire de pot d'Éphèse: LADSTÄTTER 2010, p. 254, A-K 660, Taf. 100 (contexte „um 230 n.Chr.”).

couvercle bien marqué, rencontré dans différents centres méditerranéens¹⁴⁰ ou pontiques¹⁴¹. Il est fabriqué d'une pâte caolinitique et pourrait provenir des ateliers provinciaux mésiennes¹⁴². N^o. 71 se remarque par la pellicule fine d'engobe faible adhérente, qui après cuisson a eu un aspect gris à l'extérieur et marron à l'intérieur. Des rapprochements seulement formaux peuvent être faits avec quelques exemplaires d'une date plus récente de Knossos¹⁴³.

N^o. 72 est un pot au rebord évasé qui semble s'apparenter à un type de pot connu des découvertes d'Histria¹⁴⁴, Tropaeum Traiani¹⁴⁵ et la région d'Olbia¹⁴⁶. Notre pièce est de petite capacité et confectionnée d'une pâte de meilleure qualité que les exemplaires habituelles (qui contiennent beaucoup de calcaire et des bouts de coquillages). La modalité d'application des anses est différente, ici celles-ci sont disposées sous la lèvre.

- 68. Casserole, fragment. D.emb. 23,6 cm. Pâte rouge-brique (à noyau gris sur quelques portions), grumeleuse, mica, particules blanches, cailloux. Engobe gris à l'extérieur et à l'intérieur.
- 69. Pot, fragment. D.emb. 24 cm. Pâte semifine beige-brique, dure, mica, particules noires et très rares blanches, trous.
- 70. Pot, fragment. D.emb. 16,4 cm. Pâte semifine de couleur beige en fente, beige-gris à la surface (cuisson secondaire?), caolinitique, mica, nombreuses particules noires, très rarement petites cailloux.
- 71. Pot, fragment. D.emb. 16,8 cm. Pâte rouge-brique, poreuse, rares inclusions de mica, rares particules blanches, cailloux. Engobe gris à l'extérieur, marron à l'intérieur (avec des portions exfoliées).
- 72. Pot, fragmentaire, partie supérieure avec anse. D.emb. 14,5 cm. Pâte marron-brique en fente, beige-gris à la surface, grumeleuse, mica, particules blanches et noires, oxyde de fer, rares inclusions de cailloux. Cuisson secondaire.

Production locale ouest-pontique

Pots. La plupart des pièces du dépôt (10 ex.) sont certainement des produits locaux, la preuve en étant la pâte identique avec laquelle la plupart des exemplaires sont confectionnés: grumeleuse, couleur brique ou marron clair, avec des inclusions de mica et particules blanches. Quelques pièces contiennent une proportion plus grande de mica en composition et une couleur plus foncée (marron foncé), possibles produits de quelques ateliers périphériques. Les plus proches analogies se trouvent à Histria et semblent constituer des types standard

¹⁴⁰ SACKETT 1992, p. 253, U/78c, pl. 194 (Knossos, „upper levels”).

¹⁴¹ KLENINA 2004, p. 74, no. 249, fig. 27.

¹⁴² Très proche à un exemplaire découvert à Arrubium, dans un contexte de la moitié du II^e s. (PARASCHIV 2004, p. 145, no. 12, pl. III). Voir aussi une variante d'Histria à SUCEVEANU 2000, p. 121, type XXXVII B, no. 10, pl. 53 (= SUCEVEANU 1982, p. 116, „Thermes II”- phase II A-B, no. 13, pl. 15: “pâte impure, de couleur brique”). Le contexte histrien est mélangé et il n'a pas une valeur chronologique sûre.

¹⁴³ SACKETT 1992, p. 202, C1/105, pl. 148 (I^{er} s. ap. J.-C., „Claudian destruction”, extérieur cuit gris).

¹⁴⁴ SUCEVEANU 2000, p. 123, type XXXVIII, nos. 10-11.

¹⁴⁵ BOGDAN-CĂTĂNICIU, BARNEA 1979, p. 184, N III 5.3, fig. 152.

¹⁴⁶ KLENINA 2004, p. 73, nos. 239-242, fig. 26.

produits par les ateliers des villes ouest-pontiques.

Les plus fréquentes sont les pots à panse cannelée et lèvre rectangulaire en section et aplatie dans la partie supérieure (n^{os}. 73-79). On observe quelques variations dans la manière d'exécution de la lèvre (voir par exemple n^o. 79) et la fabrication de récipients de capacités différentes. Type bien représenté à Histria¹⁴⁷, quelques fragments sont connus aussi à Olbia¹⁴⁸. Un type pas très différent à celui précédent, duquel se différencie par la lèvre arrondie, est représenté par le fragment n^o. 80, qui se trouve toujours parmi les découvertes d'Histria¹⁴⁹. N^o. 81 est un type plus rare, fabriqué dans la même pâte prédominante que les précédents, pour lequel on n'a pas pour l'instant des analogies, excepté le matériel inédit d'Ulmetum¹⁵⁰. Quelques rapprochements seulement du point de vue de la forme peuvent se faire avec un type de pot qui apparaît parmi les découvertes de Kozyrka, dans le territoire d'Olbia¹⁵¹.

SUCEVEANU 2000, type XL A

- 73. Pot, fragmentaire. D.emb. 18,2 cm. Pâte brique, grumeleuse, mica, particules blanches, rares cailloux.
- 74. Pot, fragment avec anse. D.emb. 24 cm. Pâte brique, grumeleuse, noyau gris, mica, particules blanches, rares inclusions des cailloux et cristaux de quartz.
- 75. Pot, fragment. D.emb. 14,2 cm. Pâte brique grumeleuse, noyau gris, mica, particules blanches, rares inclusions de cailloux. Traces de cuisson secondaire.
- 76. Pot, fragment avec anse. D.emb. 11 cm. Pâte brique, grumeleuse, mica, particules blanches, rares inclusions de cailloux. Traces de cuisson secondaire.
- 77. Pot, fragmentaire, partie supérieure et fond, profil hypothétique. D.emb. 14,5 cm; D.b. 9 cm; Ht. est. 16 cm. Pâte marron foncé, grumeleuse, micacée, particules blanches de calcaire, rares cailloux, quelques trous résultés de la cuisson des matériaux organiques. Cuisson secondaire.
- 78. Pot, fragments. D.emb. 10,5 cm. Pâte marron foncé, grumeleuse, micacée, particules blanches, rares cailloux. Cuisson secondaire.
- Non-catalogué: fragments de quatre exemplaires, desquels deux en pâte brique (D.emb. 15 cm, D.emb. 17,5 cm) et autres deux en pâte marron micacée (D.emb. 18 cm, D.emb. 15,5 cm).

SUCEVEANU 2000, type XL B

- 79. Pot, fragment. D.emb. 14 cm. Pâte brique grumeleuse, mica, particules blanches, rares inclusions de cailloux. Traces de cuisson secondaire.

SUCEVEANU 2000, type XXXV

- 80. Pot, fragment. D.emb. 18 cm. Pâte brique, grumeleuse, noyau gris dans la zone de la lèvre, mica, particules blanches, rares inclusions de cailloux.

¹⁴⁷ SUCEVEANU 2000, p. 129 et suiv., type XL, variantes A et B, nos. 1-27, pl. 60-62 (mais aussi les exemplaires classées sous le type XXXVII, nos. 3-4, 7-9, 12, pl. 52-53). La typologie histrienne nécessite au futur quelques corrections.

¹⁴⁸ KRAPIVINA 1993, p. 102, "gorshki" type 2g, fig. 34/7-8.

¹⁴⁹ SUCEVEANU 2000, p. 113 et suiv., type XXXV, pl. 48-50.

¹⁵⁰ Recherches de terrain sur l'emplacement de l'ancienne *vicus*. Rapport préliminaire à paraître en 2014.

¹⁵¹ BURAKOV 1976, p. 82, "gorshki" type 3, tabl. V/4-5 (deuxième moitié du II^e – première moitié du III^e s.).

TYPE INÉDIT

81. Pot, fragment. D.emb. 12,5 cm. Pâte marron clair, grumeleuse, mica, cailloux.

Bols cannelés. De nombreux exemplaires dans le dépôt tomitain (n^{os}. 82-86) appartiennent à un type de bol qui peut être produit dans les villes ouest-pontiques (on trouve un argument dans les nombreuses découvertes d'Histria¹⁵²). On doit remarquer que sur le rebord de la plupart des produits tomitains on avait appliqué une bande en argile aux impressions alvéolaires, technique rencontrée aussi sur quelques fragments d'Histria¹⁵³. Les grands exemplaires de Tomis sont enduits à l'engobe rouge-marron. Probablement du même type sont quelques exemplaires de Troia/Ilion¹⁵⁴. Une manière semblable d'application de la bande aux alvéoles s'observe sur un plat à cuire découvert dans le sanctuaire dédié à *Heros Auloneites* à Kepia, au nord de la Grèce¹⁵⁵, mais aussi sur une assiette d'Athènes¹⁵⁶.

SUCEVEANU 2000, type XIII

- 82. Bol, fragment. D.emb. 35,5 cm. Pâte marron, grumeleuse, mica, cailloux. Engobe marron-rougeâtre clair à l'intérieur et à l'extérieur. Cuisson secondaire.
- 83. Bol, fragmentaire. D.emb. 31 cm. Pâte rouge-brique, grumeleuse, mica, cailloux. Engobe rouge-marron à l'intérieur et à l'extérieur. Cuisson secondaire. Bande aux six impressions alvéolaires appliquée sur la lèvre.
- 84. Bol, fragment. D.emb. 27 cm. Pâte marron foncé (teinte gris causée par la forte cuisson secondaire), grumeleuse, mica, cailloux. On conserve un fragment à deux alvéoles de la bande appliquée sur la lèvre.
- 85. Bol, fragmentaire. D.emb. 23 cm. Pâte marron-brique, mica abondante, cailloux. Cuisson secondaire. Bande aux cinq impressions alvéolaires appliquée sur la lèvre.
- 86. Bol, fragment. D.emb. 22 cm. Pâte marron-rougeâtre en fente, beige-marron à surface, noyau gris (cuisson incomplète), mica, cailloux. Cuisson secondaire. Bande aux quatre impressions alvéolaires appliquée sur la lèvre.

Assiettes et plats à cuire. La lèvre du fragment n^o. 87 est modelée de manière identique à celle d'un plat à cuire (avec un très grand diamètre, 42 cm) connu à Histria dans un contexte du II^e s.¹⁵⁷ et à celle d'un autre plat avec de moyennes dimensions, découvert à Fântânele, dans le territoire histrien¹⁵⁸. Très proche est

¹⁵² SUCEVEANU 2000, p. 50-52, type XIII, pl. 16-17.

¹⁵³ SUCEVEANU 1982, p. 94, „Thermes I”- phase I A, no. 9, pl. 1 (inclue arbitrairement dans le type XXVII à SUCEVEANU 2000, p. 94, no. 6, pl. 37). Voir aussi un bol de Fântânele, dans le territoire rural histrien: ANGELESCU 1998, p. 227, no. 93, pl. XI (noyau Sud, niveau N I, daté du II^e s.).

¹⁵⁴ TEKKÖK-BİÇKEN 1996, p. 105-106, D34, D35, fig. 60 (“fabric hard, beige, with fine gold mica dust, fine lime particles; inside and over the lip red-slipped”), découverts dans le contexte “D, fill 2 – mid third c.”, mais l’auteur pense qu’elles soient plus anciennes, “first quarter of the second century” (cf. p. 97).

¹⁵⁵ MALAMIDOU 2005, p. 65, no. 1439, fig. 96.

¹⁵⁶ ROBINSON 1959, J 22 (voir *infra* n. 160).

¹⁵⁷ SUCEVEANU 2000, p. 94, type XXVII, no. 3, pl. 37 (= SUCEVEANU 1982, p. 96, „Thermes I”- phase I B, no. 2, pl. 2), contexte du II^e s.

¹⁵⁸ ANGELESCU 1998, p. 222, no. 36, pl. VIII (le niveau N II du noyau Nord, datant de la première moitié du III^e s.).

aussi un fragment de Troia/Ilion¹⁵⁹. La possibilité d'un import de la zone nord-égéenne ne peut pas être exclue. N^o. 88 est probablement une variante ouest-pontique d'un type d'assiette produit dans de divers centres égéo-méditerranéens ou pontiques. La forme est présente à Histria¹⁶⁰ et pourrait être inspirée par un type rencontré dans l'agora d'Athènes¹⁶¹. N^{os}. 89-90 sont des productions locales ou pontiques d'un type de vase traditionnel rencontré dans la céramique de cuisine romaine, avec des origines dans la céramique „à vernis rouge pompéien”¹⁶². Il est digne à remarquer que les exemplaires de Tomis ne sont pas enduits à l'engobe et qu'ils sont modelés d'une pâte grossière à beaucoup de particules noires (pyroxène?). On trouve les plus proches analogies toujours à Histria¹⁶³.

SUCEVEANU 2000, type XXVII, n^o. 3

87. Bol ou plat?, fragment. D.emb. 26 cm. Pâte marron-rougeâtre en fente, beige foncé à la surface, grumeleuse, micacée, inclusions de cailloux.

SUCEVEANU 2000, type XXVIII, n^{os}. 1, 3

88. Assiette, fragmentaire. D.emb. 30 cm. Pâte marron, grumeleuse, noyau gris, mica en abondance, cailloux. Cuisson secondaire à l'extérieur.

SUCEVEANU 2000, type XXVI, n^o. 6 / type XXX, n^o. 3

89. Plat, fragment. D.emb. 39 cm. Pâte marron, grossière, noyau gris sur quelques portions, mica, cailloux et particules noires (pyroxène?) en abondance. Cuisson secondaire à l'extérieur.

90. Plat, fragmentaire, profil restitué. D.emb. 34 cm; Ht. 6,4 cm. Pâte marron, grossière, mica, abondantes inclusions de cailloux et particules noires (pyroxène?). Cuisson secondaire à l'extérieur.

Céramique commune et utilitaire

Bols aux cannelures (nos. 91-92). C'est un type à diffusion restreinte dans la zone ouest-pontique et la partie orientale de la province de Mésie Inférieure. Il est attesté à Histria¹⁶⁴ et à Troesmis¹⁶⁵. Dans les dépôts tomitains du III^e s. il est très

¹⁵⁹ TEKKÖK-BİÇKEN 1996, p. 106, D39, fig. 60: "fabric buff, gritty with black volcanic flakes and silvery mica inclusions, self slip", contexte - group D, "fill 1", c. 50-125 ap. J.-C.).

¹⁶⁰ SUCEVEANU 2000, p. 95-96, type XXVIII, nos. 1, 3, pl. 38 (= SUCEVEANU 1982, p. 110, „Thermes II” - phase I B-C, no. 21-22, pl. 11), II^e-III^e s.

¹⁶¹ ROBINSON 1959, p. 53, J 22, pl. 72 („early 3rd c.”, avec une bande appliquée dans la même manière à nos bols n^{os}. 82-86) et p. 67, K 89-91, pl. 14, 72 („middle of 3rd c.”).

¹⁶² Cf. GOUDINEAU 1970, p. 168, forme 34, pl. III. Forme très répandue dans les régions orientales, voir ROBINSON 1959, p. 42, G 191, pl. 72 (II^e s., mais voir HAYES 1983, p. 105, n. 19, qui propose une nouvelle datation de l'ensemble G-III, "probably Hadrianic, c. 120-150") et p. 87, M34, pl. 70 („late 1st and first half of the 2nd c.”).

¹⁶³ SUCEVEANU 2000, p. 92, type XXVI, no. 6, pl. 36. Pour la variante à rainure sous le rebord (n^o. 90) voir aussi SUCEVEANU 1982, p. 106, „Thermes II” - phase I C, no. 25, pl. 9 (= SUCEVEANU 2000, p. 90, type XXX, no. 3, pl. 40), dans un contexte du dernier quart du II^e - première moitié du III^e s.

¹⁶⁴ SUCEVEANU 2000, p. 42-43, type X, nos. 7-15, pl. 12.

¹⁶⁵ OPAIT 1980b, p. 336, 358, no. 63, pl. XIII/7 (contexte du II^e s.).

bien représenté¹⁶⁶. L'existence de plusieurs ateliers provinciaux qui produisaient ce type de bol est prouvée par les deux types de pâtes desquelles les fragments plus en bas en sont confectionnés (des pâtes identiques à celles de la majorité des produits locaux à engobe rouge). Un argument dans ce sens est offert aussi par les produits d'Histria, qui, à la différence de notre exemplaires, sont en la plupart enduites à l'engobe rouge dans la partie supérieure. Le type représente une rareté à Éphèse¹⁶⁷ (probablement une importation?).

SUCEVEANU 2000, type X, n^{os}. 7-15

91. Bol aux cannelures, fragment de la partie supérieure. D.emb. 19 cm. Pâte beige-jaunâtre, micacée, nombreuses particules blanches de calcaire.

92. Bol aux cannelures, fragment de la base. D.b. 7 cm. Pâte brique clair, dure, mica, particules blanches de calcaire, trous causés par le matériel organique cuit.

- Non-catalogué: fragments de deux exemplaires: une lèvre (D.emb. 20 cm, pâte beige-jaunâtre) et une base (D.b. 6,8 cm, pâte rouge-brique).

Turibula/Thymiateria (n^{os}. 93-95). Des vases à destination spécialement de culte ou funéraire. Les pièces du dépôt tomitain s'individualisent dans la masse des découvertes des régions balkaniques et danubiennes par la manière de réalisation de la lèvre et du pied, mais aussi par le décor à la roulette, en étant probablement des produits locaux, ouest-pontiques. Auprès des exemplaires connus des tombes tomitaines¹⁶⁸, quelques fragments de ce type ont été découverts à Tropaeum Traiani¹⁶⁹ et Nicopolis ad Istrum¹⁷⁰.

BUCOVALĂ, PAȘCA 1991, M23, pl. III

93. *Turibulum*, fragmentaire, restauré. D.emb. 15,6 cm; D.b. 7,5 cm; Ht. 10 cm. MINAC, Inv. 42.646. Pâte beige, mica, rares particules blanches (calcaire). Traces d'enduit blanche. Décor à la roulette sur la lèvre, en deux registres.

94. *Turibulum*, fragment. D.emb. 20 cm. Pâte beige-jaunâtre, mica, rares particules blanches (calcaire). Traces d'enduit blanche. Décor à la roulette sur la lèvre.

95. *Turibulum*, fragment du pied. D.b. 6,5 cm. Pâte beige-jaunâtre, mica, rare particules blanches de calcaire. Traces d'enduit blanche. Cuisson secondaire à l'intérieur.

- Non-catalogué: fragments de deux exemplaires: une lèvre (D.emb. 16 cm, pâte beige-grise) et une base (D.b. 7,5 cm, pâte beige-jaunâtre).

Krateriskos? (n^o. 96). Ce vase en miniature de tradition hellénistique, probablement à rôle votif, peut être rapproché à quelques exemplaires découverts dans l'agora d'Athènes¹⁷¹ et à Histria¹⁷².

¹⁶⁶ Matériel inédit de fouilles „Judecătorie 1998”.

¹⁶⁷ LADSTÄTTER 2005, p. 325, K 594, Taf. 185 (contexte datée c. 220-230 ap. J.-C.).

¹⁶⁸ BUCOVALĂ, PAȘCA 1991, p. 211-213, M 23, nos. 1-3, pl. III.

¹⁶⁹ BOGDAN-CĂTĂNICIU, BARNEA 1979, p. 183, N III 2(11), fig. 149.

¹⁷⁰ FALKNER 1999, p. 84, pl. 9.46 (“white-slipped censers”, “almost certainly lime-based”), voir surtout nos. 937, 949, 953 pour la forme de la lèvre ou le décor à la roulette.

¹⁷¹ ROBINSON 1959, p. 14, G 216, pl. 67 (I^{er} – début du II^e s., mais voir HAYES 1983, p. 105, n. 19 qui propose une nouvelle datation pour l'ensemble G-III, “probably Hadrianic, c. 120-150”).

¹⁷² SUCEVEANU 2000, p. 141, type XLIV, no. 2, pl. 67.

96. *Krateriskos?*, fragmentaire. D.emb. 7,8 cm; D.b. 6 cm; Ht. 3,9 cm. Pâte fine beige claire, noyau gris, inclusions de mica.

Unguentaria (n^{os}. 97-98). Des récipients à rôle utilitaire, très répandus à Tomis, où apparaissent inclusivement dans les inventaires funéraires¹⁷³. Une variante très proche, à la panse cannelée, est présente dans la nécropole „Sovhoz 10” du territoire de Chersonèse¹⁷⁴.

Bouchons d’amphores (n^{os}. 99-100). Ces pièces sont quelque fois difficiles à séparer de l’unguentaria, n^o. 99 par exemple, en pouvant avoir aussi cette fonction¹⁷⁵. Pour le n^o. 100 les plus proches analogies se retrouvent à Paphos en Chypre, dans une contexte du II^e siècle¹⁷⁶.

97. Unguentarium, presque entier, restitué. D.emb. 5 cm; D.m. 7,3 cm; D.b. 3,8 cm; Ht. 10,7 cm. MINAC, Inv. 42.658. Pâte beige, micacée, particules blanches (calcaire), engobe beige-jaunâtre.
98. Unguentarium?, fragmentaire. D.emb. 3,8 cm; D.m. 6,4 cm; Ht.p. 10,1 cm. MINAC, Inv. 42.659. Pâte beige, micacée, rares particules blanches.
99. Bouchon d’amphore?, fragmentaire. MINAC, Inv. 42.660. D.m. 7 cm ; D.b. 4,4 cm; Ht.p. 10,8 cm. Pâte beige, noyau rosé, micacée, rares particules blanches (calcaire).
100. Bouchon d’amphore. D.m. 9,5 cm; Ht.p. 9 cm. MINAC, Inv. 42.661. Pâte brique claire, mica, rares particules noires, rarement oxydes de fer, engobe blanche.

Céramique non-romaine (n^{os}. 101-105)

Parmi les matériaux du dépôt tomitain se distingue une série de fragments qui certainement ne sont pas romains et peuvent être attribués soit à la population autochtone getique, soit à quelques groupes d’allogènes (Sarmates, Carpes). Pour la céramique tournée à pâte grise et surface polie (n^o. 101-102) les plus proches analogies se trouvent dans le milieu carpique de Moldavie¹⁷⁷. La céramique non tournée est représentée par un plat à grandes dimensions (n^o. 103), qui semble imiter les produits romains de cuisine (voir plus en haut n^{os}. 89-90) et par deux fragments de pots à l’ornement appliqué (n^{os}. 104-105), typique pour la céramique autochtone getique.

101. Pot, tournée, fragment. D.emb. 11 cm. Pâte grise. Polie à l’extérieur.
102. Vase non-identifié (broc?), tourné, fragment. D.emb. ? Pâte grise, micacée. Polie.
103. Plat travaillé à la main, fragment. D.emb. 33 cm. Pâte beige-marron clair, cuisson non-uniforme. Polie sur les deux surfaces. Cuisson secondaire.

¹⁷³ RĂDULESCU 1975, p. 350-352, type 17.II, pl. XV/1-3; BUCOVALĂ, PAȘCA 1991, p. 217, M10, no. 6, pl. VI (II^e s., avec monnaies d’Antonin le Pieux et Faustina II).

¹⁷⁴ STRŽELETSKIJ *et al.* 2003-2004, p. 114, tabl. XXVII/25.

¹⁷⁵ Un exemplaire entier publié par RĂDULESCU 1975, p. 352, type 17.III, pl. XV/4-4a (daté faussement dans le IV-Ve s.). Voir aussi une pièce de Nicopolis ad Istrum: FALKNER 1999, p. 85, 240, no. 980, pl. 9.47.

¹⁷⁶ HAYES 1991, p. 74, fig. XXIII/9, 11.

¹⁷⁷ N^o. 101 pourrait être ce qu’on appelle „amphore carpique” (BICHIR 1973, p. 80, groupe B II, type a/2, pl. CXV/2-4). Pour le fragment n^o. 102 cf. IONIȚĂ, URSACHI 1988, p. 51, 71, M 566, fig. 46/39.

104. Vase travaillé à la main, fragment avec une courte pseudo-anse. Pâte marron-gris; polie. Cuisson secondaire.
105. Vase travaillé à la main, fragment avec boutons en relief. Pâte grise, cuisson insuffisante.

Amphores

Amphores pontiques

„**Cruches amphoroïdales**” (n^{os}. 106-108). Une évaluation préliminaire de ce type très répandu dans la zone ouest-pontique a été réalisée par A. Opaïț, qui distingue deux types principaux¹⁷⁸. L'exemplaire n^o. 106 de Tomis appartient au type 1, avec la carène sur le corps, et les fragments n^{os}. 107-108 appartiennent probablement au type 2. Les analogies sont très nombreuses en Dobroudja¹⁷⁹, avec une fréquence plus grande dans le cas du premier type. Une variante avec anse cannelée se retrouve surtout dans les sites nord-pontiques¹⁸⁰, mais aussi à Babadag en Dobroudja¹⁸¹. Le type est rencontré plus rarement à l'intérieur des provinces balkaniques (voir pourtant une découverte exceptionnelle à Serdica¹⁸²).

Amphores de grande capacité (n^{os}. 109-111). Un fragment auquel on n'a pas pu établir le diamètre de l'embouchure et qui se fait remarquer par la rainure très profonde de la partie inférieure de l'anse (n^o. 109) appartient probablement au type Zeest 73, connu à Tomis¹⁸³ et dans le bassin de la mer Noire¹⁸⁴. N^o. 110 est un type pontique plus rarement rencontré et il fait partie de la catégorie des amphores en pâte aux inclusions de mica doré, dont l'origine pourrait être cherchée même dans la zone ouest-pontique¹⁸⁵. La plus évidente analogie se trouve dans la nécropole „Sovhoz 10” de Chersonèse, dans un contexte daté pas plus tard du début du III^e s.¹⁸⁶. N^o. 111 est un fond massif qui pourrait appartenir

¹⁷⁸ OPAIȚ 2003, p. 215, fig. 1-3, avec la bibliographie.

¹⁷⁹ **Enisala**: BABEȘ 1971, p. 28, fig. 3/1-4, 4/1-2, 8/1 (type 1, II^e s.); **Tropaeum Traiani**: BOGDAN-CĂTĂNICIU, BARNEA 1979, p. 181, N II 3(7), fig. 146 (contexte du II^e s.); **Sarichioi**: BAUMANN 1995, p. 189, pl. XI/12, XXIV/6 (type 1, fosse G4, II^e s.); **Histria**: SUCEVEANU 2000, p. 158-160, type L, nos. 1-10, pl. 75-77 (types 1 et 2, II^e-III^e s.).

¹⁸⁰ **Myrmekion**: GAJDUKEVIČ 1952, p. 168-169, fig. 61 (II^e s.); **Kozyrka (territoire olbien)**: BURAKOV 1976, p. 102-103, tabl. X/17-31 (II^e-III^e s.); **Olbia**: KRAPIVINA 1993, p. 104, fig. 63/1-5; **Belbek**: GUŠČINA, ŽURAVLEV 1999, p. 158-160, Tombe 215, fig. 4/14 (fin du II^e – première moitié du III^e s.); **Chersonèse-„Sovhoz 10”**: STRŽELECKIJ *et al.* 2003-2004, p. 115, fig. 19/2.

¹⁸¹ VASILIU, PARASCHIV 1999, p. 257, M 5, no. 1, pl. 4/9 (contexte du II^e s.).

¹⁸² STANČEVA 1964, p. 146, 152, fig. 4, 5, un complexe daté „de la fin du II^e ou plutôt du III^e s.”, avec la mention qu'on avait observé „sur les parois et sur le fond des traces de poix des conifères”.

¹⁸³ OPAIȚ 1987, p. 255, fig. 8/1.

¹⁸⁴ ZEEST 1960, p. 112, tabl. XXX/73. L'anse de notre fragment est pourtant plus proche aux types Zeest 72 ou 77.

¹⁸⁵ Très rare dans des contextes nord-pontiques. Cf. ARSEN'EVA, NAUMENKO 1993 [1994], p. 74-75, fig. 17/1 (Tanaïs, niveaux du I^{er} – première moitié du II^e s.); GOLOFAST 2010, p. 90, fig. 11/11 (Panticapaeum, II^e s., avec la suggestion d'origine ouest- ou nord-ouest-pontique). Le type est bien attesté à Tomis dans des contextes du III^e s. (matériel inédit).

¹⁸⁶ STRŽELECKIJ *et al.* 2003-2004, p. 70, tabl. VII/3 (M 184, voir le contexte dans la tabl. 24/184, no. 26).

au type Zeest 69, bien documenté dans les régions nord-pontiques¹⁸⁷.

Les amphores de Heraclée (n°. 112) sont représentées par un fragment de fond qui appartient à la variante Zeest 94 / Šelov C / Vnukov S IVC, datée généralement au II^e siècle¹⁸⁸.

Type sinopéen? (n°. 113). Basée sur la morphologie et la texture de la pâte, n°. 113 pourrait être d'origine sinopéenne. Les analogies les plus proches sont à Tanais¹⁸⁹ et Viminacium¹⁹⁰.

OPAIȚ 2003, type 1

106. Cruche amphoroïdale, fragmentaire, anse absente. La base cassée (émoussée) volontairement. D.emb. 9,8 cm; D.m. 28,8 cm; D.b. 7,8 cm; H est. 47 cm. Pâte brique clair, mica doré, oxydes de fer, inclusions calcaires. Traces d'engobe rougeâtre sous le rebord.

OPAIȚ 2003, type 2

107. Cruche amphoroïdale, fragment. D.emb. 11 cm. Pâte brique, mica doré, rare oxydes de fer, rares particules de calcaire.

108. Cruche amphoroïdale, fragment base. D.b 9,7 cm. Pâte brique (noyau gris), oxydes de fer, rares inclusions de mica et calcaire. Extérieur décoloré gris-marron-noirâtre.

ZEEST 1960, type 73

109. Amphore, fragment lèvre avec anse. D.emb. ?; Ht.p. 8 cm. Pâte brique, mica, oxydes de fer, particules de calcaire.

STRŽELECKIJ et al. 2003-2004, M 184, fig. VII/3

110. Amphore, fragment. D.emb. 18 cm. Pâte brique, abondantes inclusions de mica doré, oxydes de fer.

- Non-catalogué: fragment d'un exemplaire (D.emb. 17 cm, la même pâte).

ZEEST 1960, type 69?

111. Amphore, fragment du fond. Ht.p. 17 cm. Pâte brique, mica, oxydes de fer, calcaire.

ZEEST 1960, type 94 / ŠELOV 1986, type C / VNUKOV 2004, type S IVC

112. Amphore, fragment du fond. D.b. 4,4 cm. Pâte beige-jaunâtre, pyroxène en abondance.

Type sinopéen?

113. Amphore, fragment. D.emb. 10,4 cm. Pâte beige-gris foncé, sableuse, inclusions noires.

¹⁸⁷ ZEEST 1960, p. 111, tabl. XXIX/69. Cf. GOLOFAST 2010, p. 101-102, fig. 26/9-17 (Panticapaeum, contexte de la seconde moitié du II^e – première moitié du III^e s.).

¹⁸⁸ ZEEST 1960, p. 118, tabl. XXXVIII/94a; ŠELOV 1986, p. 397, type C, fig. 1; VNUKOV 2004, p. 415, fig. 7/8; VNUKOV 2006, p. 167 (datation proposée: second quart jusqu'à la fin? du II^e s.).

¹⁸⁹ ARSEN'EVA, NAUMENKO 1993 [1994], p. 66-67, fig. 9/1-2; NAUMENKO 2012, p. 70, fig. 12/3, 15/3 (moitié du III^e s.).

¹⁹⁰ BJELAJAC 1996, p. 62, type XVIII, no. 102, fig. XXI.

Amphore africaine (nº. 114)

Un fragment d'amphore du type Africana I¹⁹¹, type avec une diffusion significative dans la Méditerranée Occidentale¹⁹², est un élément-clé pour la datation du dépôt tomitain. Le critère de différentiation (le profil extérieur du bord) proposé par M. Bonifay¹⁹³ pour les deux variantes principales (A et B) plaide surtout pour l'encadrement dans la variante B ("dissymétrique, aplati sur le haut"), mais la face interne plate est spécifique à la variante A. La datation proposée par M. Bonifay pour les variantes A et B („fin du II^e – début du III^e s., variante B jusqu'au milieu du III^e s.") assure un *terminus post quem* pour la chronologie de notre ensemble.

Type Africana I B (= KEAY 1984, type III B / BONIFAY 2004, type 21, variante B)

114. Amphore. D.emb. 13,4 cm. Pâte rouge-jaunâtre, sableuse, mica, particules noires. Engobe jaunâtre à faible adhérence.

Amphores égéennes

Nº. 115 est une variante du type Dressel 24 produite dans le bassin égéen, tel qu'une série de découvertes de Paphos et Gortyne atteste¹⁹⁴. On n'exclue pas une possible parenté avec une autre variante attestée en Crète, à Knossos¹⁹⁵ et aussi à Gortyne¹⁹⁶. Le type apparaît aussi dans la zone balkanique à Nicopolis ad Istrum¹⁹⁷, mais aussi au nord de la mer Noire, dans des contextes de la seconde moitié du II^e – première moitié du III^e s.¹⁹⁸.

Nº. 116 appartient à la variante Dressel 24 - *similis A* conformément à une récente classification¹⁹⁹. Les plus proches à notre fragment sont les exemplaires découverts à Viminacium (dans un contexte du début du III^e s.)²⁰⁰ et à Histria²⁰¹.

La petite amphore fragmentaire nº. 117 est attribuée par quelques chercheurs

¹⁹¹ ZEVI, TCHERNIA 1969, p. 179 et suiv., fig. 6; KEAY 1984, p. 100-101, fig. 37/1, 40/1 (type III A), 38/2 (type III B); BONIFAY 2004, p. 107, type 21, fig. 56.

¹⁹² Quelques exemples, plus proches à notre fragment: KAPITÂN 1972, p. 245, fig. 2/la deuxième droite, avec couvercle (épave **Capo Ognina**, première moitié du III^e s.); REVILLA CALVO 2007, p. 318, fig. 70/11 (**Rome** - Monte Testaccio, moitié du III^e s.).

¹⁹³ BONIFAY 2004, p. 107.

¹⁹⁴ HAYES 1991, p. 92, 204, fig. XXXIX/25 și 205, fig. LXX/6 (**Paphos**, niveaux de destruction, II^e s.); PORTALE, ROMEO 2000, p. 299-300, type 57, pl. LXXVII/f (**Gortyne**).

¹⁹⁵ HAYES 1983, 149, type 18, fig. 22/49; SACKETT 1992, p. 249, S1/30, pl. 189 („Severan") et p. 255, U/151, pl. 199 (III^e s., „post-Severan"). Cf. OPAIȚ 2007, p. 629, qui n'exclut pas la possibilité d'un type différent d'amphore.

¹⁹⁶ PORTALE, ROMEO 2000, p. 299-300, type 57, pl. LXXVII/c.

¹⁹⁷ FALKNER 1999, p. 252, nos. 1056, 1062, pl. 9.52 (Nicopolis ad Istrum, matériels résiduels dans des contextes tardifs).

¹⁹⁸ GOLOFAST 2010, p. 98, fig. 24/1-4 (**Panticapaeum**); NAUMENKO 2012, 67, fig. 6/3, 7/2 (**Tanaïs**).

¹⁹⁹ OPAIȚ 2007, p. 630-631, fig. 5.

²⁰⁰ BJELAJAC 1996, p. 55, type XVI, fig. XVII/80.

²⁰¹ SUCEVEANU 1982, p. 112, „Thermes II"- phase I B-C, no. 79, pl. 12 (pâte brique-rougeâtre et cannelures à l'intérieur).

aux ateliers crétois, en étant encadrée au type Dressel 43 – Crétoise ⁴²⁰². Dans la synthèse sur les amphores crétoises réalisée par A. Marangou-Lerat un fragment découvert à Tropaeum Traiani²⁰³ est le seul rappelé et mis en rapport au type AC 4 "de taille réduite"²⁰⁴. Pourtant, notre pièce est plus proche à l'exemplaire presque entier de Barboşi²⁰⁵, totalement différent comme morphologie de la classique production crétoise (voir la manière de jonction des anses sur le col et surtout le fond caractéristique). Aussi proches sont, auprès du susnommé exemplaire de Tropaeum Traiani, les pièces fragmentaires (fabriquées à partir des deux pâtes diverses - brique et beige-jaunâtre) découvertes à Troesmis²⁰⁶, Viminacium²⁰⁷ et Apsaros²⁰⁸. Ce type est très rarement rencontré dans la région est-méditerranéenne. Une forme très ressemblante, considérée „pseudo-rhodienne”, est présente à Éphèse²⁰⁹. Par conséquent, il est possible que ce type d'amphore ait une autre origine que celle crétoise, et du point de vue typologique soit plus proche à l'amphore de Rhodes du I^{er}-II^e s.²¹⁰. Une analyse pétrographique nécessaire pourrait montrer en quelle mesure les deux pâtes diverses observées aux exemplaires invoqués prouvent l'existence de quelques centres divers de production ou de quelques imitations locales.

Toujours un produit égéen est probablement la base n^o. 118 qui peut être comparée à quelques fragments d'Athènes²¹¹ et d'Histria²¹². Il ne serait pas exclu qu'elle soit une possible variante régionale (imitation?) des amphores Kapitän II (desquelles se distingue aussi par la pâte et par l'absence des cannelures sur le pied).

Type Dressel 24

115. Amphore. D.emb. 18,8 cm. Pâte rosé, mica, particules blanches. Engobe beige-blanchâtre.

Type Dressel 24 – similis A (OPAIȚ 2007, fig. 5)

116. Amphore. D.emb. 17, 2 cm. Pâte fine beige-marron, molle, mica, particules blanches. Engobe émoussée?

Type „pseudo-rhodien”

117. Amphore, fragments (partie supérieure et fond). D.emb. 4,4 cm; D.b. 4,5 cm. Inv. 42.662. Pâte fine beige-jaunâtre, mica en abondance. Engobe de la même

²⁰² Cf. PARASCHIV 2006, p. 81-82, type 36.

²⁰³ BOGDAN-CĂTĂNICIU, BARNEA 1979, p. 179, N I 3(1), fig. 142 (pâte brique, engobe blanche-verdâtre).

²⁰⁴ MARANGOU-LERAT 1995, p. 84 et suiv., type AC 4.

²⁰⁵ SANIE 1981, p. 137-138, A6, pl. 32/1, 33/5 (pâte brique, première moitié du III^e s.).

²⁰⁶ OPAIȚ 1980a, p. 301, type V, pl. V/5 (pâte beige), mais aussi p. 306, type VIII.1, pl. VIII/3-4 (pâte brique, engobe blanche-jaunâtre); PARASCHIV 2006, p. 108-109, pl. 17/11-15 (pâte beige-jaunâtre).

²⁰⁷ BJELAJAC 1996, p. 40, type XI, fig. 12/49 (pâte brique et engobe blanchâtre, dans un contexte de la fin du II^e s.).

²⁰⁸ KAKHIDZE 2008, p. 314, fig. 14/3.

²⁰⁹ LADSTÄTTER 2010, p. 190, 258, A-K 712, Taf. 103, 130 (contexte "um 230 n.Chr.").

²¹⁰ PEACOCK, WILLIAMS 1986, p. 102-104, Class 9 („Rhodian type”).

²¹¹ ROBINSON 1959, p. 69, P 822 (cf. [K 113]), pl. 73.

²¹² SUCEVEANU 1982, p. 104, „Thermes II”- phase I B, no. 40, pl. 7 (pâte brique).

couleur, avec une teinte plus claire (beige-blanchâtre). Publiée par PARASCHIV 2006, p. 108, pl. 17/10.

Type non-identifié

118. Amphore. D.b. 8,3 cm. Pâte semifine marron clair, mica, particules blanches. Extérieur beige.

Amphore de Pamphylie? (nº. 119)

Un type d'amphore présent dans l'ensemble tomitain a une fréquence plus réduite parmi les découvertes amphoriques de la région est-méditerranéenne. On souvient ici des pièces découvertes à Paphos²¹³, Gortyne²¹⁴, Marina el-Alamein²¹⁵ et Ashkelon²¹⁶. Quelques exemplaires sont connus dans la région du *limes* danubien, à Viminacium et Singidunum²¹⁷, en Dacie romaine²¹⁸ et aussi en Pannonie (Aquincum)²¹⁹. Des exemplaires presque entiers ou restitués proviennent de la nécropole „Sovhoz 10” près de Chersonèse²²⁰. Selon G. Majcherek il pourrait s'agir de la continuation dans l'époque romaine d'un connu type d'amphore produit dans la région de Pamphylie à l'époque hellénistique²²¹. À Tomis le type apparaît aussi dans des contextes de la deuxième moitié du III^e siècle²²².

MAJCHEREK 2007, n^{os}. 39-41, fig. 6

119. Amphore. D.emb. 14,4 cm. Pâte beige-jaunâtre, rares inclusions de cailloux. Extérieur blanche- jaunâtre.

Amphore levantine?

Nº. 120 est une amphore à laquelle je n'ai pas encore trouvé des analogies concluantes. La pâte caolinique et la manière de cuisson semble l'approcher à quelques amphores levantines²²³. Je ne sais pas dans quelle mesure un exemplaire

²¹³ HAYES 1991, p. 205, fig. LXX/7 ("soft pale orangey-buff ware", niveaux de destruction de la fin du II^e s.).

²¹⁴ PORTALE, ROMEO 2000, p. 299-300, T. LXXVII/g.

²¹⁵ MAJCHEREK 2007, p. 24-25, nos. 39-41, fig. 6 ("whitish surface resulting from sea water").

²¹⁶ JOHNSON 2008, p. 185-186, no. 529, et aussi les fragments apparentés nos. 527, 528, 530, 531.

²¹⁷ BJELAJAC 1996, p. 34, type VIII, fig. IX/43-45 (les deux premières de Viminacium, la troisième de Singidunum, dans un contexte du début du III^e s.). L'auteur les considère faussement des amphores ouest-méditerranéennes de type Dressel 20.

²¹⁸ POPILIAN 1976, p. 172, no. 212, pl. XVI (Orlea).

²¹⁹ GABLER et al. 2009, p. 65, fig. 4/Grace 13 (Aquincum, contexte de la fin du II^e – début du III^e s.).

²²⁰ STRŽELETSKIJ *et al.* 2003-2004, p. 71, tabl. VI/4 ("urn" 46, confondue avec le type égéen Agora M 273 / Opaït C3 du IV^e-V^e s.). Probablement du même type (ou d'un type apparenté, aux cannelures sur le corp) est aussi "urn" 295 (tabl. III/6), faussement considérée d'origine sinopéenne.

²²¹ MAJCHEREK 2007, p. 24-25.

²²² Fouilles inédites („Judecătorie 1998").

²²³ Information offerte par prof. Paul Reynolds (ICREA), auquel je remercie pour 'amabilité.

de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C. découvert à Kition, Chypre, catalogué comme „production non identifiée”²²⁴, peut être considéré un prototype de cette amphore.

TYPE NON IDENTIFIÉ

120. Amphore. D.emb. 14 cm. Pâte de couleur jaunâtre, rares inclusions de mica, particules blanches et noires, oxydes de fer?. Surface extérieure marron clair.

Lampes

N^{os}. 121-122 sont produits d'un atelier périphérique de la zone de la Mer Noire, entièrement différentes de la variante à raisin de la production de l'atelier d'*Euctemon*²²⁵. S'individualisent par la forme de bec, assez rare, pour laquelle la plus proche analogie est un exemplaire découvert à Chersonèse²²⁶. L'anse annulaire du no. 121 est spécifique aux produits ouest-pontiques.

N^o. 123, au disque avec l'image d'une Nereide sur l'Hippocampe, représente probablement le produit d'un atelier local, la preuve en étant les exemplaires assez nombreux découverts dans les tombes de Tomis²²⁷. Des pièces ressemblantes apparaissent à Histria²²⁸, Tropaeum Traiani²²⁹ et Chersonèse²³⁰.

N^{os}. 124-125 sont des fragments de lampes à anse lamellaire, bien représentées dans les contextes du II^e siècle à Tomis²³¹. La pâte identique des deux fragments dénote leur production dans le même atelier.

N^o. 126 est un type plus rarement rencontré à Tomis et généralement en Dobroudja. Il pourrait être le produit d'un atelier local ouest-pontique, limité à une plus courte période de temps. Les analogies sont toujours à Tomis et Histria, dans les deux cas des exemplaires à anse lamellaire²³².

N^o. 127 a été publié il y a dix ans et il a été considéré un produit d'import²³³. L'absence de quelques analogies évidentes pour l'image du disque, mais aussi l'approchement à la forme de *planta pedis* de l'exemplaire chersonésien avec l'image de Sarapis (rappelé plus en haut comme analogie pour n^o. 121)²³⁴ maintenant nous détermine le considérer plutôt un produit d'un atelier pontique.

²²⁴ MARQUIÉ 2005, p. 260-261, fig. 13/2.

²²⁵ Cf. ICONOMU 1967, p. 18-20, type XX, fig. 36.

²²⁶ CHRZANOVSKI, ZHURAVLEV 1998, p. 101-102, no. 52 (anse lamellaire, portrait de Sarapis sur le disque, marque *planta pedis*, daté dans la seconde moitié du II^e s., les auteurs remarquent la rareté du décor en la zone du bec).

²²⁷ ICONOMU 1967, p. 101-104, type XX, nos. 488-510, fig. 125. Cf. BARBU 1961, p. 216, T 129, fig. 20/2 (en association avec un bol de type nos. 21-22 plus en haut).

²²⁸ RUSU-BOLINDEȚ 2011, p. 404, pl. VI/12 (contexte du II^e s.).

²²⁹ PANAITESCU 1976, p. 208, M I, no. 2, fig. 2/2 (avec monnaies d'Antonin le Pieux et de Marc Aurèle).

²³⁰ KADEEV, SOROČAN 1989, p. 47, fig. 22/6 (seconde moitié du II^e – début du III^e s.).

²³¹ Analogies évidentes pour n^o. 124 à ICONOMU 1967, p. 70, type XX, no. 239, fig. 103 (II^e s.) et pour n^o. 125 à BĂJENARU, DOBRINESCU 2008, p. 190-191, M2, no. 1, pl. 3c (seconde moitié du II^e s.).

²³² **Tomis**: ICONOMU 1967, p. 71, type XX, no. 241, fig. 104 (tombe du II^e s.); **Histria**: SUCEVEANU 1982, p. 104, „Thermes II”- phase I B, no. 58, pl. 8 (contexte du II^e s.).

²³³ BĂJENARU 2002-2003, p. 218.

²³⁴ Voir *supra* n. 223.

Son importance extraordinaire est donnée par les symboles paléochrétiens incisés, uns de plus anciennes connus jusqu'au présent.

On n'a pas trouvé aucunes parallèles pour la lampe n°. 128. Ses dimensions sont un peu plus grandes et le bec a une forme rarement attestée.

N°. 129 est un petit fragment de type *Firmalampe* avec l'estampille *Ianuarius*, produit dans les ateliers danubiens durant la seconde moitié du IIe et le IIIe s.²³⁵.

Un type spécial de lampe est n°. 130, une forme ouverte travaillée à la tour, qui continue probablement les formes hellénistiques. Des pièces identiques ont été découvertes en Dobroudja à Tomis et à Capidava²³⁶ et aussi à Bliznetsy (territoire d'Olbia)²³⁷. La pâte de notre exemplaire est identique à celle de la céramique à engobe rouge de production locale. Formes similaires, avec des multiples variantes d'exécution, sont connues à la fois en Occident²³⁸ et dans les régions est-méditerranéennes²³⁹.

LOESCHCKE VIII / ICONOMU XX – productions ouest-pontiques

121. Lampe, fragmentaire, partie supérieure. L. 9,1 cm; D. 7 cm. MINAC, Inv. 41.484. Pâte marron en fente, beige à surface, inclusions de mica. Traces d'engobe rouge-orangé dans la partie du bec. Anse annulaire. Disque à représentation d'une grappe de raisin.
122. Lampe, fragment du bec. MINAC, Inv. 41.474. Pâte beige-jaunâtre, mica, engobe rouge dans la partie supérieure.
123. Lampe, fragmentaire, restauré. L. 8,6 cm; D. 6,8 cm; Ht. 2,9 cm. MINAC, Inv. 41.478. Pâte beige-marron clair, engobe rouge dans la partie supérieure. Bec cordiforme (variante H selon Loeschcke 1919, Abb. 7). Anse annulaire. Bordure décorée à feuilles en relief. Disque avec l'image d'une Néréide sur l'Hippocampe.
124. Lampe, fragment. D. est. 6,5 cm; Ht. 2,7 cm. MINAC, Inv. 41.483. Pâte beige, inclusions de mica. Anse lamellaire perforée et avec deux rainures. Bordure décorée à raisin et feuilles en relief.
125. Lampe, fragment. D. 6,5 cm. MINAC, Inv. 41.475. Pâte beige, inclusions de mica. Anse lamellaire perforée et avec deux rainures. Bordure décorée avec groupes aux quatre petites granules en relief.
126. Lampe, fragmentaire. D. 6,5 cm; D.b. 3,2 cm; Ht. 2,5 cm. MINAC, Inv. 41.481. Pâte beige-marron clair, inclusions de mica, engobe rouge de mauvaise qualité. Bec variantes K ou R (Loeschcke 1919, Abb. 7). Moule fort usé. Bordure ornée d'oves en relief, disque à l'image d'un personnage féminin.

LOESCHCKE VIII – types non-identifiées

127. Lampe, fragmentaire, restauré. L. 9 cm; D. 6 cm; Ht. 2,4 cm. MINAC, Inv. 41.477. Pâte rouge-brique, engobe rouge-orangé. Anse lamellaire perforée et avec une rainure. Bec variante L1 (Loeschcke 1919, Abb. 7). Disque cassé, à l'image non-identifiée. Sur la base *planta pedis*. Symboles paléochrétiens incisés avant cuisson sur la bordure et sur la base. Publiée (BĂJENARU 2002-2003).

²³⁵ Cf. MUȘETEANU *et al.* 1980, p. 301-302, no. 79, fig. 13.

²³⁶ SCORPAN 1973, p. 213-215, tipo B, fig. 2/1-4, 6, 3/4 (Tomis), fig. 2/5 (Capidava).

²³⁷ KLENINA 2004, p. 70, nos. 230-232, fig. 25.

²³⁸ LOESCHCKE 1919, p. 312 et suiv., Typus XIV, Nr. 1044-1049, Abb. 16, Taf. XX; GOETHERT 1988, p. 463-484, Nr. 1-38, Abb. 1-12.

²³⁹ BRONEER 1977, p. 35-52, „Palaimonion type”, nos. 1111-2332, pl. 22-26.

128. Lampe, fragmentaire, restauré. Type sans anse. L. 10,3 cm; D. 8,6 cm; Ht. 2,7 cm. MINAC, Inv. 41.479. Pâte rouge-orangé, engobe de même couleur. Bec variante L2 (Loeschcke 1919, Abb. 7), délimité de la bordure par une rangée d'alvéoles imprimées. Disque cassé, à l'image non-identifiée. Décor imprimé sur la bordure (sarment de vigne stylisé).

FIRMALAMPEN – type danubien

129. Lampe, fragment de la base. Ht. 3,2 cm. MINAC, Inv. 41.473. Pâte beige, engobe rouge de mauvaise qualité. Moule très fort usé. Estampille fragmentaire IAN....

SCORPAN 1973, type B

130. Lampe ouverte, tournée, fragmentaire. L. 11 cm; D. 9,4 cm; Ht. 4,9 cm. MINAC, Inv. 41.480. Pâte brique, mica, des nombreuses inclusions calcaires. Engobe rouge appliqué totalement à l'intérieur et dans la partie supérieure à l'extérieur.

Varia

Terre-cuites

131. Autel céramique en miniature, fragment de la base. MINAC, Inv. 41.496. Pâte beige, noyau gris par endroits, micacée, particules de calcaire.
132. Protome (masque), fragmentaire. MINAC, Inv. 41.497. Pâte beige, noyau gris par endroits, mica, rares particules de calcaire. Cf. pour l'époque hellénistique à Éphèse LANG-AUINGER 2007, 159, 161-162, TK 91, TK 92, Taf. 52 („Protomen”).

Verre

133. Jarre, fragment de lèvre. D.emb. 7,4 cm. Verre incolore. ISINGS 1957, 111, form 94 („bulbous jar”).
134. Jarre, fragment de lèvre. D.emb. 7,2 cm. Verre incolore.
135. Bol, fragment de lèvre. D.emb. 13,5 cm. Verre incolore.
136. Cuillère, fragment. MINAC, Inv. 47.800. L.p. 5,3 cm. Verre incolore, à teinte blanchâtre. Décor à facettes sur la partie inférieure. Cf. WHITEHOUSE 1997, 204-205, no. 357, avec références.

Conclusions

Les principaux éléments qui contribuent à l'encadrement chronologique du dépôt tomitain T-99-BTR-1 sont:

- la faible fréquence de types communes de sigillées pontiques du I^{er}-II^e siècles²⁴⁰ représente un indice pour la datation vers la seconde moitié du II^e et les premières décennies du III^e s.;
- des indices pour l'accumulation de matériel pendant le II^e s. pourraient être

²⁴⁰ ŽURAVLEV 2013, p. 681 observe aussi un déclin de la production de ces formes après la moitié du II^e siècle.

- la présence des coupes pontiques à parois fines nos. 58-59 qui ne dépassent pas la fin du II^e s. à Belbek, mais aussi la présence du type 1 de pot égéen;
- l'absence de quelques repères certainement datables en plein III^e siècle: les amphores Kapitän II, en abondance à Tomis dans cette période; les premiers importations de céramique africaine; formes de céramique locale à engobe rouge très bien représentées dans les dépôts de la seconde moitié du III^e siècle;
 - quelques fragments d'amphores qui ont des analogies dans des contextes bien datés de cette période (l'amphore de Pamphylie?, la petite amphore „pseudo-rhodienne”, mais surtout l'amphore Africana I);
 - quelques lampes de très bonne qualité, y compris des productions locales à anse lamellaire qui presque disparaissent après la moitié du III^e s.

Les analogies les plus proches pour le matériel du dépotoir tomitain se concentrent donc dans la seconde moitié du II^e et la première moitié du III^e siècles. Quelques détails chronologiques, tel que le *terminus post quem* assuré par l'amphore Africana I et particulièrement les nombreux contextes méditerranéens ou pontiques datables à l'époque des Sévères, nous détermine à limiter la datation de l'ensemble à la fin du II^e – début du III^e s., éventuellement dans le premier quart du III^e s.

BIBLIOGRAPHIE

- ABADIE-REYNAL, SODINI 1992 – C. Abadie-Reynal, J.-P. Sodini, *La céramique paléochrétienne de Thasos (Aliki, Delkos, fouilles anciennes)*, Études Thasiennes 13, Paris, 1992.
- ALEXANDRESCU 1966 – P. Alexandrescu, *Necropola tumulară. Săpături 1955-1961*, in: *Histria II*, București, 1966, p. 133-294.
- ANGELESCU 1998 – M.V. Angelescu, *Ceramica*, in: Al. Suceveanu, *Fântânele. Contribuții la studiul vieții rurale în Dobrogea romană*, București, 1998, p. 217-234.
- ARSEN'EVA 1985 – T. Arsen'eva, *Dve gruppy krasnolakovyh sosudov iz Tanaisa*, KSIA 182 (1985), p. 77-84.
- ARSEN'EVA, NAUMENKO 1993 [1994] – T.M. Arsen'eva, S.A. Naumenko, *Kompleks nahodok iz podvala MB, II-III vv. n.e.*, Vestnik Tanaisa 1 (1993) [1994], p. 61-113.
- Atlante I – Atlante delle forme ceramiche. I. Ceramica fine romana nell bacino mediterraneo (medio e tardo impero)*, (Enciclopedia dell'arte antica, classica e orientale), Roma, 1981.
- BABEȘ 1971 – M. Babeș, *Necropola daco-romană de la Enisala*, SCIV 22 (1971), 1, p. 19-45.
- BARBU 1961 – V. Barbu, *Considérations chronologiques basées sur les données fournies par les inventaires funéraires des nécropoles tomitaines*, StCl 3 (1961), p. 203-225.
- BAUMANN 1983 – V. H. Baumann, *Ferma romană din Dobrogea*, Tulcea, 1983.
- BAUMANN 1995 – V. H. Baumann, *Așezări rurale antice în zona gurilor Dunării*, Tulcea, 1995.
- BĂJENARU 2002-2003 – C. Băjenaru, *Un opaiț cu simboluri paleocreștine descoperit la Tomis*, Pontica 35-36 (2002-2003), p. 217-223.
- BĂJENARU, DOBRINESCU 2008 – C. Băjenaru, I.C. Dobrinescu, *Săpături de salvare în necropola romană a Tomisului*, Pontica 41 (2008), p. 189-208.
- BÂRLĂDEANU-ZAVATIN 1977 – E. Bârlădeanu-Zavatin, *În legătură cu o necropolă romană timpurie la Callatis*, Pontica 10 (1977), p. 127-152.
- BERNARD et al. 2007 – H. Bernard, M.-P. Jézégou, E. Nantet, *L'épave Ouest-Embiez 1, Var. Cargaison, mobilier, fonction commerciale du navire*, RAN 40 (2007), p. 199-233.

BICHIR 1973 – Gh. Bichir, *Cultura carpică*, București, 1973.

BJELAJAC 1996 – L. Bjelajac, *Amfore Gornjo Mezijskog Podunavlja*, Beograd, 1996.

BOGDAN-CĂTĂNCIU, BARNEA 1979 – I. Bogdan-Cătănciu, Al. Barnea, *Ceramica și descoperiri mărunte*, in: I. Barnea (ed.), *Tropaeum Traiani I. Cetatea*, București, 1979, p. 177-226.

BONIFAY 2004 – M. Bonifay, *Études sur la céramique romaine tardive d'Afrique*, BAR Int.Ser. 1301, Oxford, 2004.

BOUNEGRU *et al.* 1989 – O. Bounegru, P. Hașotti, A. Murat, *Așezarea daco-romană de la Hârșova și unele aspecte ale romanizării în Dobrogea*, SCIVA 40 (1989), 3, p. 273-293.

BRONEER 1977 – O. Broneer, *Isthmia III. Terracotta Lamps*, Princeton-New Jersey, 1977.

BUCOVALĂ 1969 – M. Bucovală, *Tradiții elenistice în materialele funerare de epocă romană timpurie la Tomis*, Pontica 2 (1969), p. 297-332.

BUCOVALĂ, PAȘCA 1988-1989 – M. Bucovală, C. Pașca, *Descoperiri recente în necropolele de epocă romană și romano-bizantină la Tomis*, Pontica 21-22 (1988-1989), p. 123-161.

BUCOVALĂ, PAȘCA 1991 – M. Bucovală, C. Pașca, *Descoperiri recente în necropola romană de sud-vest a Tomisului*, Pontica 24 (1991), p. 185-236.

BURAKOV 1976 – A.V. Burakov, *Kozyrskoe gorodišče rubeža i pervyh stoletij našej ery*, Kiev, 1976.

CHRZANOVSKI, ZHURAVLEV 1998 – L. Chrzanovski, D. Zhuravlev, *Lamps from Chersonesos in the State Historical Museum–Moscow*, Roma, 1998.

ČISTOV, DOMZALSKI – D.E. Čistov, K. Domzalski, *Nymphaion – Results of Excavations in Sector N, 1994-1998*, Archeologia-Warszawa 52 (2001), p. 97-136.

COJA 1974 – M. Coja, *Un mormânt de incinerare din epoca romană de la Histria*, SCIVA 25 (1974), 1, p. 35-45.

DIMITROVA 1982 – A. Dimitrova, *Razkopki na bazilika no. 1 v Kabile*, in: *Kabile*, I, Sofija, 1982, p. 115-157.

DREXEL 1909 – F. Drexel, *Alexandrinische Silbergefäße der Kaiserzeit*, BonnerJb 118 (1909), p. 176-235.

FALKNER 1999 – R.K. Falkner, *The Pottery*, in: A.G. Poulter, *Nicopolis ad Istrum: A Roman to Early Byzantine City. The Pottery and Glass*, London, 1999, p. 55-296.

FRANKEN 1997 – N. Franken, *Imitationen römischer Silbertablets in Ton*, in: H.-H. von Prittwitz und Gaffron, H. Mielsch (eds.), *Das Haus lacht vor Silber. Die Prunkplatte von Bizerta und das römische Tafelgeschirr*, Kataloge der Rheinischen Landesmuseums Bonn, 8, Köln, 1997, p. 31-40.

GABLER *et al.* 2009 – D. Gabler, P. Hárshgyi, G. Lassányi, P. Vámos, *Eastern Mediterranean Import and its Influence on Local Pottery in Aquincum*, ActaArchHung 60 (2009), p. 51-72.

GAJDUKEVIČ 1952 – V.F. Gajdukevič, *Razkopki Mirmekija v 1935-1938 g.*, in V.F. Gajdukevič, M.I. Maksimov (eds.), *Bosporskie goroda I. Itogi arheologičeskikh issledovanij Tiritaki i Mirmekija v 1935-1940 gg.*, MIA 25, Moskva-Leningrad, 1952, p. 135-220.

GOETHERT 1988 – K. Goethert, *Die römischen Tüllenlampen (Loeschcke Typus XIV), Kerzenhalter und Kerzenständer aus Ton im Rheinischen Landesmuseum Trier*, Trierer Zeitschrift 51 (1988), p. 463-510.

GOLOFAST 2010 – L.A. Golofast, *Amfornaja tara iz raskopok zol'nika rimskogo vremeni u podnožija gory Mitridat v Kerči*, MAIET 16 (2010), p. 82-139.

GOUDINEAU 1970 – C. Goudineau, *Note sur la céramique à engobe interne rouge-pompéien ("Pompejanisch-roten Platten")*, MEFR 82 (1970), 1, p. 159-186.

GUŠČINA, ŽURAVLEV 1999 – I.I. Guščina, D.V. Žuravlev, *Pogrebenija s bronzovoj posudoj iz mogil'nika Bel'bek IV v Jugo-Zapadnom Krymu*, RossArh (1999), 2, p. 157-171.

HAYES 1972 – J. W. Hayes, *Late Roman Pottery*, London, 1972.

HAYES 1973 – J. W. Hayes, *Roman Pottery from the South Stoa at Corinth*, Hesperia 42 (1973), 4, p. 416-470.

HAYES 1983 – J. W. Hayes, *The Villa Dionysos Excavations, Knossos: The Pottery*, ABSA 78 (1983), p. 97-169.

HAYES 1985 – J. W. Hayes, *Sigillate orientali*, in: *Atlante delle forme ceramiche II. Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo (tardo ellenismo e primo impero)* (Enciclopedia dell'arte antica, classica e orientale), Roma, 1985, p. 1-96.

HAYES 1991 – J. W. Hayes, *Paphos III. The Hellenistic and Roman Pottery*, Nicosia, 1991.

HAYES 2008 – J. W. Hayes, *The Athenian Agora XXXII. Roman Pottery. Fine ware Imports*, Princeton, 2008.

ICONOMU 1967 – C. Iconomu, *Opaițe greco-romane*, Constanța, 1967.

IONIȚĂ, URSACHI 1988 – I. Ioniță, V. Ursachi, *Văleni. O mare necropolă a dacilor liberi*, Iași, 1988.

IRIMIA 1987 – M. Irimia, *Considerații privind unele morminte tumulare din epoca romană descoperite în Dobrogea*, Pontica 20 (1987), p. 107-136.

ISINGS 1957 – C. Isings, *Roman Glass from Dated Finds*, Gröningen/Djakarta, 1957.

ISTENIČ, SCHNEIDER 2000 – J. Istenič, G. Schneider, *Aegean Cooking Ware in the Eastern Adriatic*, RCRF Acta 36 (2000), p. 341-348.

JOHNSON 2008 – B. L. Johnson, *Ashkelon 2: Imported Pottery of the Roman and Late Roman Periods*, Eisenbrauns, 2008.

KABAKČIEVA 1986 – G. Kabakčieva, *Keramika ot vilata pri Ivajlovgrad, II-IV v.*, Razkopki i proučvanja 15, Sofija, 1986.

KADEEV, SOROČAN 1989 – V.I. Kadeev, S.B. Soročan, *Ekonomičeskie svjazi antičnyh gorodov Severnogo Pričernomor'ja v. I v. do n.e. – V v. n.e. (na materialah Hersonesa)*, Har'kov, 1989.

KAKHIDZE 2008 – E. Kakhidze, *Apsaros: A Roman Fort in Southwestern Georgia*, in: P. Guldager Bilde, J.H. Petersen (ed.), *Meetings of Cultures in the Black Sea Region: Between Conflict and Coexistence*, Black Sea Studies 8, Aarhus, 2008, p. 303-332.

KALLINTZI, CHRYSSAPHI 2010 – K. Kallintzi, M. Chryssaphi, *Keramiki tis Ýsteris Archaiótitas apó ta Ávdira*, in: D. Papanikola-Bakirtzis, N. Kousoulakou (eds.), *Keramiki tis Ýsteris Archaiótitas apó ton Elladiko choro (3os-7os ai. m.Ch.). Epistimoniki synántisi, Thessaloniki, 12-16 Noemvriou 2006*, Thessaloniki, 2010, vol. 2, p. 386-401.

KAPITÄN 1972 – G. Kapitän, *Le anfore del relitto romano di Capo Ognina (Siracusa)*, in: *Recherches sur les amphores romaines. Actes du Colloque de Rome (4 Mars 1971)*, Rome, 1972, p. 243-252.

KEAY 1984 – S.J. Keay, *Late Roman Amphorae in the Western Mediterranean. A Typology and Economic Study: the Catalan Evidence*, BAR Int.Ser. 196, Oxford, 1984.

KENRICK 1985 – P.M. Kenrick, *Excavations at Sidi Khrebish Benghazi (Berenice), III.1. The Fine Pottery*, Tripoli, 1985.

KLENINA 2004 – E. Klenina, *Keramicheskie sosudy II-III v. n.e. iz usad'by „Bliznetsy” (chora Hersonesa Tavricheskogo)*, Poznań, 2004.

KNIPOWITSCH 1929 – T. Knipowitsch, *Die Keramik römischer Zeit aus Olbia in der Sammlung der Eremitage*, Materialien zur römisch-germanischen Keramik 4, Frankfurt am Main, 1929.

KNIPOVIČ 1952 – T. Knipovič, *Krasnolakovaja keramika pervykh vekov n.e.*, in V.F. Gajdukevič, M.I. Maksimov (eds.), *Bosporskie goroda I. Itogi arheologičeskikh issledovanij Tiritaki i Mirmekija v 1935-1940 gg.* MIA 25, Moskva-Leningrad, 1952, p. 289-326.

KRAPIVINA 1993 – V. V. Krapivina, *Ol'vija. Material'naja kultura I-IV vv. n.e.*, Kiev, 1993.

KROPOTKIN 1970 – V. V. Kropotkin, *Rimskie importnye izdelija v Vostočnoj Evrope (II v. do n.e – V v. n.e.)*, Arheologija SSSR D1-27, Moskva, 1970.

KÜHNELT 2007 – E. Kühnelt, *Krasnolakovaja keramika egejskogo proishozhdenija iz*

nekropolja Zavetnoe, in: Ju.P. Zajtsev, V.I. Mordvintseva (eds.), *Drevnjaja Tavrika. Posvojashtaetsja 80-letiiu Tat'jany Nikolaevny Vysotskoj*, Simferopol, 2007, p. 139-148.

KÜHNELT 2008 – E. Kühnelt, *Terra Sigillata aus Alma Kermen, Südwest-Krim. Typologie, Datierung, Rohstoffgruppen der Pontischen Sigillata*, Fachbereich Geschichts- und Kulturwissenschaften der Freien Universität Berlin, 2008 [Thèse de doctorat].

LADSTÄTTER 1998 – S. Ladstätter, *Eine African Red Slip Schale mit Reliefverzierung aus Ephesos*, JÖAI 67 (1998), p. 198-214.

LADSTÄTTER 2005 – S. Ladstätter, *Keramik*, in: H. Thür, *Hanghaus 2 in Ephesos. Die Wohneinheit 4. Baubefund, Ausstattung, Funde*, Forschungen in Ephesos VIII/4, Wien, 2005, p. 230-358.

LADSTÄTTER 2008 – S. Ladstätter, *Römische, spätantike und byzantinische Keramik*, in: M. Steskal, M. La Torre, *Das Vadiusgymnasium in Ephesos. Archäologie und Baubefund*, Forschungen in Ephesos XIV/1, Wien, 2008, p. 97-189.

LADSTÄTTER 2010 – S. Ladstätter, *Keramik*, in: F. Krinzing (ed.), *Hanghaus 2 in Ephesos. Die Wohneinheiten 1 und 2. Baubefund, Ausstattung, Funde*, Forschungen in Ephesos VIII/8, Wien, 2010, p. 172-279, 530-587.

LAFLI, KAN ŞAHIN 2012 – E. Lafli, G. Kan Şahin, *Terra Sigillata and Red-Slipped Ware from Hadrianopolis in South western Paphlagonia*, *Anatolia Antiqua* 20 (2012), p. 45-120.

LANG-AUINGER 2007 – C. Lang-Auinger, *Terrakotten*, in: V. Mitsopoulos-Leon, C. Lang-Auinger (eds.), *Die Basilika am Staatsmarkt in Ephesos. II. Funde klassischer bis römischer Zeit*, Forschungen in Ephesos IX/2/3, Wien, 2007, p. 124-169.

LOESCHCKE 1919 – S. Loeschcke, *Lampen aus Vindonissa. Beitrag zur Geschichte von Vindonissa und des antiken Beleuchtungswesens*, Zürich, 1919.

LONG et al. 2009 – L. Long, J. Piton, D. Djaoui, *Les céramiques communes des gisements du Rhone à Arles. Le faciès portuaire d'époque impériale*, in: M. Pasqualini (ed.), *Les céramiques communes d'Italie et de Narbonnaise: structures de production, typologies et contextes inédits, II^e siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.*, Actes du colloque de Naples organisée les 2 et 3 novembre 2006 par l'ACR « Archéologie du territoire national » et le Centre Jean Bérard, Naples, 2009, p. 569-614.

MACKENSEN 2005 – M. Mackensen, *Tonabformung eines reliefverzierten Metallgefäße des 3. Jahrhunderts aus dem zentraltunesischen Töpfereizentrum Sidi Marzouk Tounsi*, *BVgbl* 70 (2005), p. 169-182.

MACKENSEN, SCHNEIDER 2006 – M. Mackensen, G. Schneider, *Production Centres of African Red Slip Ware (2nd-3rd c.) in Northern and Central Tunisia: Archaeological Provenance and Reference Groups based on Chemical Analysis*, *JRA* 19 (2006), 1, p. 163-190.

MAJCHEREK 2007 – G. Majcherek, *Aegean and Asia Minor Amphorae from Marina el-Alamein*, in: S. Marchand, A. Marangou (eds.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, Cahiers de la Céramique Égyptienne 8, IFAO - Le Caire, 2007, vol. 1, p. 9-31.

MALAMIDOU 2005 – V. Malamidou, *Roman Pottery in Context. Fine and Coarse Wares from Five Sites in North-Eastern Greece*, *BAR Int.Ser.* 1386, Oxford, 2005.

MARANGOU-LERAT 1995 – A. Marangou-Lerat, *Le vin et les amphores de Crète de l'époque classique à l'époque impériale*, *Études Crétoises* 30, Paris, 1995.

MARQUIÉ 2005 – S. Marquié, *Un dépôt de la deuxième moitié du I^{er} s. de notre ère à Kition-Kathari (Chypre)*, in: J. Eiring, J. Lund (eds.), *Transport Amphorae and Trade in the Eastern Mediterranean. Acts of the International Colloquium at the Danish Institute at Athens, September 26-29, 2002*, Aarhus, 2004, p. 251-262.

MUŞEŢEANU, ELEFTERESCU 1985 – C. Muşetteanu, D. Elefterescu, *Contribuții privind ceramica romană de la Durostorum*, *CCDJ* 1 (1985), p. 67-81.

MUŞEŢEANU, ELEFTERESCU 1988-1989 – C. Muşetteanu, D. Elefterescu, *Contribuții privind ceramica romană de la Durostorum (II)*, *CCDJ* 5-7 (1988-1989), p. 89-119.

MUŞEŢEANU, ELEFTERESCU 2004 – C. Muşetteanu, D. Elefterescu, *Contribuții privind ceramica romană de la Durostorum (IV)*, *Peuce* SN 2(15), (2004), p. 95-142.

MUȘETEANU *et al.* 1980 – C. Mușeteanu, V. Culică, D. Elefterescu, *Lampes à estampille de Durostorum*, Dacia NS, 24 (1980), p. 283-305.

NAUMENKO 2012 – S.A. Naumenko, *Sostav amfor v zakrytykh kompleksah Tanaisa konca I – serediny III v. n.e.*, Vestnik Tanaisa 3 (2012), p. 63-88.

NESSEL' 2011 – V.A. Nessel', *Stolovaja keramika iz raskopok rimskogo voennogo posta v okruge Hersonesa Tavricheskogo*, HersSb 16 (2011), p. 117-127.

OPAIȚ 1980a – A. Opaîț, *Considerații preliminare asupra amforelor romane și romano-bizantine din Dobrogea*, Peuce 8 (1980), p. 291-327.

OPAIȚ 1980b – A. Opaîț, *Considerații preliminare asupra ceramicii romane timpurii de la Troesmis*, Peuce 8 (1980), p. 328-366.

OPAIȚ 1987 – A. Opaîț, *Amfore romane de mare capacitate. Considerații tipologice*, SCIVA 38 (1987), 3, p. 245-258.

OPAIȚ 2003 – A. Opaîț, *'Table' Amphora versus 'Table' Pitcher in the Roman Dobroudja*, RCRF Acta 38 (2003), p. 215-218.

OPAIȚ 2007 – A. Opaîț, *From DR 24 to LR 2 ?*, in: M. Bonifay, J.-C. Trégliat (eds.), *LRCW 2. Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean: Archaeology and Archaeometry*, vol. 2, BAR Int.Ser. 1662, Oxford, 2007, p. 627-643.

PANAITESCU 1976 – A. Panaitescu, *Morminte din necropolele cetății Tropaeum Traiani*, Pontica 9 (1976), p. 207-211.

PARASCHIV 2004 – D. Paraschiv, *Noi descoperiri arheologice de epocă romană la Măcin*, Peuce SN 2 (15), (2004), p. 143-152.

PASQUALINI 1998 – M. Pasqualini, *Les céramiques communes en basse Provence (I^{er} – III^e s.). Essai de classification*, in: M. Bonifay, M.-B. Carre, Y. Rigoir (eds.), *Fouilles à Marseille. Les mobiliers (I^{er} – VII^e siècles ap. J.-C.)*, Études massaliètes 5, Paris, 1998, p. 293-308.

PEACOCK, WILLIAMS 1986 – D.P.S. Peacock, D.F. Williams, *Amphorae and the Roman Economy. An Introductory Guide*, London/New York, 1986.

PETRE 1987 – A. Petre, *La romanité en Scythie Mineure (II^e – VII^e siècles de n.è.)*. Recherches archéologiques, AIESEE Bucurest, 1987.

PISAROVA 1995 – V. Pisarova, *Mogilen grob na voin ot pokrajninite na rimska Serdica*, Arheologija-Sofia, 37 (1995), 3, p. 18-28.

POPILIAN 1976 – Gh. Popilian, *Ceramica romană din Oltenia*, Craiova, 1976.

PORTALE, ROMEO – E.C. Portale, I. Romeo, *Contenitori da trasporto*, in: *Gortina V.3. Lo scavo del pretorio (1989-1995)*, Padova, 2000, p. 260-410.

PÜLZ 1985 – St. Pülz, *Kaiserzeitliche Keramik aus dem Heroon III*, IstMitt 35 (1985), p. 77-115.

PÜLZ 1986 – St. Pülz, *Ein Keramikkomplex der mittleren Kaiserzeit aus dem Heroon I*, IstMitt 36 (1986), p. 13-33.

RĂDULESCU 1975 – A. Rădulescu, *Contribuții la cunoașterea ceramicii romane de uz comun din Dobrogea*, Pontica 8 (1975), p. 331-360.

REVILLA CALVO 2007 – V. Revilla Calvo, *Las ánforas tunecinas y tripolitanas de mediados del siglo III d.C. (campanías 1995-1997)*, in: J.M. Blázquez Martínez, J. Remesal Rodríguez (eds.), *Estudios sobre El Monte Testaccio Roma IV*, Barcelona, 2007, p. 317-343.

ROBINSON 1959 – H. S. Robinson, *The Athenian Agora V. Pottery of the Roman Period: Chronology*, Princeton, 1959.

RUSU-BOLINDEȚ 2011 – V. Rusu-Bolindeț, *Lamps from the Early Roman Times at Histria. An Introduction on the Activity of the Lamp Producing Workshops in Roman Dobroudja*, in: M.V. Angelescu *et al.* (eds.), *Antiquitas Istro-Pontica. Mélanges d'archéologie et d'histoire ancienne offerts à Alexandru Suceveanu*, Cluj-Napoca, 2010, p. 401-419.

SACKETT 1992 – L.H. Sackett, *The Roman Pottery*, in: L.H. Sackett *et al.*, *Knossos: From Greek City to Roman Colony. Excavations at the Unexplored Mansion II*, BSA Suppl. 21, London, 1992, p. 147-256.

SALOMONSON 1969 – J.W. Salomonson, *Spätrömische rote Tonware mit*

Reliefverzierung aus nordafrikanischen Werkstätten. Entwicklungsgeschichtische Untersuchungen zur reliefgeschmückten Terra Sigillata „C“, BABesch 44 (1969), p. 4-109.

SANIE 1981 – S. Sanie, *Civilizația romană la est de Carpați și romanitatea pe teritoriul Moldovei. Secolele II î.e.n. – III e.n.*, Iași, 1981.

ŠAROV 2007 – O. Šarov, *Keramičeskij kompleks nekropolja Čatyr-Dag. Hronologija kompleksov s rimskimi importami. Krasnolakovaja keramika*, Sankt-Peterburg, 2007.

ŠELOV 1986 – D. Šelov, D. Šelov, *Les amphores d'argile claire des premiers siècles de notre ère en Mer Noire*, in: J.-Y. Empereur, Y. Garlan (eds.), *Recherches sur les amphores grecques*, BCH Suppl. XIII, Paris, 1986, p. 395-400.

SCORPAN 1973 – C. Scorpan, *Tipi sconosciuti di lumini a olio romani e il problema di certe trasmissioni nel primo feudalesimo*, Pontica 6 (1973), p. 209-228.

SCORPAN 1976 – C. Scorpan, *Origini și linii evolutive în ceramica romano-bizantină (sec. IV-VII) în spațiul mediteranean și pontic*, Pontica 9 (1976), p. 155-185.

SILANT'EVA 1958 – L. F. Silant'eva, *Krasnolakovaja keramika iz razkopok Ilurata*, in: V.F. Gajdukevič, T.N. Knipovič (eds.), *Bosporskie goroda II. Raboty bosporskoj ekspeditsii 1946-1953 gg.*, MIA 85, Moskva, 1958, p. 283-311.

SIMION 1984 – G. Simion, *Descoperiri noi în necropola de la Noviodunum. Raport preliminar*, Peuce 9 (1984), p. 75-96, 482-502.

STANČEVA 1964 – M. Stančeva, *Kani za smola, namereni kraj krepostnite steni na Serdika*, in: *Serdika. Arheološkički materiali i proučvanija*, T.1, Sofija, 1964, p. 146-152.

STOIAN 1962 – I. Stoian, *Tomitana. Contribuții epigrafice la istoria cetății Tomis*, București, 1962.

STOJANOV 2011 – R.V. Stojanov, *Tablitsy k dnevniku N.I. Repnikova o raskopkah nekropolja Hersonesa Tavričeskogo*, HersSb 16 (2011), p. 181-191.

STOPPIONI 2008 – M.L. Stoppioni, *La sigillata tarda di Sarsina*, in: A. Donati (ed.), *Storia di Sarsina, vol.1. L'età antica*, Cesena, 2008, p. 713-762.

STRŽELECKIJ 2003-2004 – S.F. Strželeckij, T.N. Vysotskaja, L.A. Ryžova, G.I. Žestkova, *Naselenie okrugov Hersonesa v pervoj polovine I tysjačelija novoj ery (po materialam nekropolja <<Sovhoz No. 10>>)*, Stratum Plus (2003-2004), 4, p. 27-277.

SUCEVEANU 1982 – Al. Suceveanu, *Histria VI. Les thermes romains*, Bucarest-Paris, 1982.

SUCEVEANU 2000 – Al. Suceveanu, *Histria X. La céramique romaine des I^{er} – III^e siècles ap. J.-C.*, București, 2000.

TEKKÖK-BİÇKEN 1996 – B. Tekkök-Bičken, *The Hellenistic and Roman Pottery from Troia: Second Century BC to Sixth Century AD*, Ann Arbor, 1996.

TOLSTIKOV *et al.* 2005 – V.P. Tolstikov, D.V. Žuravlev, G.A. Lomtadze, *Cisterna rimskogo vremena na Zapadnom plato Pervogo kresla gory Mitridat, Drevnosti Bospora* 8 (2005), p. 340-376.

TORBATOV 2000 – S. Torbatov, *Novi otkrytija v mogilnite nekropoli kraj selo Velikovo, Dobričko, Dobrudža* 17-18 (2000), p. 32-60.

TOYNBEE 1957 – J.M.C. Toynbee, *Fragments of Italian Red-Gloss Ware from the Domus Aurea, Rome*, Latomus 16 (1957), 1, p. 18-22, pl. I-V.

TREISTER 2013 – M. Yu. Treister, *Gepaiyris II? Once More About the Silver Plate from Scythian Neapolis*, ACSS 19 (2013), p. 33-83.

TRUFANOV 2010 – A.A. Trufanov, *Pogrebenija III v. n.e. na iugo-zapadnoj okraine Ust'-Al'minskogo nekropolja*, Stratum Plus (2010), 4, p. 145-195.

VAPUR 2011 – Ö. Vapur, *Menderes Magnesiası Theatron kazısı seramik buluntuları*, Anadolu 37 (2011), p. 143-193.

VASILČIN 1990 – I. Vasilčin, *Mogilni grobove pri Velikovo, Dobričko*, Izvestija-Varna 26(41), (1990), p. 33-49.

VASILIU, PARASCHIV 1999 – I. Vasiliu, D. Paraschiv, *Cercetări arheologice în*

necropola romană timpurie de la Babadag, Pontica 32 (1999), p. 253-266.

VORONOV 1980 – I. N. Voronov, *Dioskuriada-Sebastopolis-Tshum*, Moskva, 1980.

VNUKOV 2004 – S. Yu. Vnukov, *Pan-Roman Amphora Types Produced in the Black Sea Region*, in: J. Eiring, J. Lund (eds.), *Transport Amphorae and Trade in the Eastern Mediterranean. Acts of the International Colloquium at the Dansih Institute at Athens, September 26-29, 2002*, Aarhus, 2004, p. 407-415.

VNUKOV 2006 – S. Yu. Vnukov, *Pričernomorskie amfory I v. do n.e. – II v. n.e. II. Petrografija, hronologija, problemy trgovli*, Sankt-Petersburg, 2006.

WALTERS 1908 – H.B. Walters, *Catalogue of the Roman Pottery in the Departments of Antiquities, British Museum*, London, 1908.

WARNER-SLANE 1990 – K. Warner-Slane, *Corinth XVIII.2. The Sanctuary of Demeter and Kore. The Roman Pottery and Lamps*, Princeton, 1990.

WHITEHOUSE 1997 – D. Whitehouse, *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 1, Corning-New York, 1997.

WILLIAMS, ZERVOS 1985 – Ch. K. Williams II, O. H. Zervos, *Corinth, 1984: East of the Theater*, Hesperia 54 (1985), 1, p. 55-96.

ZAJTSEV *et al.* 2007 – Ju.P. Zajtsev, A.A. Voloshinov, E. Kühnelt, V.V. Masjakin, V.I. Mordvintseva, K.B. Firsov, F. Fless, *Pozdneskifskij nekropol' Zavetnoe (Alma-Kermen) 1-3 vv. n.e. v Iugo-Zapadnom Krymu. Raskopki 2004 g.*, in: Ju.P. Zajtsev, V.I. Mordvintseva (eds.), *Drevnjaja Tavrika. Posvjashtaetsja 80-letiiu Tat'jany Nikolaevny Vysotskoj*, Simferopol, 2007, p. 249-290.

ZEEST 1961 – I. B. Zeest, *Keramičeskaja tara Bospora*, MIA 83, Moskva, 1961.

ZEVI, TCHERNIA 1969 – F. Zevi, A. Tchernia, *Amphores de Byzacène au Bas-Empire*, AntAfr 3 (1969), p. 173-214.

ŽURAVLEV 2010 – D. Žuravlev, *Krasnolakovaja keramika Iugo-Zapadnogo Kryma I-III vv. n.e. (po materialam pozdneskifskih nekropolej Belbekskoj doliny)*, Simferopol, 2010.

ZHURAVLEV 2011 – D. Zhuravlev, *Early Roman Fine Ware from Pompeiopolis*, in: L. Summerer (ed.), *Pompeiopolis I. Eine Zwischenbilanz aus der Metropole Paphlagoniens nach fünf Kampagnen*, Langenweissbach, 2011, p. 149-162.

ŽURAVLEV 2013 – D. Žuravlev, *Pontijskaja sigillata: regional'nyj fenomen v Pričernomorje*, in: *Bosporskij fenomen. Greki i varvary na Evrazijskom perekrjostke. Materialy meždunarodnoj naučnoj konferencij*, Sankt-Petersburg, 2013, p. 676-685.

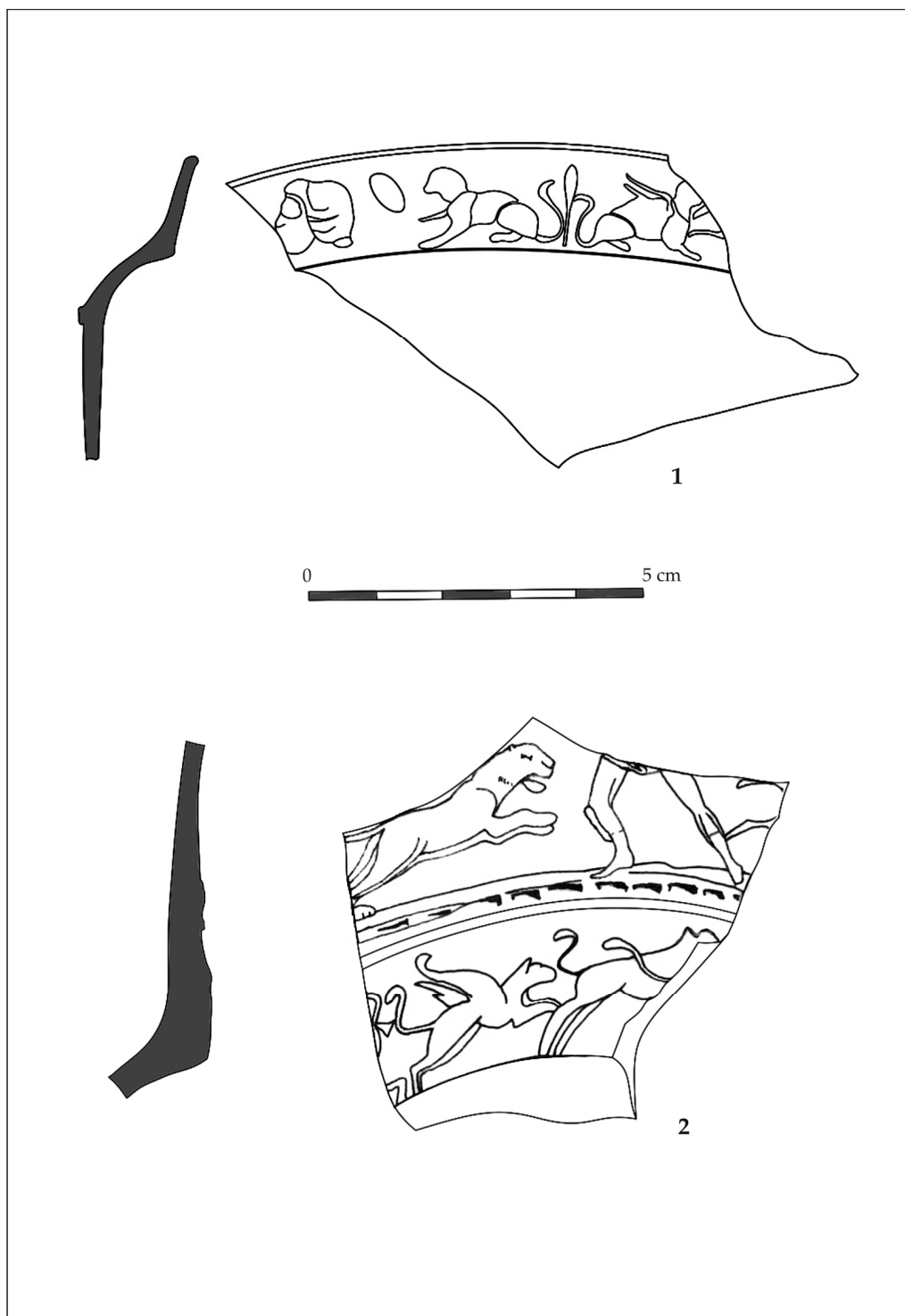
ZUBAR' 1982 – V. M. Zubar', *Nekropol' Hersonesa Tavričeskogo, I-IV vv. n.e.*, Kiev, 1982.

Annexe

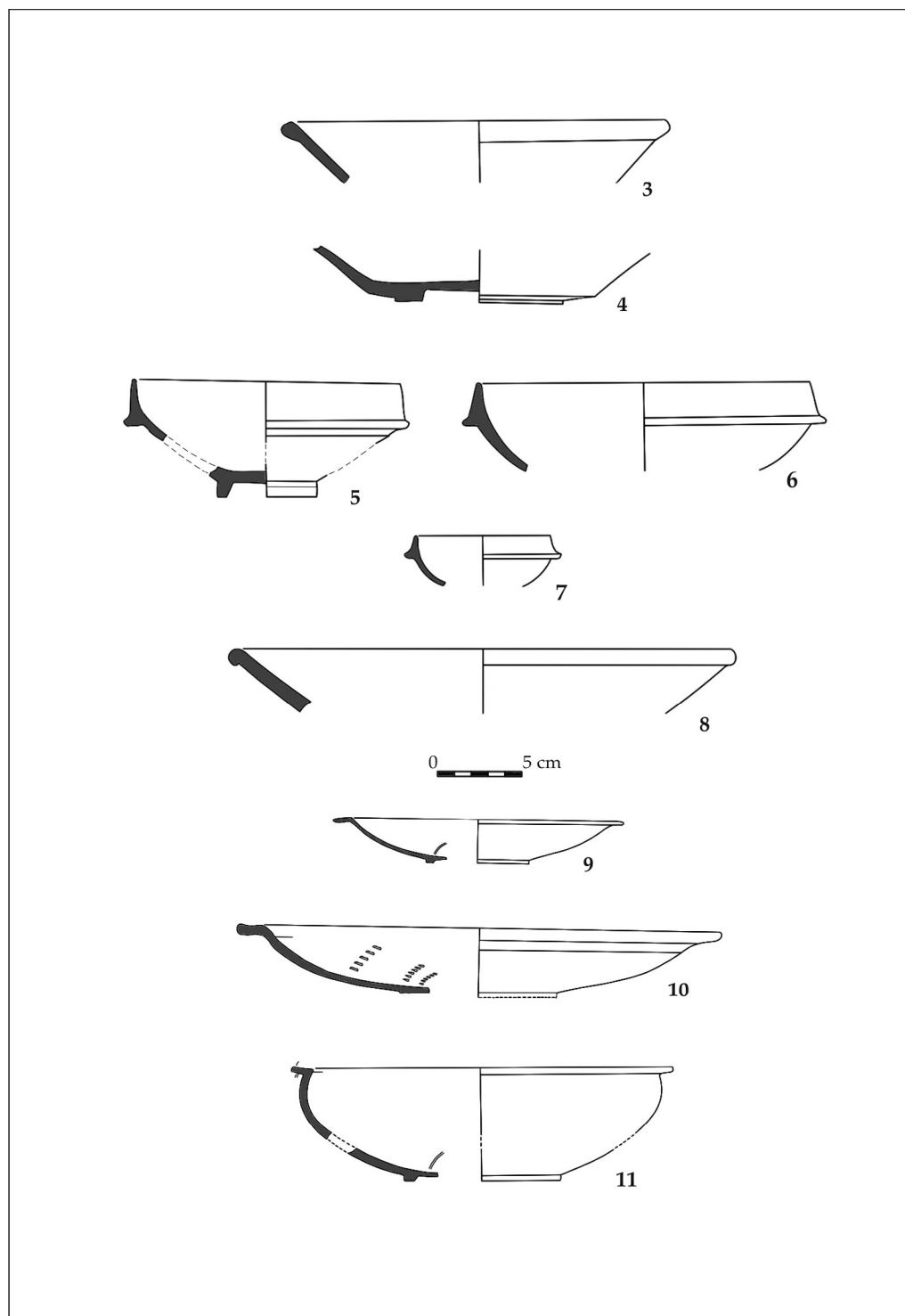
T-99-BTR-1: tableau synoptique

Groupe	Classe / Origine	Type	Quant.	Cat.
Fine	Imitations des vases d'argent (décor à matrice)	Hayes 2008, nos. 963-968	1	1
		Salomonson 1969, Abb. 16, 17	1	2
Fine	ESC	H2	2	3-4
		L19	1	5
		L19/H3	2	6-7
		L26B	1	8
Fine	Sigillées pontiques	Kühnelt T-2b	1	9
		Kühnelt T-2c / Žuravlev 6.3?	1	10
		Suceveanu 2000, pl. 13/8	1	11
Fine et semifine	Céramique à engobe rouge	Suceveanu XVII A, nos. 8-15, 18-19	5	12-15
		Suceveanu XVIII A, nos. 9-11, 14, 19	1	16
		Rădulescu type 18	2	17-18
		Bucovală, Pașca 1991, M21, nos. 4-5	2	19-20
		Barbu 1961, T129, fig. 20/1	2	21-22
		Suceveanu VI A	2	23-24
		Rădulescu type 19 / Suceveanu VI B / Mușețeanu, Elefterescu C1a2, C1b2	15	25-31
		Suceveanu XLII D, nos. 22-23	6	32-35
		Cratère? - type non-identifié	2	36-37
		Cratère? - type non-identifié	1	38
		Pot - type non-identifié	1	39
		Suceveanu XLV A, no. 6 (?)	2	40-41
		Suceveanu XLV A, no. 8	2	42-43
		Forme apparentée à Kühnelt K-2a / Žuravlev cruches 18.1	1	44
		Coja 1974, fig. 2/1,2 (= Suceveanu XLV B, nos. 11-12)	2	45-46
		Alexandrescu 1966, MXXVII ³ ,1	1	47
Fine	Cruches à emb.trilobée (Thrace égéenne)	Rădulescu 1975, pl. VIII/2-2a / Warner-Slane 1990, nos. 215-216	8	48-50
Parois fines	Petit brocs „a collarino” (Thrace égéenne)	Hayes 2008, nos. 1602-1608	6	51-53
	Phocéenne	Hayes 2008, nos. 1597-1601	1	54
	Locale	Rădulescu type 5 et similis	5	55-57
	Pontique	Žuravlev 31	2	58-59
Culinaire	Égéenne	Hayes 1983, Cooking-pots type 1	2	60-61
		Hayes 1983, Cooking-pots type 2	6	62-63
		Hayes 1983, Casseroles type 2	2	64-65
		Hayes 1983, Jugs, type 1	1	66
		Hayes 1983, Lids type 1	1	67
Culinaire	Production inconnu	Types pontiques ou provinciales	5	68-72

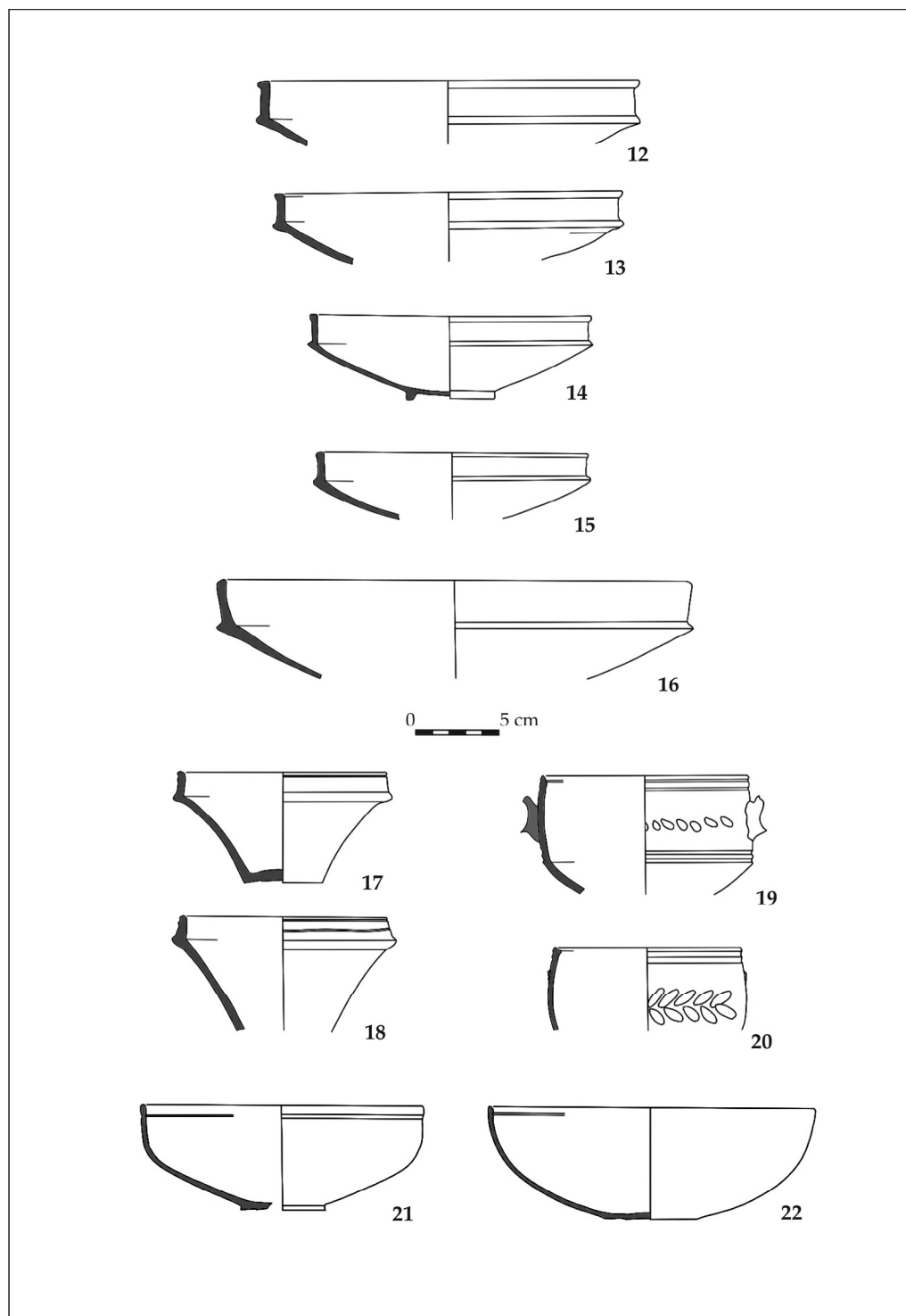
Culinaire	Production locale ouest-pontique	Suceveanu XL A	10	73-78
		Suceveanu XL B	1	79
		Suceveanu XXXV	1	80
		Type inédit	1	81
		Suceveanu XIII	5	82-86
		Suceveanu XXVII, no. 3	1	87
		Suceveanu XXVIII, nos. 1, 3	1	88
		Suceveanu XXVI, no. 6 = XXX, no. 3	2	89-90
Commune et utilitaire	Bols aux cannellures	Suceveanu X, nos. 7-15	4	91-92
	Turibula	Bucovală, Pașca 1991, M23, pl. III	5	93-95
	Krateriskoi?		1	96
	Unguentaria		2	97-98
	Bouchons d'amphores		2	99-100
Céramique non-romaine	Tournée		2	101-102
	Non-tournée		3	103-105
Amphores	Productions pontiques	Opaiț 2003, types 1-2 („Cruches amphoroidales”)	3	106-108
		Zeest 73	1	109
		Strzeletskij et al. 2003-2004, M184, fig. VII/3	2	110
		Zeest 69 ?		111
		Zeest 94 / Šelov C / Vnukov S IV C	1	112
		Type sinopéen?	1	113
	Production africaine	Africana I B	1	114
	Productions égéennes	Dressel 24	1	115
		Dressel 24 – similis A	1	116
		Type „pseudo-rhodien”	1	117
		Type non-identifié	1	118
	Production de Pamphylie?	Majcherek 2007, nos. 39-41, fig. 6	1	119
	Production levantine?	Type non-identifié	1	120
Lampes	Productions pontiques	Loeschcke VIII / Iconomu XX	6	121-126
		Loeschcke VIII - types non-identifiées	2	127-128
	Firmalampen	Type danubien	1	129
	Tournée	Scorpan 1973, type B	1	130
Varia	Terre-cuites	Altar en miniature	1	131
		Protome (masque)	1	132
	Verres	Isings 94	1	133
		Types non-identifié	2	134-135
		Cuillère	1	136



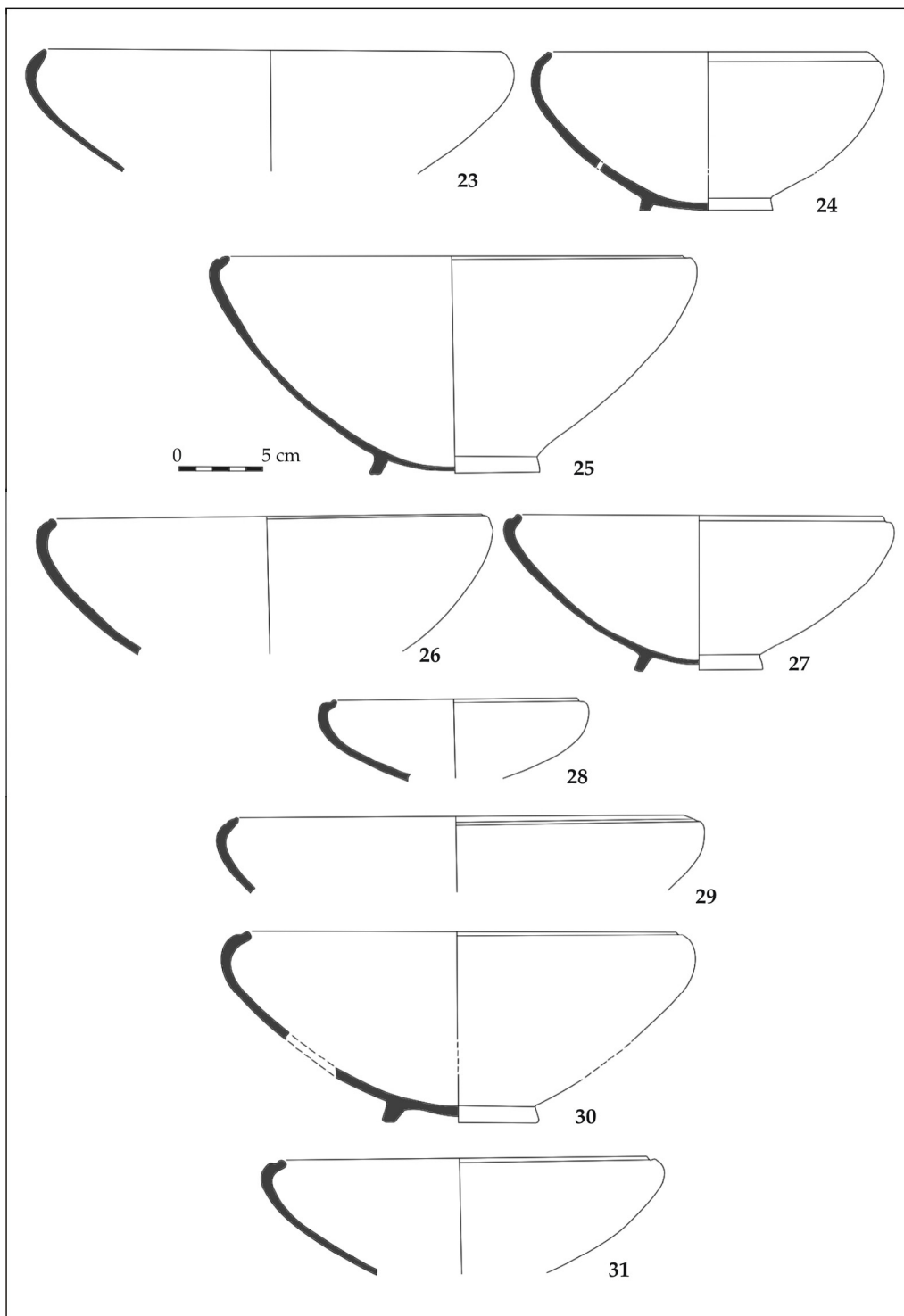
Pl. 1 (nos. 1-2)



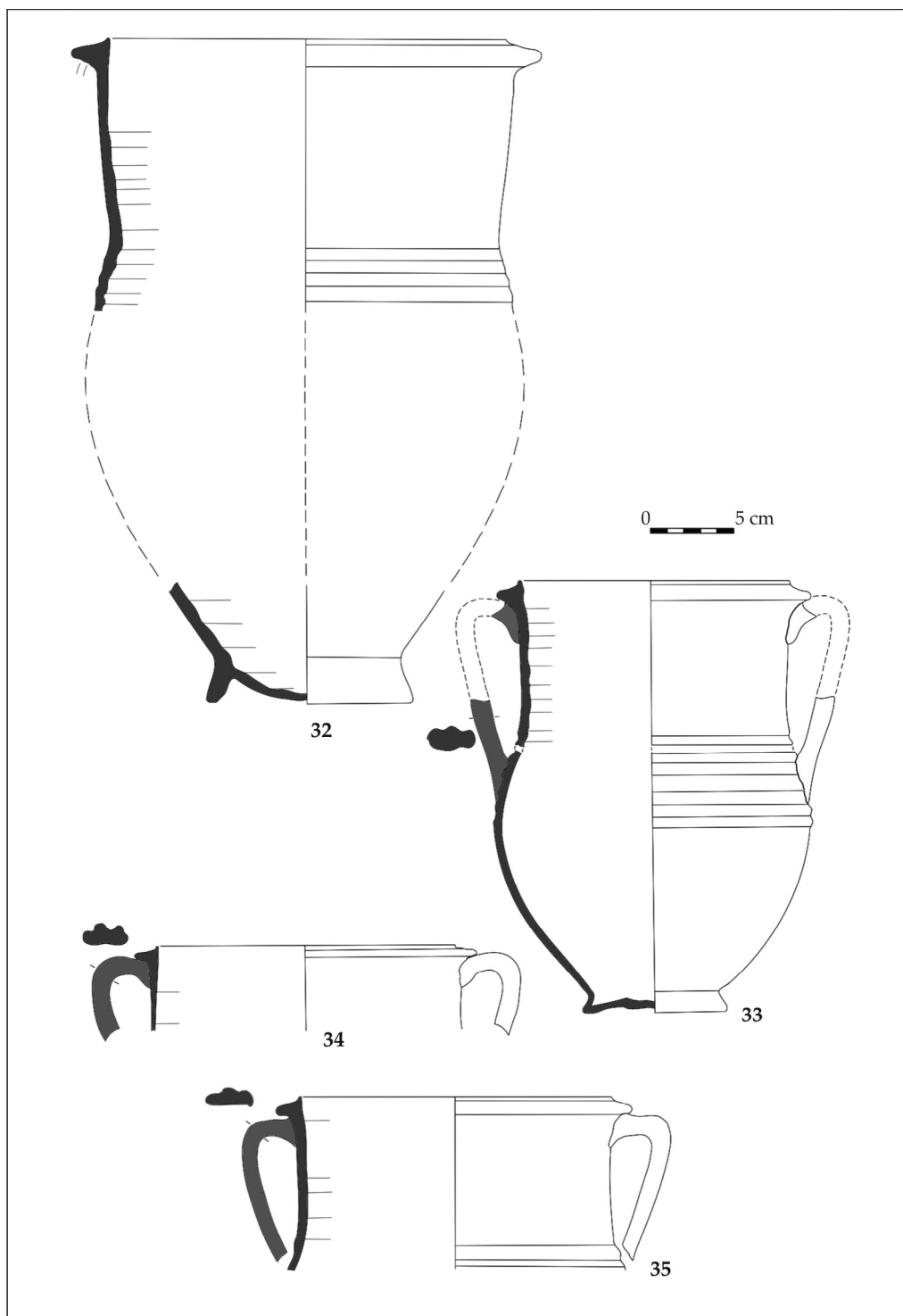
Pl. 2 (nos. 3-11)



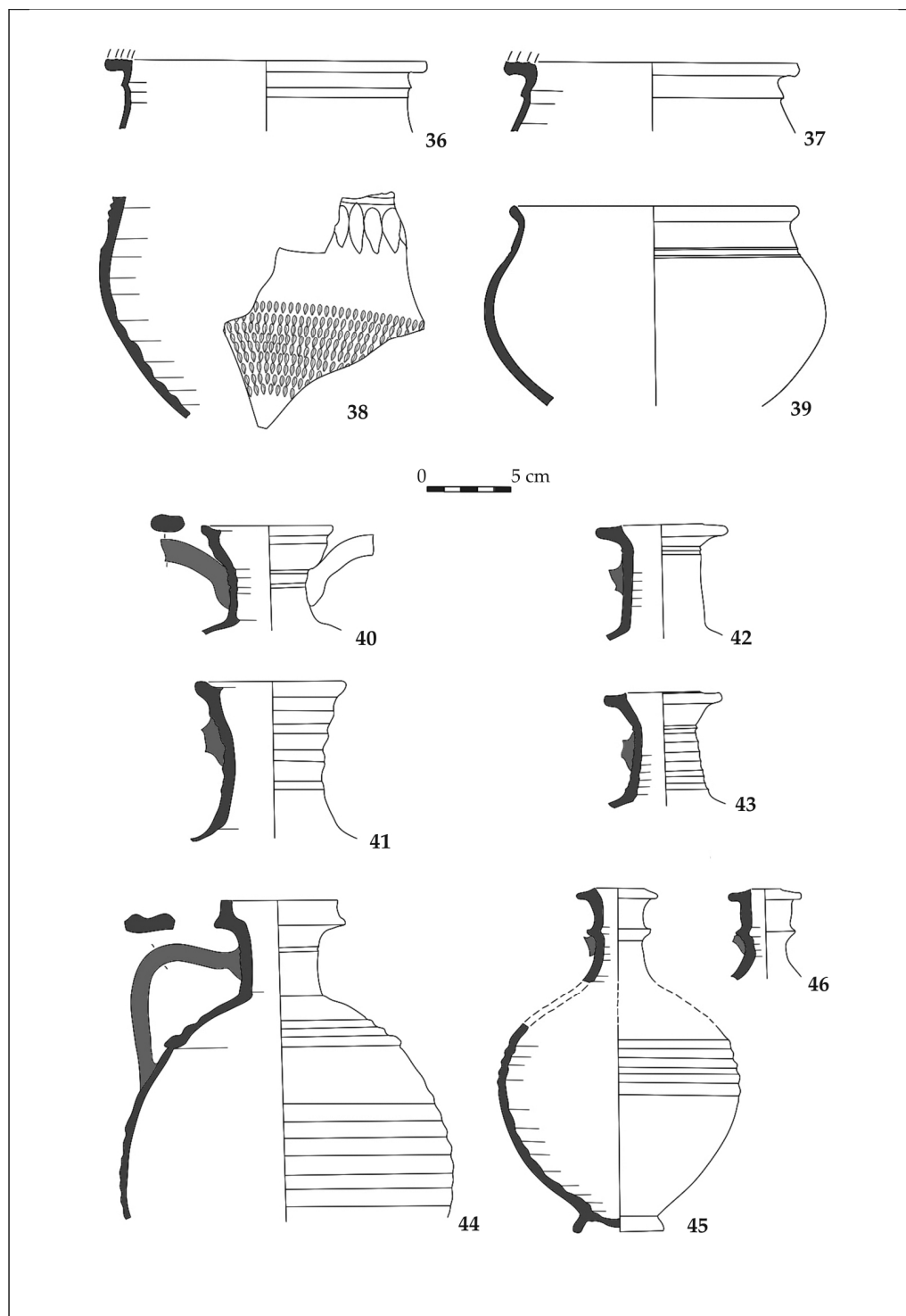
Pl. 3 (n^{os}. 12-22)



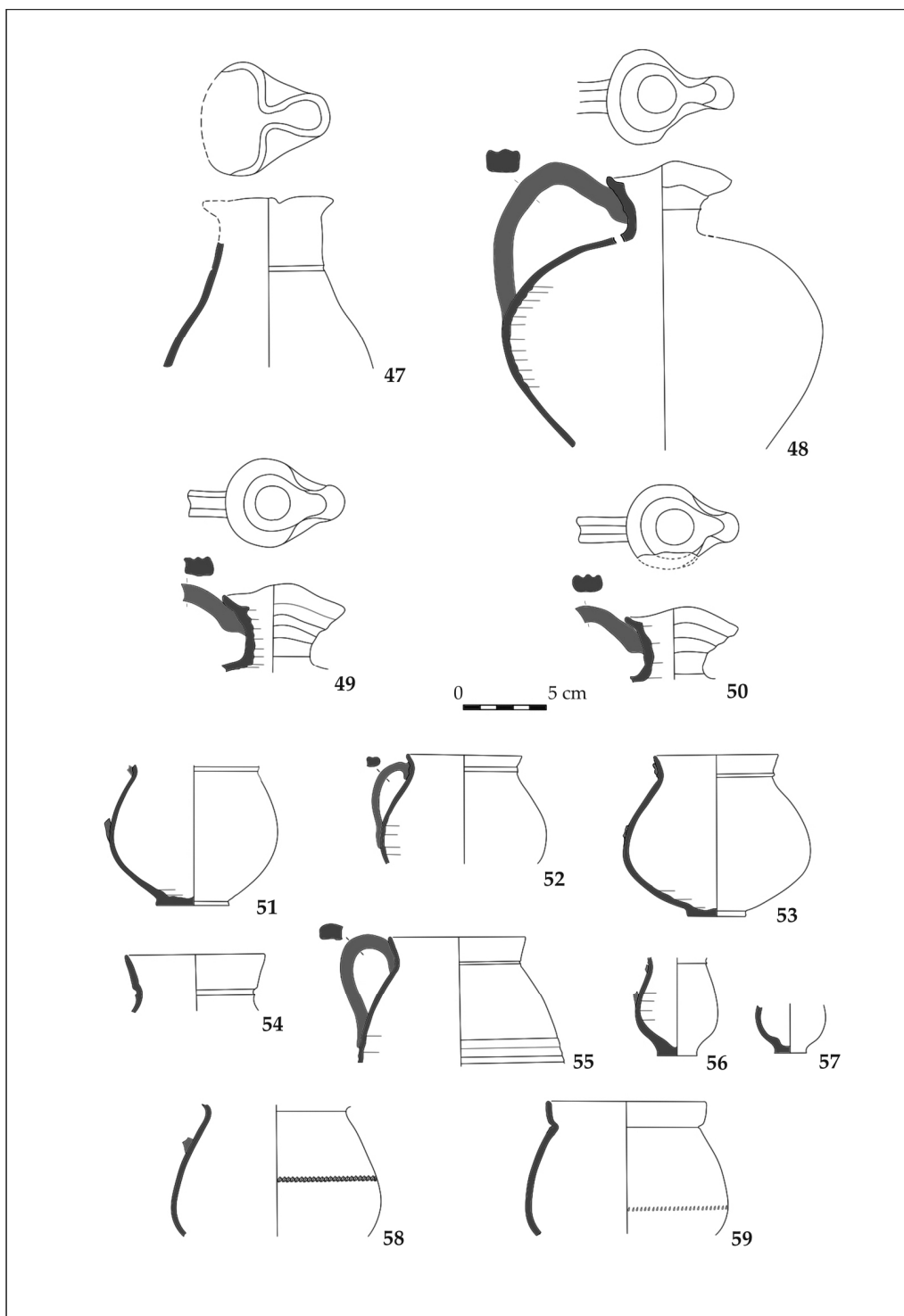
Pl. 4 (nos. 23-31)



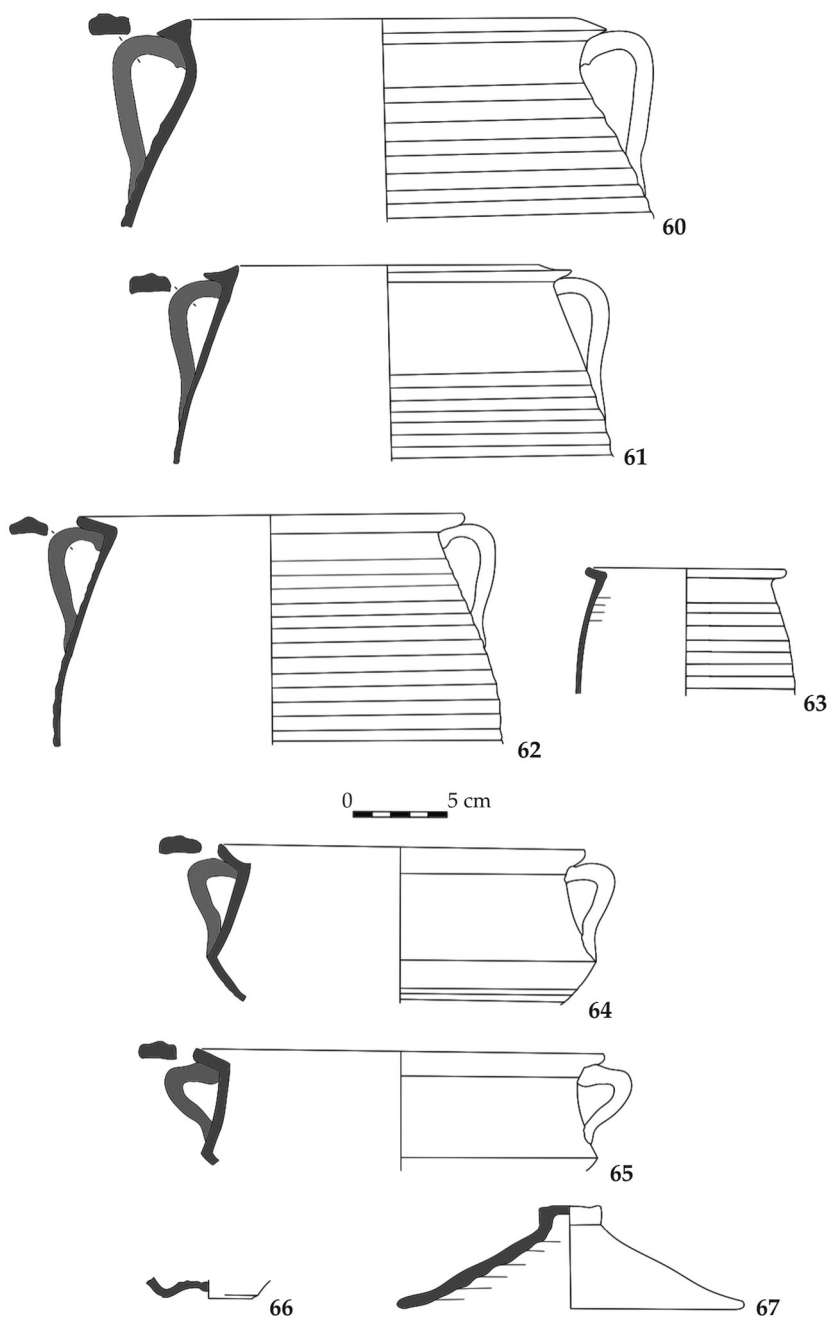
Pl. 5 (n^{os}. 32-35)

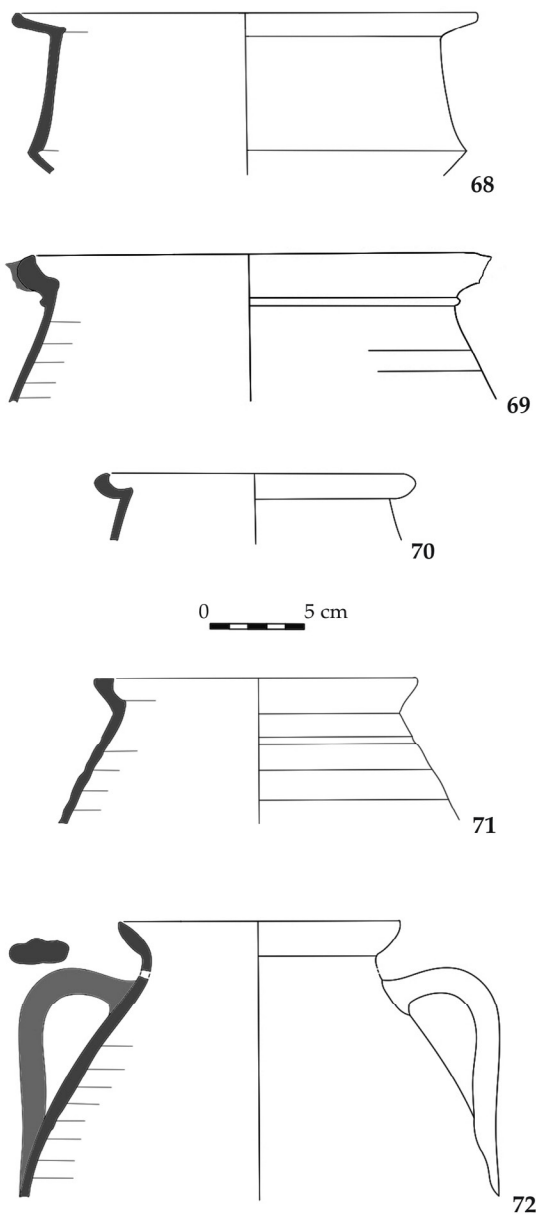


Pl. 6 (nos. 36-46)

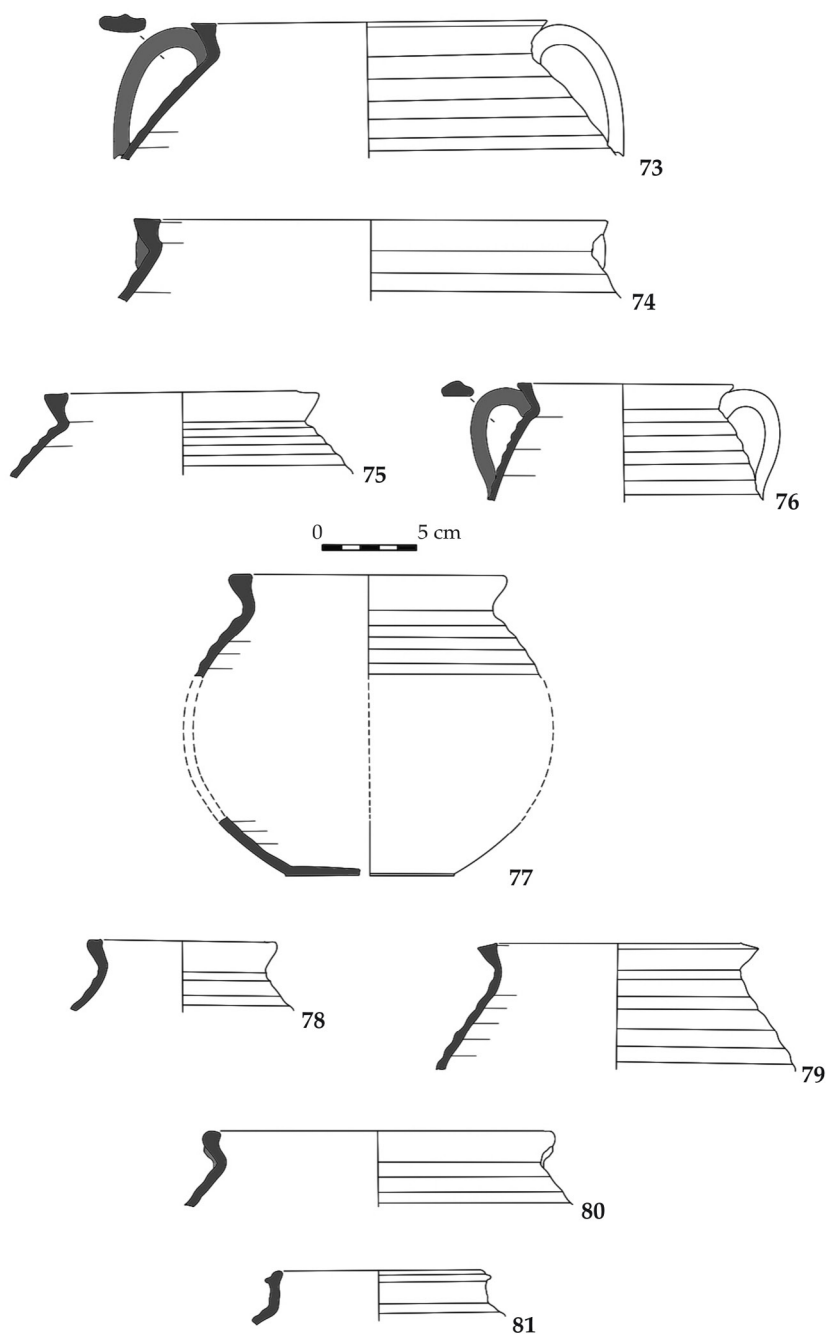


Pl. 7 (n^{os}. 47-59)

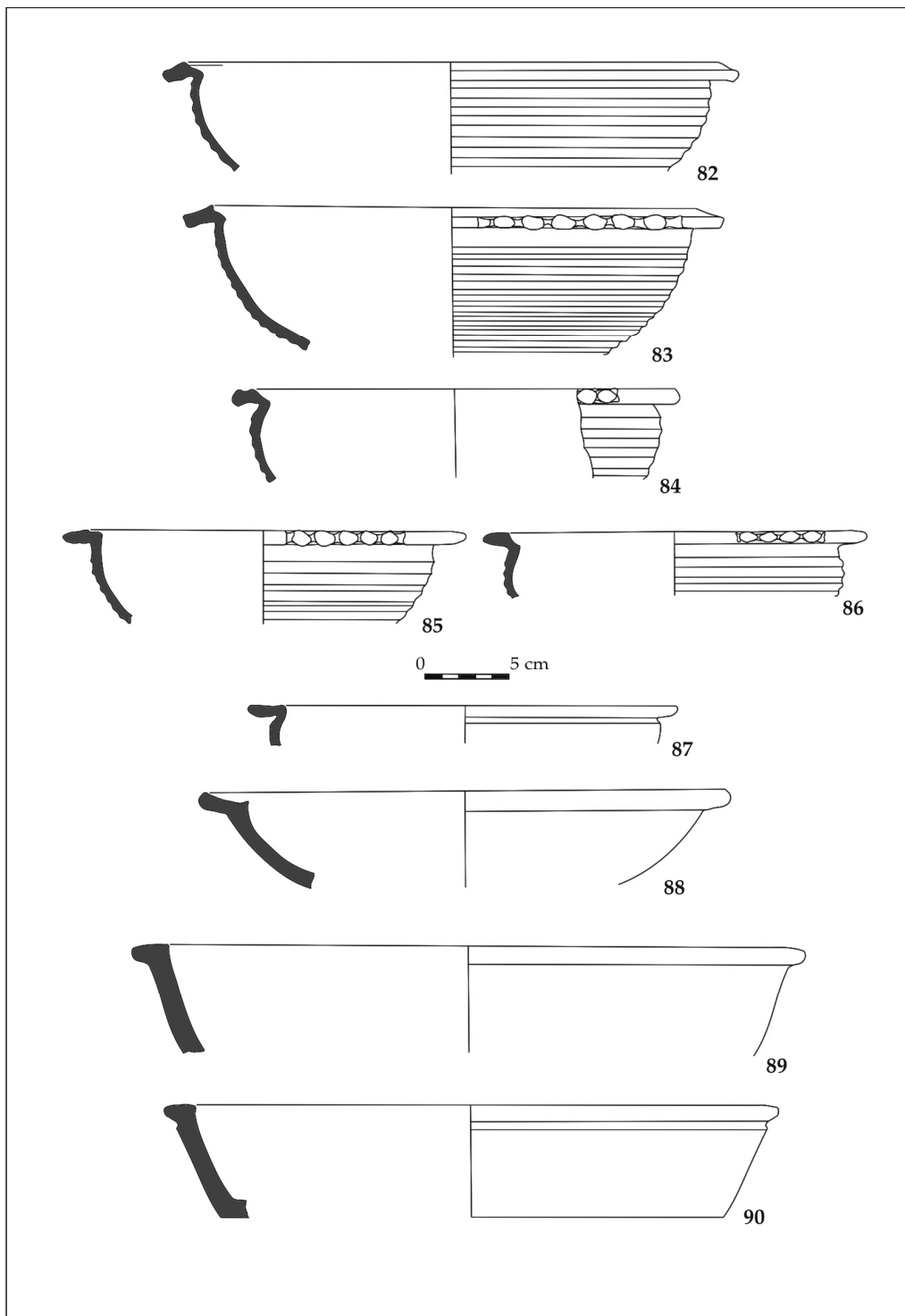
Pl. 8 (n^{os}. 60-67)



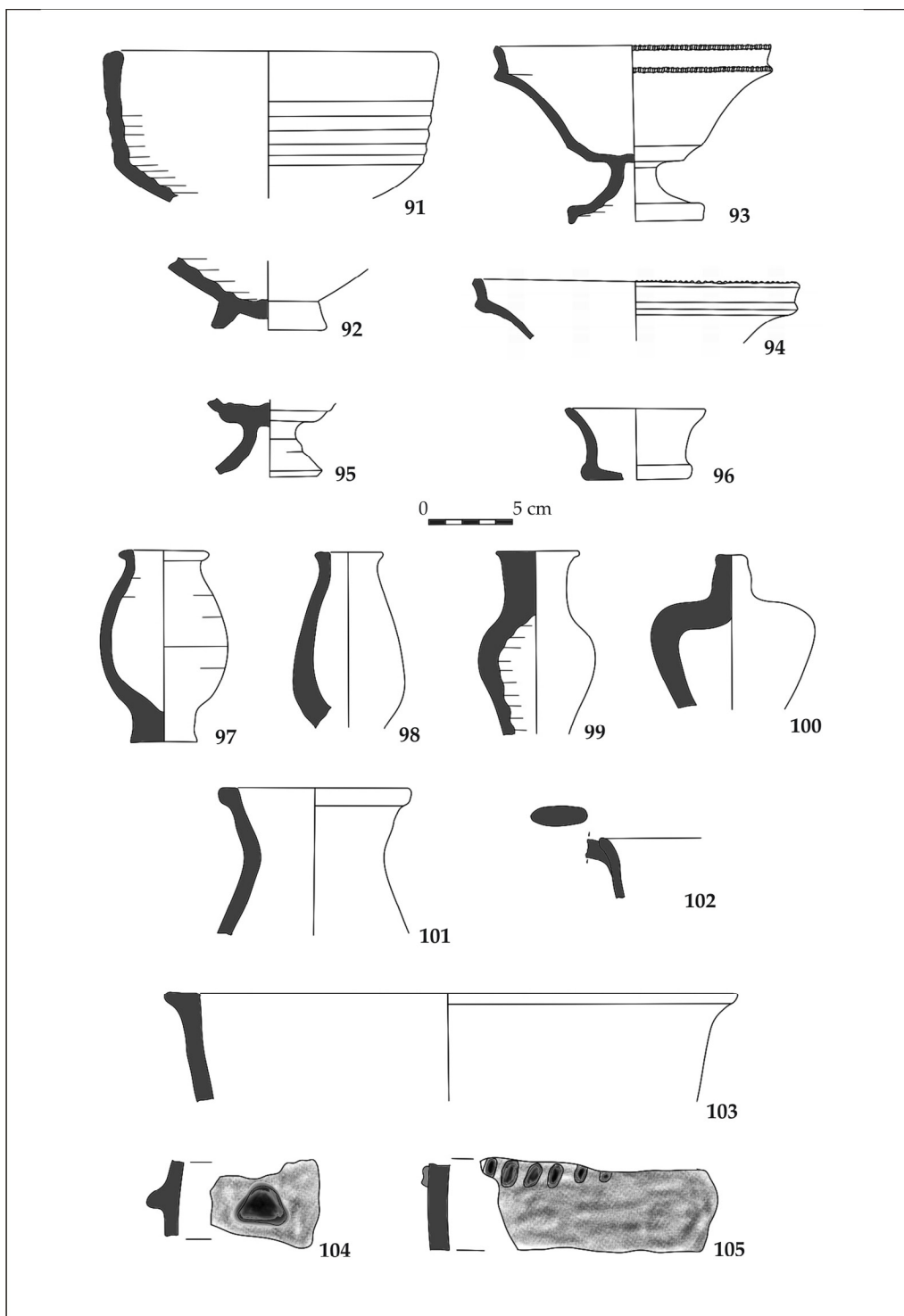
Pl. 9 (nos. 68-72)

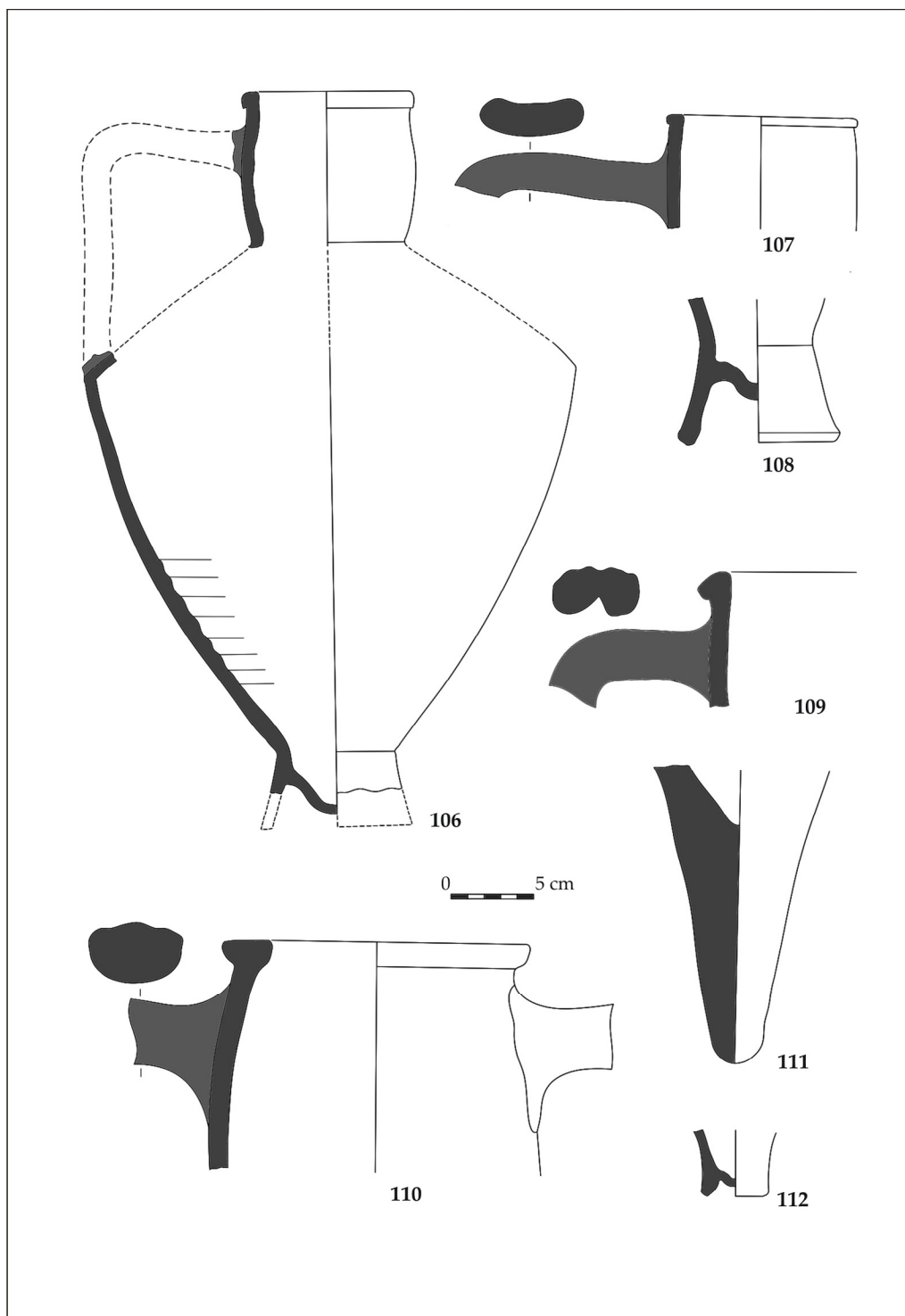


Pl. 10 (nos. 73-81)

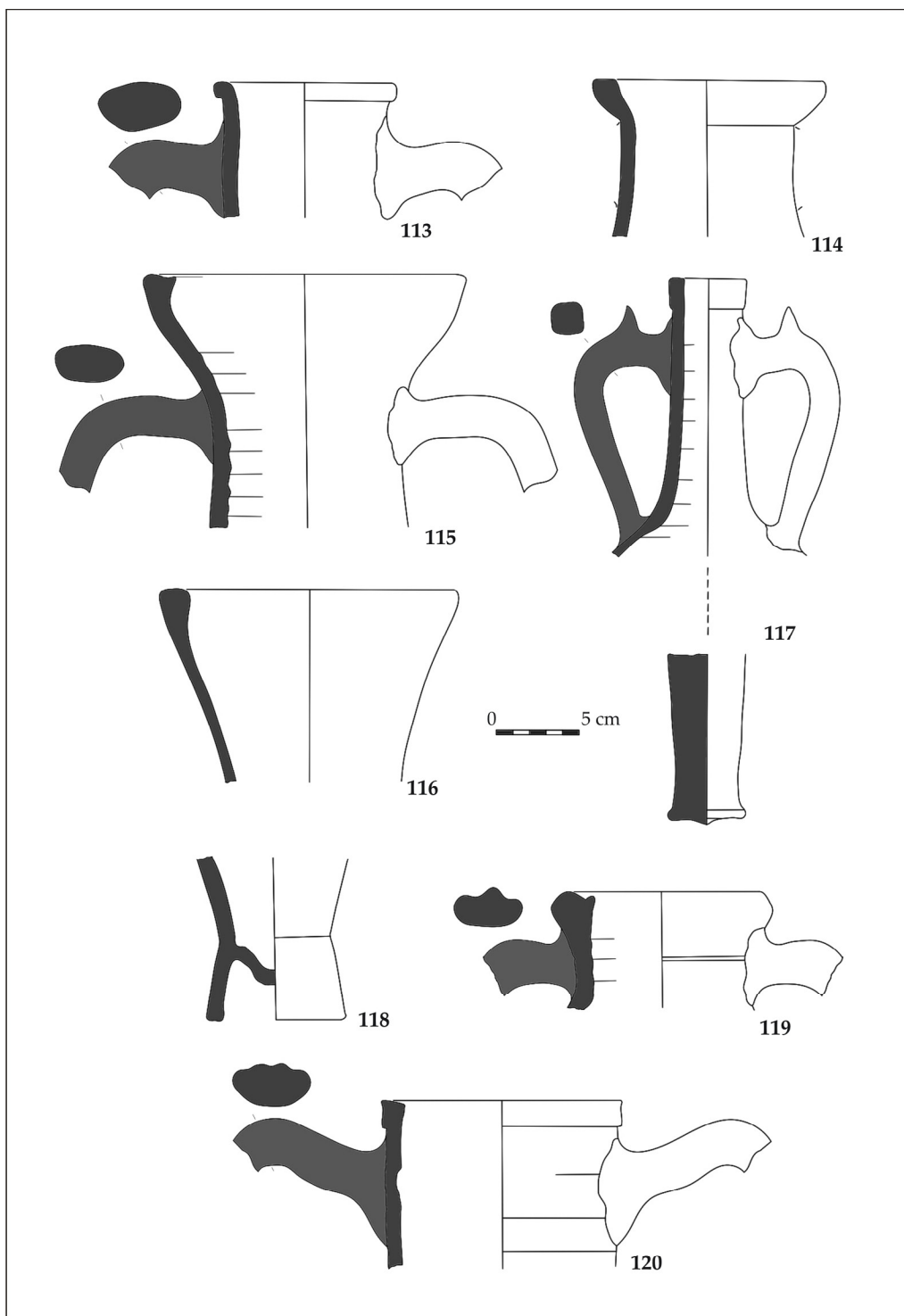


Pl. 11 (nos. 82-90)

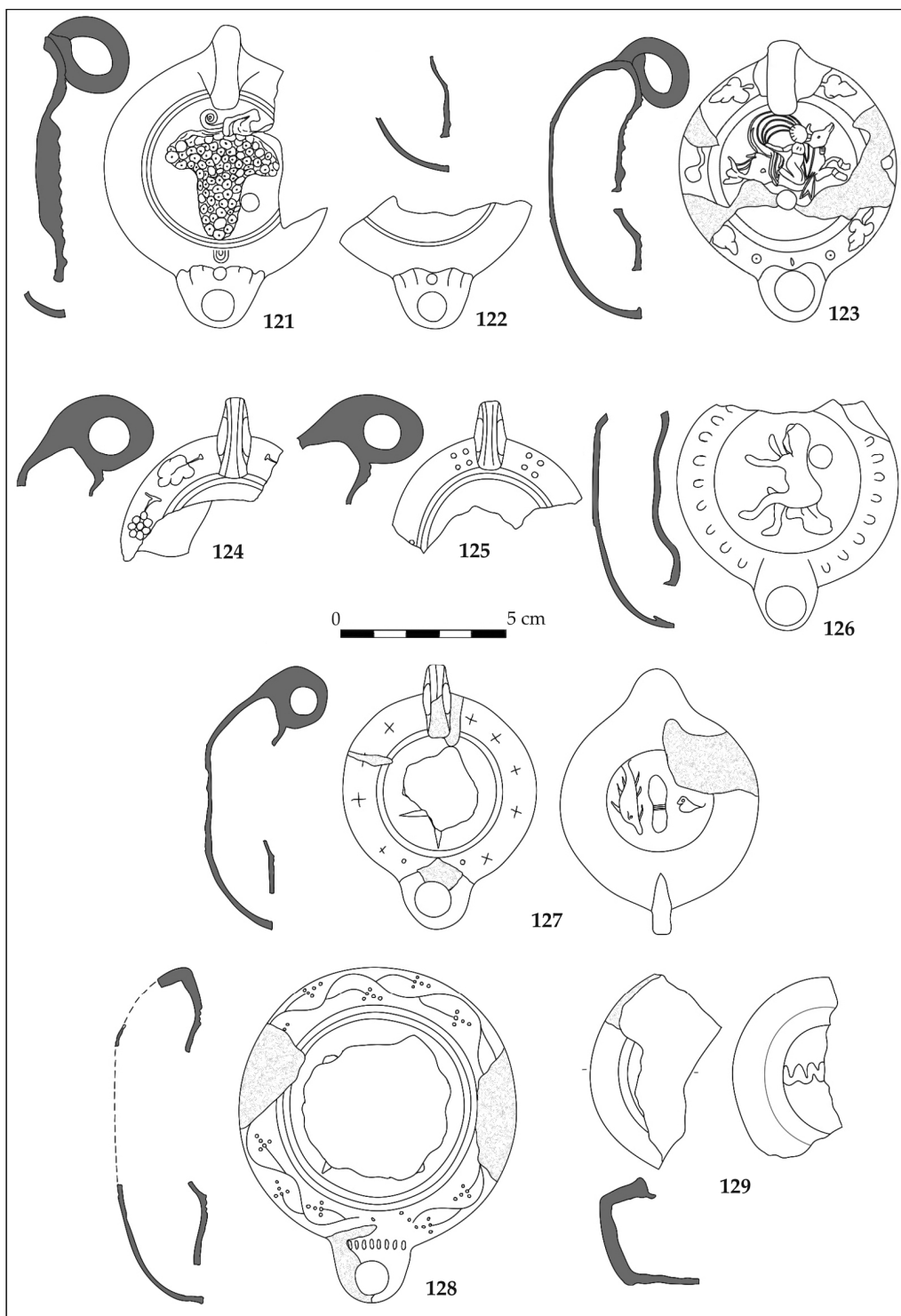
Pl. 12 (n^{os}. 91-105)



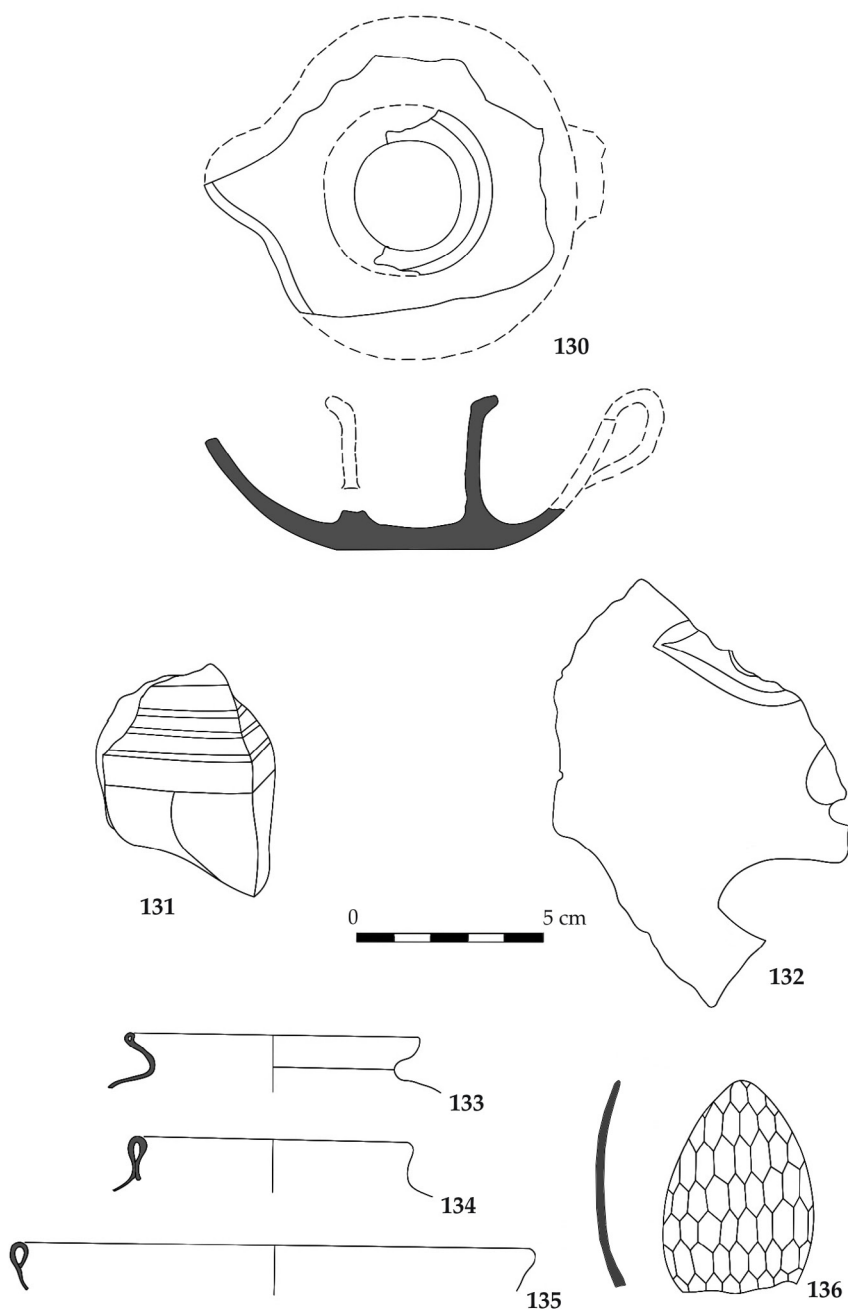
Pl. 13 (nos. 106-112)



Pl. 14 (nos. 113-120)

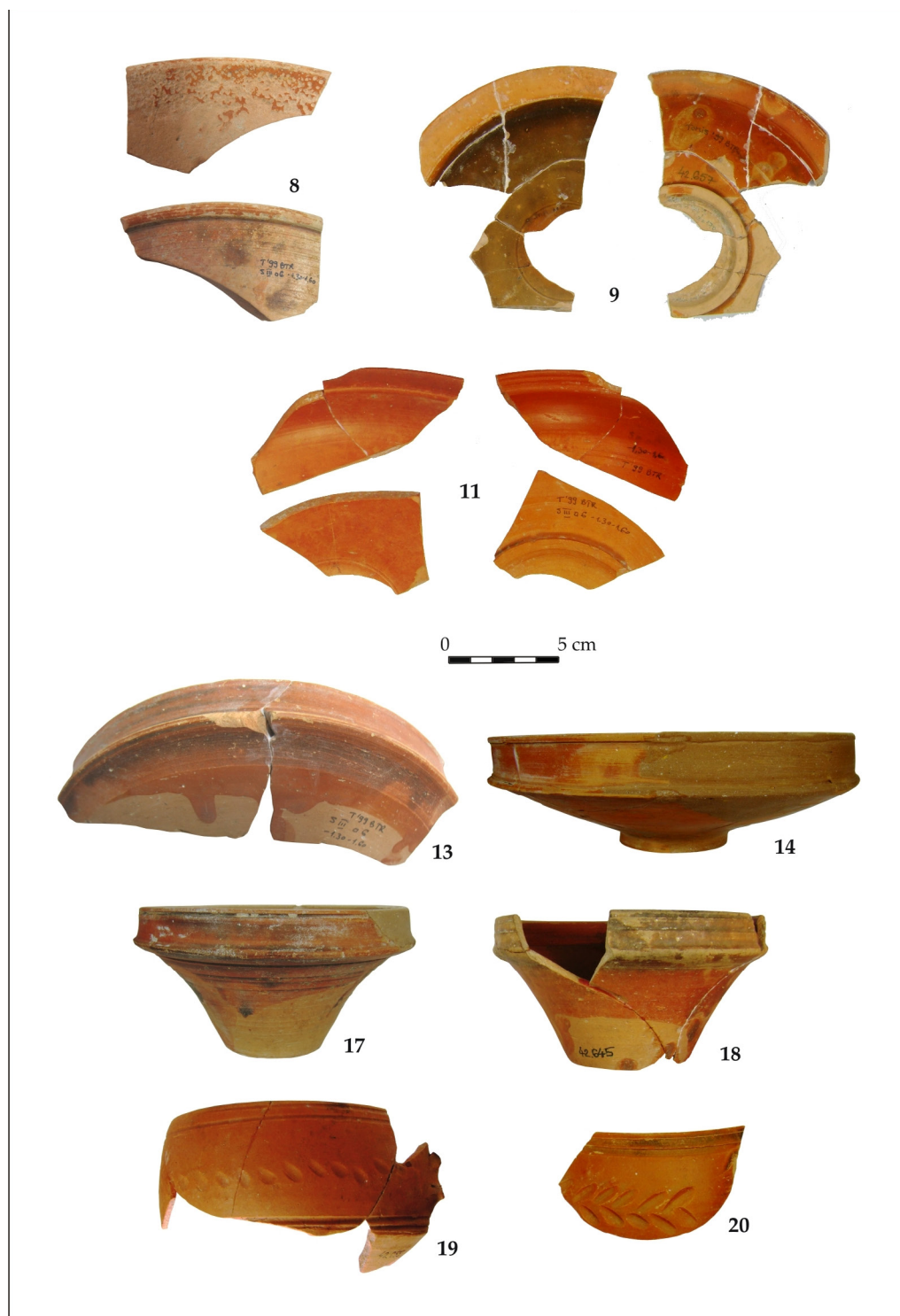


Pl. 15 (n^{os}. 121-129)



Pl. 16 (nos. 130-136)





Pl. 18



22



25

0 5 cm



33



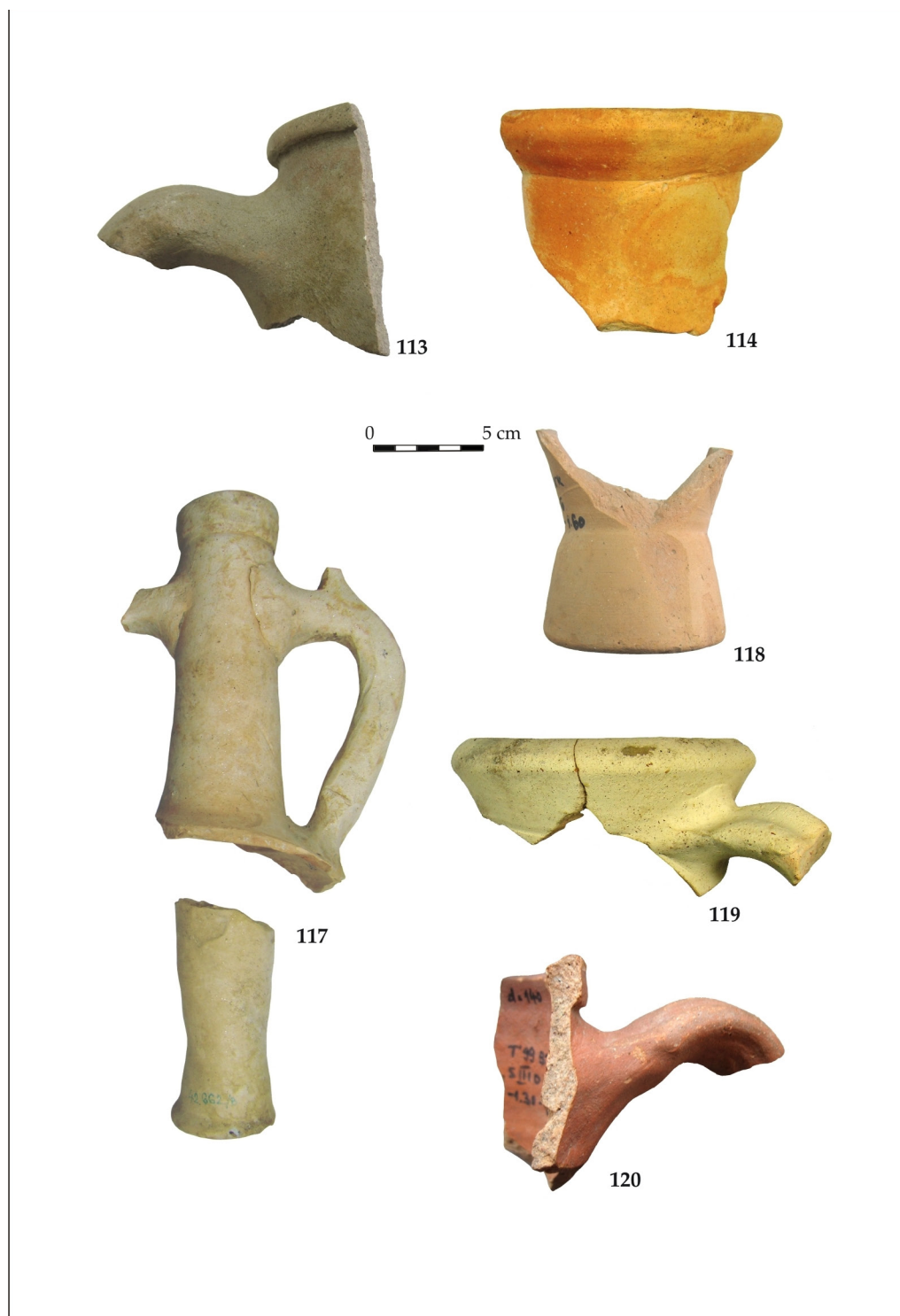
44



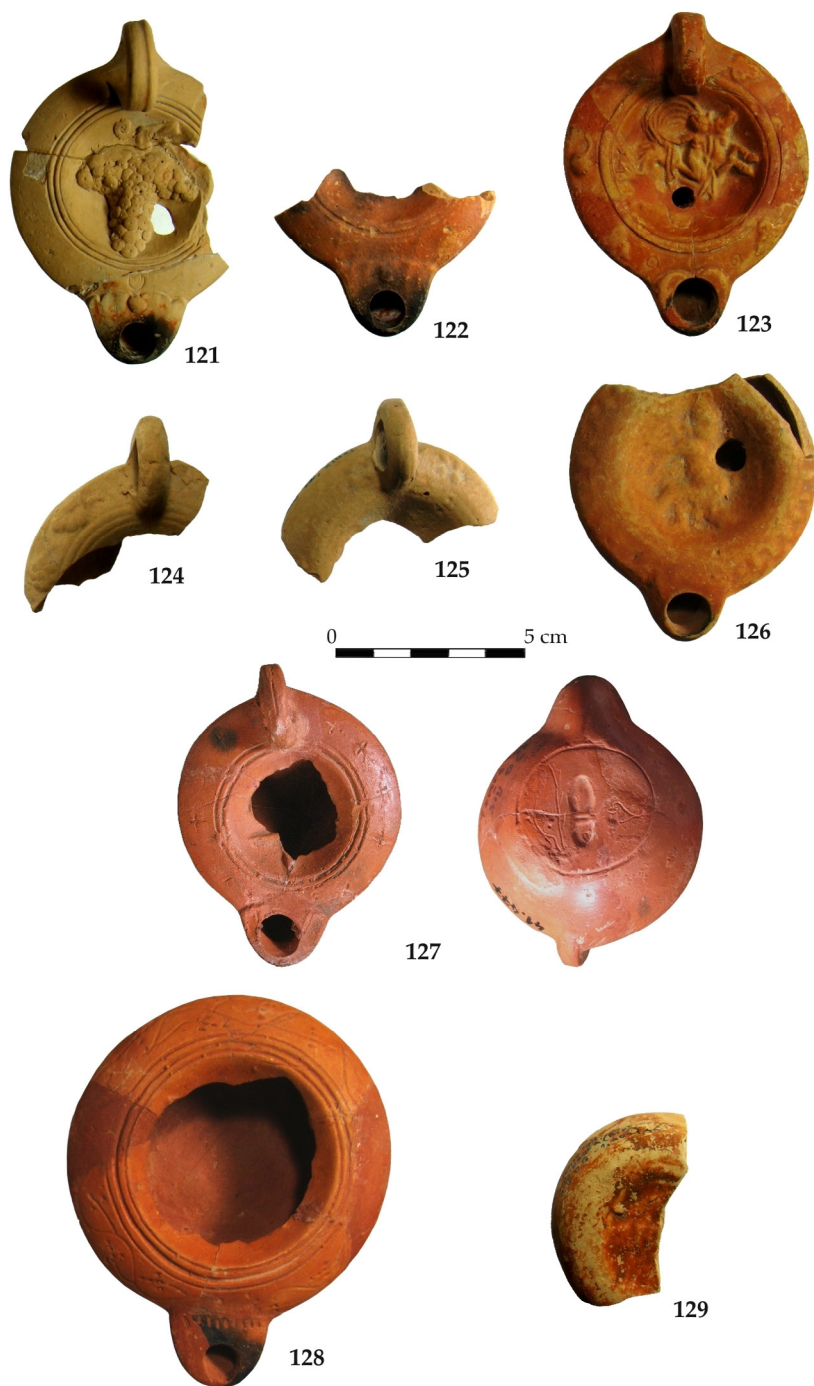
Pl. 20



Pl. 21



Pl. 22



Pl. 23



130



0 5 cm



131



132



136